L'abbé L. N. Raymond
Séminaire
Ville.

98e ANNEE,
No 37
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, ministère des Postes, Ottawa.

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

S.-HYACINTHE, JEUDI, 7 DECEMBRE 1950

NOS INSTITUTIONS - NOTRE LANGUE - NOS LOIS

DES RÉMINISCENCES SUR HONORÉ MERCIER

M. Alexandre Clément, son ancien secrétaire, évoque pour nous la figure du grand homme d'Etat

Agé de 80 ans, M. Clément vit encore dans la métropole. — Secrétaire de Mercier, alors qu'il était premier ministre de la province, de 1887 à 1891. — Originaire de Sabrevois, Honoré Mercier commença sa carrière politique à Saint-Hyacinthe, où il fut rédacteur du **Courrier de Saint-Hyacinthe**, de 1862 à 1865, avant d'exercer le droit dans notre ville. — Audience à Rome de S. S. Léon XIII. —Voyage triomphal en France. — Séjour à Paris et visite au pays des ancêtres, à Tourouvre (Normandie).

par André de la Chevrotière

Il y aura 110 ans, le 14 décembre, naissait à Sabrevois l'hon. Honoré Mercier, qui fut premier ministre de la province, de janvier 1887 à décembre 1891. Fils de cultivateur, Mercier étudia chez les Jésuites de Montréal et s'établit ensuite à Saint-Hyacinthe, où il étudia le droit, à l'étude de MM. Laframboise et Papineau. Il fut rédacteur au "Courrier de Saint-Hyacinthe", de 1862 à 1865. Il abandonna alors le journalisme pour se consacrer à l'exercice de sa profession. A Saint-Hyacinthe, Mercier habita une maison de brique assez modeste, rue Laframboise, que la plupart des citoyens connurent. Malheureusement, elle ne fut pas préservée. Elle se trouvait à l'arrière du site occupé aujourd'hui par l'immeuble où se trouve la pharmacie Desnarais, à deux pas de celui de la compagnie de Téléphone Bell, coin des rues Girouard et Laframboise.

M. Alexandre Clément, qui vit encore à Montréal, fut secrétaire de Mercier, alors qu'il était à la tête du gouvernement de la province. Agé de 80 ans, il vient d'accorder à M. André de la Chevrotière, pour notre journal, une entrevue où il raconte des souvenirs fort intéressants. Ci-après l'article de M. de la Chevrotière, qui paira sûrement à nos lecteurs:

Honoré Mercier naquit à Sabrevois, non *loin* d'Iberville, le 14 décembre 1840, et cette année marque le 110e anniversaire de naissance de ce grand Canadien. A cette occasion, *je suis* particulièrement heureux de rendre publique une entrevue que m'accorda son secrétaire particulier, M. Alexandre Clément, de Montréal, entrevue émouvante avec ce vieillard de 80 ans qui, devant le flot de souvenirs, n'a souvent pu retenir son émotion à l'évocation du grand Mercier, de cet "homme au coeur d'or, qui n'avait rien à lui".

M. Clément eut l'avantage de vivre pendant plusieurs années dans l'intimité du grand homme d'Etat, c'est-à-dire cette partie de l'histoire du Canada qui vit passer Mercier à la tête du gouvernement de la province de Québec, de 1887 à 1891.

M. Clément nous narre avec force détails les grands événements suivants:

audience de Mercier avec Sa Sainteté Léon XIII; banquet de Paris, voyage à Tourouvre, en France, et assemblée monstre de Mercier, à son retour d'Europe, sur le Champ-de-Mars, ainsi qu'à Saint-Laurent, près Montréal, et aussi à Sainte-Anne de la Pérade, son Tourouvre canadien et sa demeure d'été comme premier ministre.

Le jeune secrétaire

—M. Clément, comment êtes-vous devenu secrétaire de ce grand homme d'Etat? Qui vous a présenté à lui?

—C'était en 1887. Un jour, Mercier rencontra M. Préfontaine, alors maire de Montréal, et tout bonnement lui fit part de son désir, en ce qui concernait son secrétariat. M. Préfontaine me connaissait. Immédiatement, il profita de l'occasion pour parler de moi à Mercier, qui demanda à me voir.

L'affaire marcha sur des roulettes et Mercier m'offrit de devenir son secrétaire. Je n'avais qu'une vingtaine d'années à l'époque.

—Que pensiez-vous de Mercier comme patron?

—Ah! mon cher monsieur! Dire qu'il fut un patron plus qu'idéal ne rend pas encore toute ma pensée en ce qui le concerne, à ce point de vue. Je suis resté quatre ans à son service, de 1887 à 1891, et ces années m'ont paru quatre jours. Quelle générosité! Quel grand coeur. Il va sans dire que je voyageais toujours avec lui. Il est vrai que je lui étais d'un dévouement total, puisque j'ai travaillé, certains jours, jusqu'à 17 heures d'affilée. Les Québecois qui voyaient, la nuit, les fenêtres illuminées de mon bureau, en savaient quelque chose.

—M. Clément, vous avez parlé de voyages tout à l'heure. Auriez-vous quelque chose à nous raconter à ce sujet?

—Peut-être. Je me rappelle, par exemple, avoir fait avec lui quelques voyages à New-York. Vous allez voir quelle était la générosité de Mercier. Je me demande quelquefois si cette générosité n'a pas été trop grande, quand on pense à certains prétendus amis, qui en profitèrent d'une façon trop gourmande. Mercier ne savait pas résister aux demandes, mêmes lorsqu'elles étaient véritablement exagérées.

Mais revenons à notre voyage de New-York. Un soir, on lui conseilla d'aller voir une certaine pièce de théâtre qui faisait fureur dans le temps.

Grand coeur de Mercier

Mercier, il va sans dire, loua une des plus belles loges qui, par malheur, ne pouvait contenir que quatre personnes. Or, ce soir-là, Mercier était avec trois amis. Je ne pouvais donc me placer avec eux. Mercier loua alors, pour moi seul, une loge aussi luxueuse que la sienne. "Clément" me dit-il, "je ne veux pas que ta place soit moins belle que la mienne. Quand tu es avec moi, je veux que tu sois reçu et traité comme on me reçoit et me traite". Dans les hôtels, j'avais toujours une chambre aussi belle que la sienne. A tout bout de champ, il m'offrait de l'argent pour mes dépenses, me disant que je devrais profiter de mes voyages dans les villes étrangères. La générosité de cet homme fut incroyable.

—Mercier fit un voyage en Europe qui eut un grand retentissement, particulièrement en France. En étiez-vous M. Clément?

—Certainement. Ce voyage comprend plusieurs épisodes, dont un des plus intéressants fut l'audience que le Pape Léon XIII accorda à Mercier. Ce fut inoubliable. On sait que, lorsque le Pape accorde une audience privée, il est défendu de prendre des notes. Avant l'audience, Mercier m'avait dit: "Clément tu es mon sténographe et essaye donc de prendre note de ce que le Pape va dire. Je sais que c'est difficile, mais je me fie à ton ingéniosité". Pour moi, tout ce que Mercier me demandait, c'était sacré.

Chez Léon XIII

Je parvins à me procurer un crayon d'un pouce de longueur. Il faut savoir que je portais à mes chemises des manchettes blanches empesées. Je décidai de m'en servir comme papier. A l'heure venue, je fis, tout comme Mercier, les trois génuflexions avant de baiser la mule du Pape. Et l'entretien entre Sa Sainteté et Honoré Mercier commença. Je me plaçai de façon à prendre mes notes sans qu'on le sût. Léon XIII parlait un excellent français. Et, sur une de mes manchettes, je parvins à prendre intégralement, en sténographie, toutes les paroles du Pape, ce qui paraît-il, ne s'est jamais vu.

—Vous souvenez-vous des sujets abordés par le Pape?

—C'est si loin! Je me rappelle que le Pape posa une foule de questions à Mercier sur le Canada et le félicita de ce qu'il avait fait pour l'Eglise catholique au Canada, et spécialement de la remise par le gouvernement de $400,000, compensation pour les biens des Jésuites confisqués par le gouvernement anglais.

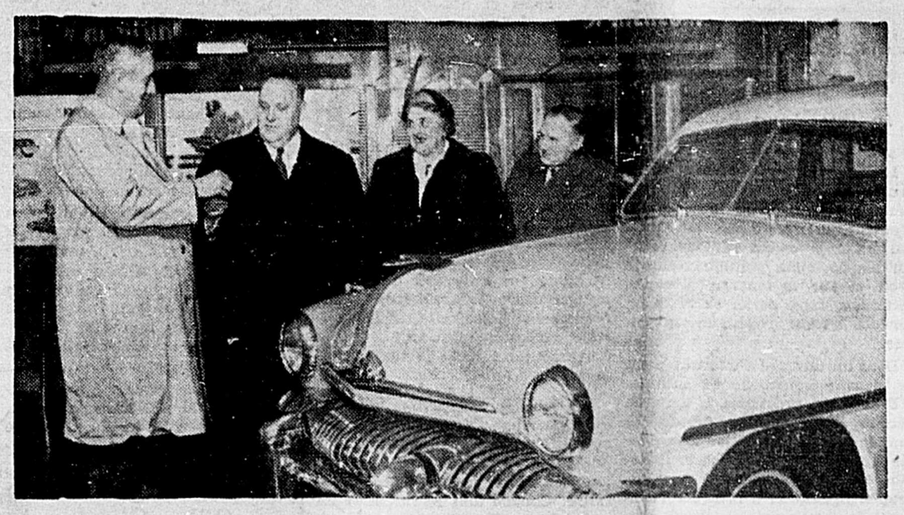
A un moment donné, il lui offrit, en reconnaissance de son dévouement, le titre de comte romain.

—Les lectures que nous avons faites sur le sujet nous apprennent que les adversaires de Mercier se servirent de ce titre pour tenter de le ridiculiser, prétendant que Mercier l'avait sollicité. Pouriez-vous nous apporter des précisions là-dessus?

—Certainement. Mercier ne sollicita jamais le titre. Plus que cela. Il le refusa à plusieurs reprises lorsqu'il lui fut offert, en disant que les titres n'étaient pas populaires au Canada, que ce n'était pas dans les moeurs et que même, parce qu'il était premier ministre du Québec, cela pourrait lui faire plus de tort que de bien, l'empêchant, ainsi, de continuer sa lutte pour les causes religieuses et nationales. J'étais là et je sais ce que je dis. Le Pape insista à deux ou trois reprises sans parvenir à vaincre la résistance de Mercier. Toujours est-il que Léon XIII finit par dire: "Ecoutez, mon fils. Vous avez rendu tellement de services à l'Eglise que je veux absolument que vous acceptiez ce titre". C'est alors, mais alors seulement, que Mercier accepta.

(suite à la page 5)

JOURNALISTE À L'HONNEUR



En témoignage d'estime et d'affection, plusieurs centaines de journalistes, et d'autres amis, ont offert un coupé six-places Mercury 1951 à M. *Walter-S. Thompson*, de Montréal, qui a pris sa retraite après avoir été, pendant 27 ans, directeur des relations extérieures aux Chemins de fer nationaux du Canada. La voiture lui est ici remise par G. J. Fitzgerald, de la "Gazette" de Montréal, et Roger Champoux, de la "Presse" Montréal.

Pas de déficit cette année à la Raffinerie

C'est ce que déclare à Québec l'hon. Laurent Barré, ministre de l'Agriculture, en marge des opérations de la Raffinerie de Sucre de Betterave, à Saint-Hilaire.

Saint-Hilaire, 5, (Spéciale)

Pour la première fois depuis ses débuts en 1944, la Raffinerie de Sucre de Betterave de la province, à Saint-Hilaire-sur-Richelieu, terminera ses opérations sans un déficit. Telle est l'heureuse et brève nouvelle communiquée par l'hon. Laurent Barré, ministre de l'Agriculture dans le cabinet de l'hon. M. Duplessis et président de la Corporation de la Raffinerie de Sucre de Québec", aux autres directeurs de cet organisme, réunis à son bureau de la capitale, vendredi dernier.

Au cours de la réunion, annonça à son issue M. Barré, il fut décidé de contracter un emprunt à courte échéance de $800,000, pour faire aux producteurs un paiement par anticipation de $6 la tonne de betterave, lequel sera versé au cours de décembre, en acompte sur le prix de $13 la tonne, garanti par le gouvernement

Comme il a été souligné déjà à plusieurs reprises, la production de betteraves dépasse cette année les prévisions les plus otimistes. A ce jour, 136,000 tonnes furent livrées à la fabrique de Saint-Hilaire, où l'on attend encore de 5 à 6.000 tonnes, d'ici la fin des opérations. On croit que celles-ci se poursuivront jusqu'à la mi-février, ce qui ne s'est encore jamais vu.

Outre l'hon. M. Barré, député de Rouville à l'Assemblée législative et ministre de l'Agriculture, les directeurs de la Corporation de la Raffinerie de Sucre sont les hon. Onésime Gagnon, trésorier de la province; Paul Beaulieu, ministre de l'Industrie et du Commerce; Tancrède Labbé et Antonio Elie, ministres d'Etat.

—:-o-:—

L'assemblée des sociétaires de la Caisse populaire

L'assemblée annuelle des sociétaires de la Caisse populaire de Saint-Hyacinthe, aura lieu vendredi soir, 8 décembre, à la salle du Centre social, coin des rues Sainte-Anne et Marguerite-Bourgeoys. Elle commencera à 8 heures précises. Tous les sociétaires sont cordialement invités, et l'on espère qu'ils se rendront nombreux. La Caisse est une coopérative d'épargne et de crédit, administrée par ses membres. Il importe que ceux-ci s'intéressent à sa gestion, y participent même.

—:-o-:—

Adoration nocturne

Tous les membres de la Ligue d'Adoration Nocturne sont priés de se rendre à l'église du Christ-Roi, dimanche soir, 10 décembre, à 10 heures.

Une fille de l'écrivain canadien Edmond Lareau, décédée à Montréal

Rougemont, 4, (Spéciale)

Le décès à Montréal de Mme Paul Brisset des Nos, à l'âge de 69 ans et 10 mois, rappelle un moment de l'histoire littéraire de la province, il y a trois-quarts de siècle. Née Lareau, elle était fille d'Edmond Lareau, qui fut député du comté de Rouville et en son temps, (1848-1890), un écrivain distingué, auteur de **Histoire de la Littérature canadienne** (1874), **Mélanges historiques et littéraires** (1877), **Histoire abregée de la Littérature** (1884) et **Histoire du Droit canadien** (1888). Outre son époux, elle laisse trois fils et trois filles: le major Pol Brisset des Nos, d'Ottawa; le major Yves Brisset des Nos, Québec; M. Bernard, ingénieur au poste CKVL; Mmes Pierre Thibodeau (Aliette), Charles Bergevin (Marie-Thérèse), et Mlle Madeleine. Les funérailles eurent lieu vendredi dernier.

M. J.-Euclide Hubert, autrefois de Beloeil, trouve la mort dans un triste accident de travail

Ses vêtements s'accrochent à une poulie en mouvement, il est projeté en l'air et succombe à de multiples blessures. — Il laisse dix enfants.—Autres accidents.

Beloeil, 4, (Spéciale)

M. J.-Euclide Hubert, fils de M. Euclide Hubert, de Beloeil, a succombé aux blessures subies dans un accident de travail, vendredi dernier. Il travaillait dans une scierie lorsque ses vêtements s'accrochèrent à une poulie en mouvement. Il fut projeté en l'air plusieurs fois, eut les jambes fracassées et subit de nombreuses blessures à la tête. Transporté à l'Hôpital Notre-Dame de Montréal, il y succomba sans avoir repris connaissance. Il était âgé de 48 ans et demeurait à Lanoraie. Outre ses parents, il laisse son épouse, née Renée Bernard, quatre fils et six filles, MM. Bernard, Gaston, Claude et Pierre Hubert; Mmes Bernard Hardy (Fabienne), de Lanoraie; Joseph Hébert, (Huguette), d'Otterburn Park; Mlles Gertrude, Camille, Louise et Hélène Hubert. Lui survivent également deux frères et cinq soeurs, MM. Jean et Paul Hubert, de Beloeil; Mme J.-M. Leduc, Valleyfield; Mlles Alice, Jeanne et Thérèse Hubert. Les funérailles eurent lieu à l'église paroissiale de Lanoraie.

* * *

M. Jean Dutilly, de Saint-Hyacinthe, s'est tiré indemne d'un accident de la route survenu près de Brockville, Ontario, mais MM. Richard Collins, de Verdun, et Kenneth Russell, de Montréal, furent blessés lorsque leur auto vint en collision avec le camion que conduisait Dutilly. Russell, le chauffeur, subit des coupures au visage, tandis que Collins dut se faire traiter pour des lacérations au cuir chevelu. Deux autres occupants de l'auto, MM. L.-D. Leclair, de Lachine, et John Prinn, de Doran, ne subirent aucune blessure.

* * *

M. Raymond Viens, 24 ans, de Farnham s'est infligé une plaie profonde à un bras en cassant une vitre de porte par mégarde. Il put quitter l'Hôpital Saint-Charles le lendemain de l'accident, après des points de sûture.

À ROME



L'abbé *Georges H. Laforest*, principal de l'Ecole Normale de Nicolet, qui représentait à Rome, à l'occasion de l'Année sainte, la Fédération des Commissions Scolaires de la province, dont il est l'aumônier.

Nouvelle pièce de Mlle Jeanne Daigle

Mademoiselle Jeanne Daigle, écrivain et journaliste, est l'auteur d'une nouvelle pièce intitulée: **La Première institutrice de Ville-Marie.** Ecrite en l'honneur de la béatification de Marguerite Bourgeoys, fondatrice de la Congrégation de Notre-Dame, cette oeuvre sera créée au couvent de Villa-Maria, au cours de la semaine prochaine. Le public y sera admis sur invitation, les 14, 15 et 16 courant.

Henri-Pierre Tanguay, 9 ans, 7650, rue des Cascades, eut la jambe droite fracturée, lundi dernier, lorsqu'il fut heurté par une auto, alors qu'il s'en allait à l'école. Il fut transporté à l'Hôpital Saint-Charles. Le jeune blessé est fils de M. et Mme Maurice Tanguay.

L'Eglise est la gardienne des livres saints

Première d'une série de dix causeries par le R. P. Réginald-M. Lussier, à la salle N.-D. du Rosaire.

L'Eglise catholique est la gardienne des livres saints, dont elle a toujours protégé l'intégrité, et qu'elle a fait copier à la main dans les monastères durant le Moyen-Age, rappelait le R. P. Réginald-M. Lussier, o.p., dimanche dernier, dans la première d'une série de dix conférences sur la Bible, à la salle paroissiale Notre-Dame-du-Rosaire.

Commentant deux films bibliques, le premier sur la Genèse, et l'autre, sur l'origine des Evangiles, le conférencier en profita pour donner une foule de renseignements sur l'Ancien et le Nouveau Testament. Les livres de l'Ancien furent écrits en hébreu, tandis que ceux du Nouveau le furent en grec. L'Evangile de saint Mathieu fut, il est vrai, d'abord écrit en araméen, mais on le traduisit bientôt en grec. Il faut remarquer qu'il n'existe en fait qu'un seul Evangile, écrit par quatre évangélistes. Les Pères de l'Eglise avaient un tel culte pour l'Ecriture Sainte qu'ils refusaient de choisir entre la Bible et l'Eucharistie. La première, disaient-ils, est la parole de Dieu, tandis que l'autre est son corps. La traduction latine de saint Jérôme, appelée Vulgate, est la seule version officielle de l'Eglise, depuis le Concile de Trente, qui condamna les erreurs protestantes. Mais les fidèles peuvent lire toutes les traductions approuvées par l'Eglise catholique et portant l'*imprimatur* d'un évêque. A l'époque de Martin Luther, les autorités catholiques durent réglementer sévèrement la lecture da le Bible, afin de protéger les fidèles contre les hérésies de la Réforme. La situation est différente aujourd'hui. Aussi les derniers Papes ont-ils fortement recommandé la lecture des livres saints aux fidèles.

Ces soirées bibliques sont données chaque dimanche à la salle paroissiale de Notre-Dame-du-Rosaire, sous les auspices de la Ligue du Saint-Nom de Jésus et de la Société Catholique de la Bible. M. l'abbé Tremblay, du Séminaire, aumônier du service de la Bible dans le diocèse, et M. Louis Crépeau, i.c., président du conseil diocésain d'Action catholique du diocèse, étaient présents à celle de dimanche dernier.

Des questionnaires sont distribués chaque fois avec un résumé de la conférence, en vue d'un concours avec prix à gagner. On peut se procurer questionnaire et résumé de dimanche dernier, chez le Frère portier, au couvent des Dominicains. La deuxième soirée biblique aura lieu dimanche, 10 décembre, à 8 heures du soir.

—:-o-:—

Des procédures contre M. Dupré, maire à Beloeil

M. Arthur Landry prétend qu'il doit être déqualifié, à cause de travaux de la municipalité, exécutés au garage dont il est propriétaire.

Beloeil, 6, (Spéciale)

L'hon. juge André Demers, de la Cour Supérieure, siégeant à Montréal, a réservé jugement en ce qui concerne les accusations portées contre M. Arthur Dupré, maire de Beloeil et député du comté de Verchères à l'Assemblée législative, par un contribuable de sa municipalité, M. Arthur Landry.

M. Dupré, membre de la Législature provinciale, est propriétaire à Beloeil d'un garage public, et il est maire de la municipalité depuis douze ans.

M. Arthur Landry, restaurateur, a pris un bref de **Quo Warranto** contre le maire-député, prétendant qu'il exécuta à son garage du travail pour la municipalité dont il est maire, y compris des réparations à la pompe à feu de la dite municipalité, qui coûtèrent $115. Cela, au cours de l'année 1942. Ce travail, avance-t-il, fut fait au garage de M. Dupré et payé par les autorités municipales. Il n'en faut pas plus, à son sens, pour déqualifier M. Dupré comme maire et lui interdire toutes fonctions publiques, pendant une période de cinq ans.

Le maire répondit aux allégations du demandeur, déclarant que le travail qu'on lui reproche fut exécuté par les employés de son garage, mais à son insu et sans son consentement. Il ajoute que, de toutes façons, il n'en a touché aucun bénéfice. Après audition des avocats des parties, mardi, le juge dit qu'il rendrait jugement plus tard.

Trophée du C.N. au jeune roi du blé



Le jeune roi du blé, Rickey Sharpe, garçon de 13 ans, de Munson, Alberta, est ici photographié avec le trophée du Canadien National, emblème du championnat mondial. Avec le trophée lui ont été remis un plateau en argent et un chèque ainsi qu'un télégramme de félicitations de M. Donald Gordon, C.M.G., président et directeur général du réseau national. *(Photo Canadien National).*

M. Joseph Lussier abandonne ses fonctions à la "Holyoke Credit"

Il était président de la "Holyoke Credit Union" depuis sa fondation en 1911.—Frère de feu Me Louis Lussier, en son vivant avocat à Saint-Hyacinthe.

M. Joseph Lussier, ancien journaliste, président de la **Holyoke Credit Union**, à Holyoke, Mass., vient de donner sa démission comme tel ,après avoir exercé ses fonctions pendant 39 ans. Il est remplacé par M. Victor Messier, qui est, sauf erreur, un ancien de Saint-Hyacinthe, Natif de Chambly, M. Lussier est frère de feu Me Louis Lussier, en son vivant avocat dans notre ville.

M. Lussier était président de la **Holyoke Credit Union** depuis sa fondation en 1911, par un groupe de paroissiens de Notre-Dame du Perpétuel-Secours. Il en était l'un des instigateurs avec M. l'abbé Joseph Marchand, curé de la paroisse, et Pierre Bonvouloir, qui en fut trésorier jusqu'à sa mort.

Il avait été directeur et rédacteur de la **Justice**, journal hebdomadaire fondé par lui en 1908, jusqu'à 1940. Sa santé déclinant, il le céda alors à d'autres intérêts. Après une longue carrière à Holyoke, M. Lussier vient de quitter cette ville pour Dudley, Mass., où il demeurera avec sa fille, Mme Télesphore Leboeuf, veuve de Me Leboeuf, en son vivant avocat à Webster, Mass Son fils, M. l'abbé Joseph-A. Lussier, est curé de la Nativité de Willimansett.

La **Holyoke Credit Union** est un organisme essentiellement franco-américain. Outre M. Messier, son nouveau président, les membres du conseil de direction sont MM. J.-Hermas Fleury, vice-président; S.-J. Bonvouloir, secrétaire-trésorier; Oscar-A. Bail, Joseph Bernier, Joseph-C. Drapeau, Oscar Fafard, Georges-A. Tétreault et Alcide Labrecque, directeurs.

L'abbé J. Chênevert, de la Martinique, au Canada pour 3 mois

Saint-Pie, 4, (Spéciale)

M. l'abbé Jules Chênevert, missionnaire à la Martinique, frère de M. Elie Chênevert, de Saint-Pie de Bagot, est arrivé au Canada pour une période de repos de trois mois, qu'il passera en partie chez des parents de Montréal. Originaire de Notre-Dame de Pierreville, l'abbé Chênevert fit ses études au Séminaire de Nicolet. Il quitta le pays il y a 15 ans, pour exercer son ministère à la Martinique, comme prêtre séculier. Il prit l'avion à Fort-de-France, fit escale à Porto-Rico et à New-York, pour descendre mardi dernier à Dorval, où l'attendaient plusieurs parents, dont M. Elie Chênevert. Il y avait deux ans que l'abbé Chênevert n'était pas venu voir les siens. Il compte plusieurs amis parmi les prêtres du diocèse de Saint-Hyacinthe.

—:-o-:—

Concours chez les jeunes naturalistes

On vient de publier les résultats des derniers concours, auxquels prirent part les membres des cercles de jeunes naturalistes, à travers la province. Plusieurs des gagnants sont de Saint-Hyacinthe et de la région: Le Cercle du Mont-Rouge, Rougemont; le Cercle de l'Eglantine, Saint-Joseph; Mlle Lise Saint-Pierre, Cercle aux Mille-Bruits, Saint-Hyacinthe; Mlle Réjeanne Lussier, Cercle Flamme et Jeunesse, Saint-Hyacinthe; le Cercle Georges-Etienne, Saint-Antoine; le Cercle du Plateau Fleuri,, Saint-Théodore d'Acton; Mlle Denise Beaupré, Cercle Tilleul-Argenté, Ecole Raymond, Saint-Hyacinthe; Cercle La Providence, Ecole Jacques-Cartier; Cercle Tapis-de-Neige, Saint-Hyacinthe.

Longue et fructueuse carrière de Sr Anthime, originaire d'Upton

Elle vient de mourir à Ottawa, après 60 ans de dévouement chez les Soeurs Grises de la Croix, tant au Canada qu'aux Etats-Unis.

Upton, 5, (Spéciale)

La R. S. Anthime, née Diana Dufresne, des Soeurs Grises de la Croix, est décédée dimanche dernier à la maison-mère de sa communauté, à Ottawa, à l'âge avancé de 85 ans et dans la 61e année de sa vie religieuse. Elle était originaire d'Upton, où elle était née le 14 juillet 1865, fille d'Anthime Dufresne et d'Angèle Hurtubise.

Soeur Anthime entrait au noviciat le 5 septembre 1890, et faisait profession le 3 janvier 1893. Durant 26 ans, elle s'était dévouée à l'éducation de la jeunesse, dans des institutions de sa communauté à Buckingham, Ottawa, Chelmsford, Bourget, Clarence Creek, Haverhill, Mass., Plattsburg, N.-Y., et Lowell, Mass.

La défunte avait ensuite exercé les fonctions d'économe au couvent de Ville-Marie et d'économe adjointe à la maison-mère, à Ottawa. Le 27 janvier 1945, elle célébrait son jubilé de vie religieuse.

Parmi les parents qu'elle laisse dans le deuil, on compte plusieurs neveux et nièces, dont le R. P. Anthime Paiement, C.S.V., aumônier de l'Institut des Sourds-Muets, à Montréal; MM. J.-G. Paiement, d'East Templeton et L.-P. Beauchamp, d'Eastview; Mlles Angèle Paiement, d'East Templeton, Jacqueline et Louise Beauchamp, d'Eastview.

Les funérailles eurent lieu mardi matin, à la maison-mère des Soeurs Grises de la Croix.

Le congrès du 12, à Saint-Hyacinthe

Le congrès provincial annuel du service d'Industrie laitière, de l'Union Catholique des Cultivateurs, se tiendra au Centre Social de cette ville, angle des rues Sainte-Anne et Marguerite-Bourgeoys, le 12 décembre, et tous les cultivateurs sont invités à y prendre une part active.

Le congrès sera officiellement ouvert à 9 heures 30 de l'avant-midi, puis l'on se divisera en trois groupes: celui du beurre et du fromage; celui des laits concentrés et celui du lait nature. Il sera question également de margarine, de retravaillage du beurre, du transport, de l'essayage et du pesage du lait, des prix de vente, etc. Le programme de l'après-midi portera sur les législations laitières. M. Jean-Baptiste Lemoine, vice-président général de l'U.C.C. et président du comité d'industrie laitière de l'U. C.C., exposera le plan général d'une campagne de publicité en faveur des produits laitiers, qui débutera dans la province et dans tout le pays au cours du mois et dont les frais sont assumés par les cultivateurs eux-mêmes.

Plusieurs experts, outre M. Lemoine, seront entendus. Mentionnons MM. Roland Camirand, inspecteur général des produits laitiers au ministère de l'Agriculture de Québec; Alphonse Savoie, secrétaire de la Commission de l'Industrie Laitière de la province de Québec; G.-A. Gamache, conseiller juridique au ministère de l'Agriculture de la province, et Jean-Marie Bonin, gérant de la Société Coopérative Agricole de Granby.

Pour l'abbé A. Vézina

Un service anniversaire, pour le repos de l'âme de M. l'abbé Albert Vézina, sera chanté au Séminaire de Saint-Hyacinthe, lundi, 11 décembre, à 9 heures 30 du matin.

LES LETTRES

Le second centenaire de Goethe

Les événements politiques, et l'occupation de son pays par les troupes alliées, sont sans doute responsables du silence dont on entoura le second centenaire de Goethe, l'un des plus grands poètes, non seulement de l'Allemagne, mais de l'univers. Il était originaire de Francfort, où il naquit le 28 août 1749. Ses oeuvres sont si connues que c'est banalité de rappeler même les plus célèbres: **Werther. Faust. Wilhelm Meister,** le second **Faust. l'Elégie de Marienbad.** L'écrivain fut, autant qu'on peut l'être, un génie universel. Il parlait une demi-douzaine de langues, avait étudié les sciences, particulièrement la géologie, l'ostéologie, l'anatomie. Curieux de culture et de civilisation, il s'était enthousiasmé successivement de la Frèce antique, l'Orient, le moyen-âge, la littérature française, le théâtre et la poésie de Shakespeare. Il voyagea dans maints pays d'Europe, mais surtout en Suisse et en Italie. Napoléon 1eer, qui l'admirait totalement lui décerna un diplôme unique d'humanité. Quand il le rencontra à Erfurt, le 29 septembre 1808, il lui dit simplement: **Vous êtes un homme.** Ce fut un moment de l'histoire que l'entrevue des deux génies les plus représentatifs de l'époque. On ne connait rien de plus admirable, et de plus émouvant, que l'amitié qui unit Goethe à Frédéric von Schiller, lui aussi l'un des plus grands écrivains de son siècle. Plus jeune de dix ans, Schiller mourut en 1805 et Goethe ne s'en consola point. Il perdait la moitié de son âme. Quel exemple que cette fraternité des deux écrivains, en regard des rivalités, des jalousies, des haines, qui marquent souvent les relations entre artistes.

• • •

Goethe, Johann Wolfgang de son prénom, se fit d'abord recevoir avocat, pour satisfaire au désir de son père, mais il exerça à peine. Il n'avait que seize ans quand il alla étudier le droit à Leipzig, auprès du professeur Boehme, auquel il dit tout de suite qu'il n'avait aucun goût pour les lois, entendant se consacrer aux lettres. Assez mauvais élève, il subit quand même ses examens avec succès, en 1771. Il n'avait que vingt-deux ans. Il ouvrit une étude à Wetzlar, mais pour la refermer et publier son roman **Werther,** inspiré par le tragique suicide d'un de ses compagnons à l'université de Leipzig. L'ouvrage fut traduit dans toutes les langues d'Europe et, devons-nous le rappeler, mis à l'index par Rome. C'est à sa mère que Goethe dut en partie son goût de la littérature. Il était *maladif dans son enfance, mais manifestait dès lors de l'esprit créateur et un grand pouvoir d'imagination.* Sa mère lui contait de merveilleuses histoires qu'elle n'achevait pas, invitant le garçonnet à leur trouver lui-même une fin et une conclusion. Elle éveilla ainsi son esprit, lui ouvrit le monde du rêve et de la création. Peu après la publication de **Werther,** Goethe écrivit quelques oeuvres de moindre importance et commença la rédaction de **Faust,** l'un des sommets de la littérature universelle. En 1775, au retour d'un voyage en Suisse, il fut l'hôte de César-Auguste, grand duc de Weimar. Ce fut là un tournant dans sa vie. Reçu par la cour et la société de Weimar comme un triomphateur, il y noua de solides amitiés et finit par s'établir au pays, qui fut désormais sa patrie. Il rencontra vers le même temps Christine Vulpius, qui devint sa femme en 1805.

• • •

Goethe connut Schiller à Stuttgart, 1779. Leur amitié fut un grand stimulant, pour l'un comme pour l'autre. Ils travaillaient ensemble, se confiant leurs projets, s'aidaient l'un l'autre et se critiquaient. Les deux génies en arrivèrent à se comprendre de façon parfaite, bien qu'ils fussent de tempérament et de goût différents. C'est à l'enthousiasme de Schiller que Goethe dut le courage de terminer son **Faust,** dont il n'avait écrit que quelques parties. A Weimar, où le grand duc César-Auguste construisit pour Goethe une spacieuse maison, se dresse aujourd'hui la statue de Goethe et Schiller, en souvenir de l'éternelle amitié des deux hommes. Devenu veuf en 1816, déjà vieux, le poète s'amouracha d'une jeune fille très belle, âgée seulement de dix-sept ans, Ulrica von Levetzof. Il demanda sa main, ne fut pas agréé, et il en conçut un véritable désespoir. S'il avait pu alors retrouver sa jeunesse, comme ce Faust qu'il avait créé! Son aventure lui inspira la fameuse **Elégie de Marienbad,** l'une des oeuvres lyriques les plus élevées de la littérature allemande. Sur la fin de sa vie, Goethe fut très malheureux. Après la mort de Schiller, il perdit successivement tous ceux qu'il avait aimés: sa femme, son ami Herder, sa mère, la duchesse Amélie et le grand duc César-Auguste de Weimar, enfin son fils, en 1830. Il mourut lui-même le 22 mars 1832, après avoir pris froid, une semaine auparavant. Il expira en demandant à son serviteur d'ouvrir la fenêtre, parce qu'il voulait de la lumière. **Licht, dit-il, mehn licht; de la lumière, plus de lumière!**

L'Illettré

Cinq filles et un fusil

par

Jean Orieux

Ce titre déroutant: **Cinq filles et un fusil** (le fusil est le surnom que ses soeurs donnèrent à la sixième fille) semble bien destiné à devenir aussi célèbre que ceux des rares ouvrages destinés à durer, à devenir des classiques et non à sombrer dans l'oubli rapidement.

Avec ce livre Jean Orieux, qui en est à son cinquième roman et qui vit déjà un de ses livres, **Fontagre,** recevoir le Prix du Roman de l'Académie Française, prend place parmi les maitres de la littérature contemporaine.

Cinq filles et un fusil paraît devoir être un de ces ouvrages, comme **Le grand Meaulnes** - d'Alain Fournier que, consciemment ou non, bien des jeunes écrivains ont tenté d'imiter. Mais de même que l'atmosphère de rêve du **Grand Meaulnes** n'a jamais pu être égalé, de même on peut douter qu'un autre écrivain parvienne à imiter l'atmosphère ensorcelante qui se dégage du livre de Jean Orieux.

L'histoire de **Cinq filles et un fusil** est pourtant toute simple. Nous sommes en France, près de Bordeaux, dans la deuxième partie du XIXième siècle. Un noble sans fortune Abel de Monttramé, vit et fait vivre sa famille de la vente du vin très réputé que produit son vignoble. Quand le récit commence l'épidémie de phylloxéra qui détruisit les vignes françaises vient de s'abattre sur son domaine. Il est ruiné. Son seul revenu est anéanti. Il faudra en effet des années pour reconstituer avec des plants américains les vignobles détruits par le terrible insecte.

Or Abel de Monttramé a six filles, s'échelonnant de seize à six ans. Des filles qu'il faut marier ou mettre au couvent. Il n'y a pas d'autre sort possible, à cette époque, pour des jeunes filles de bonne famille. Mais on ne marie pas ses filles sans les doter. Voilà le problème familial qui est le sujet du livre et Jean Orieux l'aborde avec une fantaisie, un humour et en même temps une délicatesse infinie.

Mais le sort de Josèphe, de Radegonde, de Lucille, d'Eulalie, d'Elia (le fusil) et de Marie-Juste, pour passionnant qu'il soit n'est rien auprès de cette atmosphère d'un charme envoutant que l'auteur a su créer.

Joyeux ou triste, comique ou réaliste le récit nous entraine de façon irrésistible dans un monde à la fois irréel et précis que l'on n'oubliera jamais plus.

(Editions du Cercle du Livre de France, Montréal).

———:-o-:———

L'être et ses propriétés

par

le Père Louis Lachance

Les Editions du Lévrier sont heureuses de présenter au public un nouvel ouvrage de philosophie. L'auteur, le Père Louis Lachance, qui est déjà connu par ses écrits sur les doctrines politiques, sur le droit et sur le langage, a voulu, cette fois, faire porter sa réflexion sur des termes d'ordre métaphysique.

Dans un ouvrage d'une très grande densité spirituelle et intitulé: **L'Etre et ses propriétés,** il tente de décrire les opérations subtiles et complexes qui permettent à la pensée d'accéder à l'idée d'être. Il déploie une grande patience et beaucoup d'ingéniosité à marquer l'unité et la continuité du développement de l'esprit humain. Le point de départ de la recherche métaphysique et les divers stades qu'elle doit franchir avant d'arriver à la notion commune d'être sont décrits avec sagacité et profondeur. Les caractéristiques qui différencient l'être du sage de celui de l'enfant et de celui du "vulgaire" sont notées avec une étonnante précision. De sorte qu'il devient évident que la spéculation métaphysique est le fruit d'une longue expérience philosophique.

L'auteur, après avoir élucidé la signification de la propriété sur le plan métaphysique s'engage dans de nouvelles considérations, propres à renforcer considérablement ses vues sur la formation progressive de la représentation adéquate de l'être.

L'analyse qu'il entreprend de chacune des propriétés fait ressortir avec évidence que celles-ci sont des attributs de l'être en tant que tel et qu'elles ne se rapportent à la totalité de l'être que par voie de conséquence.

Une documentation très abondante, puisée surtout chez Aristote et S. Thomas, donne à l'ouvrage un caractère tout ensemble scientifique et utile. Le lecteur y trouvera en même temps qu'un justificatif indispensable, matière abondante à de nouveaux développements.

Toutes ces qualités font de **l'Etre et ses propriétés,** un livre de grande valeur, l'un des meilleurs de l'auteur.

L'ouvrage est en vente au prix de **$2.50 aux Editions du Lévrier,** 5375, Av. Notre-Dame-de-Grâce, Montréal 28.

François Mauriac

La maison d'édition "Fayard" de Paris est à préparer une édition des oeuvres complètes de François Mauriac, auteur bien connu du public québecois. A ce propos, Mauriac racontait à ses amis parisiens qu'il recevait souvent des lettres de jeunes campagnardes canadiennes qui l'engueulaient à cause de l'immoralité de ses personnages dans ses romans, comme si un écrivain ne pouvait décrire que des êtres bons et normaux. Ce sont souvent les mauvaises têtes, leur mauvais caractère et leurs réactions devant la vie, qui rendent un livre intéressant.

———:-o-:———

Risques d'hommes

par

Rolland Legault

Risques d'hommes que vient d'éditer Fides dans sa collection "Rêve et vie" est un roman régionaliste qui raconte l'étrange destin de Trefflé CaBana et de Mélina Branchaud.

Trefflé CaBana est un homme qui a atteint la trentaine dont la vie est bousculée vers une voie apparemment sans issue. Depuis douze ans, il vit d'un métier qui comporte des risques et des périls souvent mortels. Malgré toutes les vicissitudes, il tient bon; son audace en fait même un héros de légende.

Grâce à un subterfuge, Trefflé Cabana réussit à persuader son ami intime Edgar Branchaud, surnommé Tit-Homme, à retourner à la maison paternelle qu'il a quittée deux ans plus tôt. Trefflé Cabana est pris à son propre piège: le charme de Mélina Branchaud, la soeur de Tit-Homme, le fascine, lui qui n'a jamais fréquenté. Mlle Branchaud ne tarde pas à deviner que cet étranger charpenté en hercule l'aime réellement. Hélas! elle est la "promise" d'Aurèle Gaudette qu'elle doit épouser l'année suivante. Mais le mariera-t-elle?

Véritable incarnation de la hardiesse, Cabana vit durant trois ans au milieu de dangers menaçants. Son rival, Thomas Bisson, tente par tous les moyens de le faire disparaitre. Cabana doit se surpasser en audace pour l'emporter sur un ennemi implacable; leur lutte, vieille de plusieurs années, se dénoue par la mort tragique de Bisson, surnommé le Diable. Trefflé décidera-t-il d'abandonner sa vie de solitaire et son âpre métier pour épouser la bien-aimée Mélina? Comment retrouvera-t-il la charmante adolescente?

Le roman de Rolland Legault renferme une belle analyse de caractère masculins et féminins. Il émerge de toute la production canadienne par son originalité, son inétrêt et son pathétique. Trefflé Cabana est un canadien authentique dont les gestes merveilleux d'audace évoquent un âge qui tend à disparaitre. Charlie Latimer incarne bien le contremaitre brutal qui subjugue par sa force herculéenne. Bisson représente l'homme redoutable dont les vilenies indignent. Edgar Branchaud est le type du téméraire qui paiera cher ses folles prouesses. Mélina Branchaud décrit bien la jeune fille perplexe en face de l'avenir mystérieux.

Les scènes se passent dans des milieux différents et avec des personnages fort divers. L'auteur reconnu pour son talent dans le genre anecdotique nous offre des scènes d'un grand réalisme. Les dialogues possèdent un naturel dont la formule est en même temps très littéraire.

Risques d'hommes est un volume de 248 pages, couverture en couleurs de Jacques Gagnier, en vente dans toutes les librairies et chez Fides, 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal, au prix de $1.50; par la poste: $1.60.

Nouvelle revue artistique et littéraire

Aidez la direction à poursuivre l'oeuvre nationale commencée: **Faire connaitre aux jeunes et aux étrangers** les talents inconnus et méconnus dans le domaine des beaux-arts au Canada. La revue est une entreprise sérieuse et nullement lucrative; elle a pour but de dresser un inventaire impartial des forces intellectuelles du pays.

Ce magazine illustré, le seul du genre au Canada, renseigne sur l'art, la musique et la littérature. Voici le bilan du Tome I:

80 pages d'études biographiques;
29 hors-texte et documents inédits;
46 courts reportages sur les écrivains, les chanteurs, les musiciens, les artistes du théâtre et de la danse;
46 illustrations, paysages, tableaux, objets d'art et photos.

Ces travaux méritent l'attention et l'encouragement de tous ceux qu'intéressent les arts dans notre cher pays. Voici la liste des critiques et des collaborateurs dont les articles ont été publiés dans les quatre premiers numéros:

Rolland Boulanger, Jacqueline Cartier, René-Salvator Catta, Robert Choquette, Michel Choromanski, Jean David, Marc-Aurèle Fortin, Jacques Gérard, Romain Gour, le chanoine Lionel Groulx, Eugène Lapierre, Jean-Paul Lemieux, Léon Lortie, Clément Marchand, Mgr Olivier Maurault, Paul Rainville, Paul Morin.

Avec la premiée livaison du Tome II, commence une rubrique nouvelle: Chronique canadienne de Paris, confiée à Mlle Claude Chamfray, critique musical au journal hebdomadaire "Arts".

$1.25 (quatre numéros); faites souscrire vos amis, les élèves des collèges et des couvents.

$2.00 abonnement de soutien,

$5.00 membre bienfaiteur.

La revue "QUI?", 4860, avenue du Parc, Montréal. CRescent 5674.

25e anniversaire de la mort de Gustave Geffroy

En commémoration du vingt-cinquième anniversaire de la mort de Gustave Geffroy, le Syndicat de la Presse Artistique est allé fleurir sa tombe au cimetière de Montrouge. Gustave Geffroy fut un précurseur en ce sens qu'on lui doit les premiers articles de critique d'art dans les grands journaux d'information et une part importante dans l'avènement de la peinture moderne jusque-là tenue à l'écart. Son oeuvre de romancier et de critique lui valut d'entrer à l'Académie Goncourt.

———:-o-:———

La Légion d'honneur à Ventura G. Calderon

Le gouvernement vient d'élever au grade de commandeur de la Légion d'honneur le célèbre écrivain péruvien Ventura Garcia Calderon.

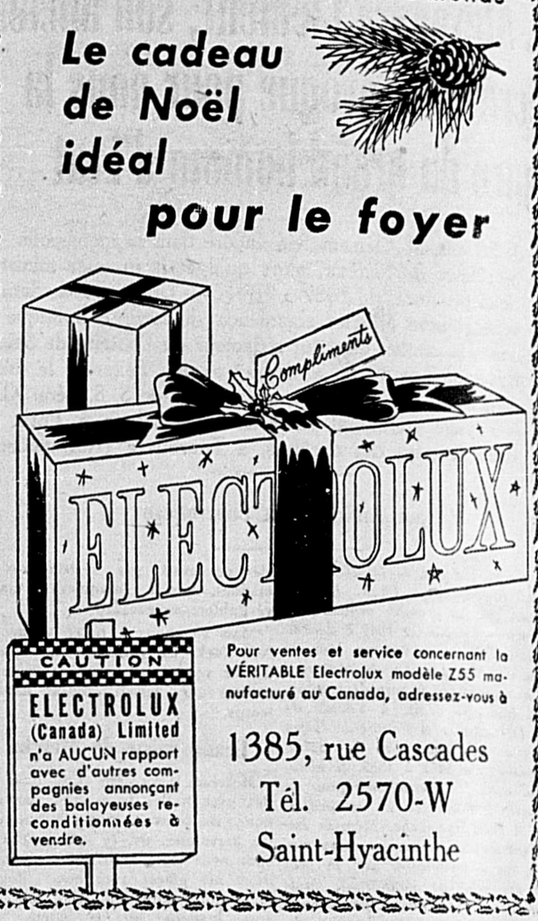
Né au Pérou en 1886, c'est en 1924 que Garcia Calderon publia "La Vengeance du Condor", qui lui apporta la gloire littéraire.

Indépendamment d'autres ouvrages, qui figurent parmi les chefs-d'oeuvre de la littérature hispano-américaine, Ventura Garcia Calderon est l'auteur de "Cette France que nous aimons" un livre qu'il écrivit pendant l'occupation et qui, paru au lendemain de la Libération, est un hymne magnifique d'amour et de reconnaissance à la France.

Gilles Giard
NOTAIRE
Prêts hypothécaires
Coin des rues
Sainte-Anne et Girouard
Saint-Hyacinthe
TEL. 884 jno

Coca-Cola
MARQUE DÉPOSÉE
est facile à porter

Electrolux
"Le Nettoyeur le plus imité au monde"
Le cadeau de Noël idéal pour le foyer



Pour ventes et service concernant la VÉRITABLE Electrolux modèle Z55 manufacturé au Canada, adressez-vous à

1385, rue Cascades
Tél. 2570-W
Saint-Hyacinthe

Labrecque, Labrecque et Kieffer
Ingénieurs conseils et arpenteur
Béton armé — Travaux publics — Arpentage
515, rue Saint-Denis. Tél. 51 Saint-Hyacinthe

Le croyez-vous?

Après les travaux du ménage, les lavages de lingerie ou de vaisselle, durant la saison froide surtout, choisissez mesdames, une crème appropriée pour le soin de vos mains.

"Crème satin C. I. C."

CONSERVERA LA SOUPLESSE DE VOTRE EPIDERME
Dès la première application, vous en serez surprise. "Une peau de bébé", direz-vous.

Pour une peau sèche, rèche, rugueuse ou gerçée, la CREME SATIN C.I.C. appliquée sur les mains, le cou, les bras, les coudes, les jambes, assouplira l'épiderme immédiatement.

Cette crème n'est ni collante, ni huileuse, et très légèrement parfumée au muguet. L'arôme ne subsiste que quelques instants.
La Crème Satin C.I.C. est en vente chez tous les marchands et dans toutes les pharmacies et ne coûte que 0.60 sous.

Fabriquée par :

Chemical Industries Corporation Ltd.

9105, EST RUE NOTRE-DAME MONTREAL 5

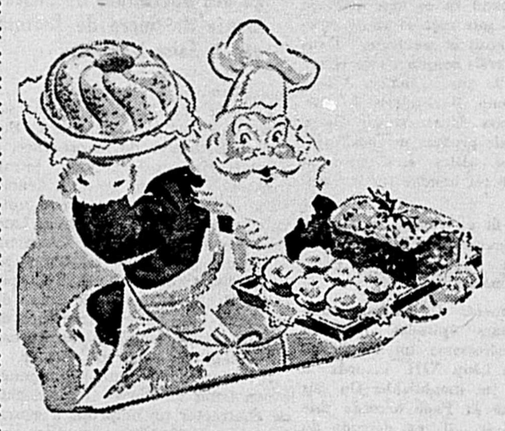
Représentants demandés pour le Canada et les Etats-Unis

Les hommes distingués préfèrent le
LORD CALVERT
Canadian Whisky



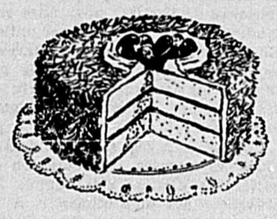
Servi avec orgueil dans des occasions spéciales quand seul le meilleur suffit

Calvert DISTILLERS (CANADA) LIMITED
AMHERSTBURG • ONTARIO



Madame . . .

Il est grand temps de penser à votre
RÉVEILLON
Evitez l'encombrement de la dernière minute.



En grande exclusivité, nous présentons des boules, lanternes et décorations variées, en chocolat pur, importées de Tchéco-Slovaquie, pour arbres de Noël.

A l'occasion des Fêtes, nous avons un grand choix de pâtisseries françaises, gâteaux de Noël, aux couleurs et décorations appropriées.



Surveillez nos étalages

• • •

Nous avons aussi un bon assortiment de CHOCOLATS et BONBONS des meilleures compagnies canadiennes et européennes.

• • •

La Pâtisserie Moderne
A. Viens. prop.
421, RUE SAINT-FRANÇOIS TÉL. 475 SAINT-HYACINTHE

Structure de l'entreprise

par François-Albert Angers

(suite de la semaine dernière)

Or il importera ici de ne pas oublier que si les déclarations pontificales récentes ont rectifié les erreurs de ceux qui prétendent faire une règle de droit de certains changements de structure, elles n'ont pas dit par ailleurs qu'il était interdit de pratiquer des formules diverses d'intéressement de l'ouvrier à la vie de l'entreprise du consentement du patron, c'est-à-dire par la forme contractuelle ordinaire qui respecte les règles du droit privé. Dans la mesure où des expériences du genre peuvent contribuer à la paix sociale, elles restent souhaitables et conseillées; c'est-à-dire qu'elles s'imposent au nom de ces "autres vertus" que le propriétaire doit pratiquer dans l'usage de ses biens.

Sans doute, en ce qui concerne le problème particulier de la participation aux bénéfices et à la gestion, peut-on douter, autant par les expériences passées que par les principes de la doctrine, que ces solutions soient vraiment efficaces en dehors de la participation pleine et entière à la propriété. Mais le dernier mot n'est pas nécessairement dit sur le sujet et ce ne sont d'ailleurs pas les seules réformes qui peuvent être tentées pour améliorer l'esprit de l'entreprise. Il restera toujours au patronat — et c'est ce qui est prescrit sans précision quant aux techniques — à traiter l'ouvrier comme son semblable, un semblable moins heureux puisqu'il n'a pas l'avantage de jouir de la propriété pour l'aider à grandir sa personnalité, un semblable envers qui, par conséquent, il a un devoir particulier: celui d'organiser son travail de façon qu'il lui laisse, avec le maximum possible de responsabilité, le maximum possible d'occasion d'y trouver les avantages que confère le travail associé à la propriété. C'est de cette façon que M. Thomas Lhoest entendait "la tempérance du contrat de travail par les éléments du contrat de société" (1); et si cette interprétation peut paraitre un peu élastique en regard de ce texte particulier, elle est indiscutablement en pleine harmonie avec l'ensemble de la doctrine sociale de l'Eglise. Dans ce domaine de l'humanisation du travail aussi, les réformes ne se feront pas sans certains risques. Et même si le droit strict n'y oblige pas, l'idée est excellente d'intéresser les ouvriers à la gestion en les consultant sur certains problèmes, par des conseils d'entreprise par exemple, afin de développer dans l'entreprise même un esprit d'équipe ou de travail communautaire.

6. En fonction même de tous ces problèmes d'entreprises, le plus grand devoir du patronat enfin, est sans aucun doute de contribuer de toutes ses forces à la préparation et à l'établissement d'un droit public de l'économie par l'intermédiaire d'organismes corporatifs bien constitués. C'est l'objectif que Pie XI recommandait "d'abord" et "avant tout" comme moyen d'établir la paix sociale; et c'est toujours celui que Pie XII assignait aux patrons le 7 mai dernier. Pour ce qui concerne l'état actuel des choses en notre province à ce sujet, les quelques considérations suivantes semblent s'imposer (2):

a.—actuellement, les organisations patronales comme les organisations ouvrières, ne semblent pas suffisamment orientées vers un effort de collaboration des classes, seule garante de la paix sociale;

b.—l'inégalité des effectifs entre les syndicats ouvriers catholiques et les associations patronales catholiques, en particulier l'A.P.I., montre, comme il l'a été signalé souvent depuis plusieurs années, qu'un effort de regroupement est indispensable pour assurer la formation doctrinale de tous les patrons catholiques;

c.—en conséquence il semble indispensable que l'Association professionnelle des Industriels fasse un effort considérable en vue:

i) d'augmenter ses effectifs le plus rapidement possible;

ii) de créer en son sein autant de sections qu'il sera nécessaire pour grouper les employeurs par industrie et, pour cela en particulier, d'entrer en relations avec les autres associations patronales catholiques existantes;

iii) d'encourager ces sections à prendre le plus rapidement possible contact, avec le ou les syndicats ouvriers correspondants, en vue de l'institution d'une collaboration organique permanente;

iv) de faire un effort de propagande dans tous les milieux patronaux, catholiques, pour montrer que la doctrine sociale de l'Eglise, reposant sur le principe de la collaboration entre groupements ouvriers, est la seule solution possible aux difficultés qui troublent actuellement l'économie;

v) de demander au gouvernement provincial la préparation d'un statut juridique de droit public permettant le développement progressif, au fur et à mesure des initiatives, d'un authentique corporatisme.

• • •

En dépit du fait que les structures de l'entreprise sont loin d'être aussi mauvaises qu'on le prétend et qu'il est loin d'être clair, par suite, que des réformes de structure de l'entreprise soient fondamentalement et juridiquement nécessaires, la plus grave erreur du patronat serait de croire à la possibilité du statu quo. Le statu quo n'est pas dans la nature des choses, qui a autant horreur de l'immobilité que, comme disent les savants, du vide. "Qui n'avance pas recule", affirme encore un proverbe qui est intégralement vérifié dans les phénomènes historiques, dont font partie les phénomènes économiques et sociaux. L'histoire ou la vie économique sont toujours en marche vers quelque chose; quiconque essaie de s'immobiliser dans ce mouvement peut éventuellement y réussir, mais il se condamne alors d'avance à être dépassé par d'autres.

Si le patronat veut se retrouver demain dans la position prééminente qu'il a occupé hier et qu'il commence à perdre précisément parce qu'il joue, depuis vingt-cinq ans et plus, la carte de l'immobilité sociale, il lui faut au plus vite se remettre en mouvement. Inventer, rénover, adapter dans le domaine social comme hier dans le domaine technique. Les patrons ont, en cela, l'appui de l'Eglise, qui protège incontestablement leurs droits légitimes, mais qui attend d'eux qu'ils accomplissent tout leur devoir. Ce qu'Elle leur demande coïncide d'ailleurs avec leurs meilleurs intérêts, à condition qu'ils sachent éclairer leur intérêt en considérant non seulement le présent, mais un peu l'avenir. Pour les patrons, prendre l'initiative du progrès social, cela veut dire lui donner une forme qui, tout en étant légitime (et il faudra qu'elle le soit), leur permettra de sauver l'entreprise privée, c'est-à-dire en somme leurs biens. Alors que laisser l'initiative aux autres, dans les perspectives actuelles, veut presque nécessairement dire que l'évolution économique, sociale et même politique de demain se continuera, comme elle est commencée, contre le patronat. Aux patrons d'y penser et d'agir vite!

(1) Cr. **L'Actualité Economique,** octobre 1949.

(2) Ces propositions apparaitront aussi textuellement dans un exposé de M. Marcel Clément sur l'organisation professionnelle qui sera publié ailleurs. Elles sont effectivement le résultat d'une collaboration entre M. Clément et le signataire de cet article.

FIN

"Nous sommes divisés parce que nous avons hérité des qualifications de rouges et de bleus. Cessons nos luttes fratricides, unissons-nous!
Honoré MERCIER

98e ANNEE, No 37

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

"Nous avons formé une Union nationale au-dessus des partis politiques parce que nous avions les mains nettes et que nous entendons les garder nettes."
Maurice DUPLESSIS

Le Courrier de Saint-Hyacinthe, Saint-Hyacinthe, jeudi, 7 décembre 1950

LE COURRIER DE SAINT-HYACINTHE

FONDÉ EN 1853

Rédacteur en chef — Harry Bernard

Le Courrier de Saint-Hyacinthe est publié et imprimé par la Compagnie d'Imprimerie et de Comptabilité de Saint-Hyacinthe, (Limitée), aux nos 645-655 ave Sainte-Anne, Saint-Hyacinthe.

ABONNEMENT

Canada: $2.50 — Etats-Unis: $3.00

JEUDI, 7 DECEMBRE 1950

Le gouvernement s'occupe des chemins d'hiver

Le gouvernement de la province vient d'adopter une politique stable et définie, en ce qui concerne l'entretien des routes et chemins, pendant la saison d'hiver. Elle permettra une circulation ininterrompue entre les principaux points du territoire, règlera nombre de problèmes qui paralysaient grandement l'initiative individuelle et l'économie générale, pendant de longs mois. L'hon. M. Duplessis, chef de l'Union nationale et premier ministre, annonça lui-même la bonne nouvelle dans une déclaration aux représentants de la presse, vendredi dernier. Un programme a été préparé, qui prévoit des déboursés annuels de quelque trois millions de dollars, à prendre, on se l'imagine sans peine, sur les nouveaux revenus du ministère de la Voirie. Ces revenus proviennent d'une taxe additionnelle sur l'essence, facilement acceptée de l'ensemble du public. Elle n'a rien de très onéreux, en regard des avantages à en tirer. C'est ce que comprennent les premiers les propriétaires de véhicules-moteurs, appelés à défrayer pour la plus grande partie le coût d'améliorations qui profiteront à tous, mais d'abord à eux-mêmes. Il fut un temps où, pendant cinq ou six mois de l'année, les affaires se paralysaient à moitié dans la province, à cause du manque de communications. On essaya ça et là de corriger, aux alentours des grandes villes surtout, mais les moyens pris n'eurent jamais de caractère de permanence. En dépit d'octrois du gouvernement, les dépenses encourues étaient trop élevées. Ceux qui payaient étaient toujours les mêmes, bien que leur initiative bénéficiât à tous et à chacun. Il paraissait évident, de plus en plus, que le gouvernement aurait à intervenir, mais il était un pas à franchir, devant lequel la plupart eussent hésité.

* * *

M. Duplessis n'hésita pas longtemps. Ce n'est pas dans ses habitudes. Après une enquête approfondie, sur l'urgence des besoins et la modicité des ressources, les doléances en certains milieux, les demandes légitimes de régions nouvelles, il prit les mesures pour trouver le nerf de la *guerre* et fit part au public, quelques semaines plus tard, des décisions. Elles sont de nature à satisfaire l'immense majorité. Le premier ministre annonça que les *routes* de la province seront divisées en trois catégories, en ce qui concerne l'entretien hivernal:

1.—les grandes artères, d'une longueur globale de 2,195 milles, que la province tiendra en état d'usage, entièrement à ses frais;

2.—les routes régionales, à l'entretien desquelles le gouvernement contribuera dans la proportion de $200 à $225 par mille;

3.—les autres routes, vicinales et autres, qui n'entrent pas dans les deux premières catégories, qui bénéficieront d'octrois de $100 à $125 par mille.

Tel qu'exposé, ce programme entraînera des déboursés annuels d'environ trois millions, de la part du gouvernement. Il faut d'abord savoir ce que le gouvernement entend par grandes artères, pour comprendre l'ampleur du projet. M. Duplessis donna comme exemple la route qui part de la frontière de l'Ontario pour se rendre jusqu'à Rivière-du-Loup, passant par les comtés de Vaudreuil et Soulanges, les villes de Montréal, Québec et Lévis. Incidemment, cette route embrasse Saint-Hyacinthe dans son trajet. Une seule route du genre, entièrement entretenue par le ministère de la Voirie, permet déjà une circulation d'une extrême importance.

* * *

Cette façon d'envisager les grandes artères simplifie considérablement le problème des routes de la seconde catégorie, qu'il s'agira d'entretenir jusqu'à leur raccordement à celles de la première. Pour ce travail, il sera versé de $200 à $225 par mille. Même raisonnement pour les routes de la catégorie trois, à raison d'un octroi gouvernemental de $100 à $125 par mille. Dans ces conditions, il est probable que la plupart des routes et chemins seront utilisables pendant les mois d'hiver, d'un bout à l'autre de la province. Le gouvernement n'assumera pas le coût entier, dans certains cas, mais vraisemblablement la plus grande partie. La nouvelle annoncée par le premier ministre, vendredi dernier, est de nature à réjouir l'immense majorité de la population, qui a besoin de moyens de communications douze mois l'an, pour que ses activités se poursuivent de façon normale. L'Union nationale n'a jamais cessé d'encourager l'entretien des chemins d'hiver, mais la situation devenait intenable, en raison de besoins sans cesse grandissants. En 1943-44, sous le régime de M. Godbout, on avait à peine 3,503 milles de chemins d'hiver. La progression fut rapide par la suite. On s'en rend compte par ces chiffres, rappelés par le premier ministre:

1943-44	3,503 milles
1944-45	3,791
1945-46	4,218
1946-47	4,687
1947-48	6,005
1948-49	6,633
1949-50	7,223

Malgré cet effort progressif, on n'arrivait pas à donner satisfaction. Il fallait toujours plus, en des endroits plus nombreux. C'est pourquoi, depuis longtemps déjà, le gouvernement envisageait la possibilité d'une politique nouvelle de voirie d'hiver, qui répondrait aux exigences de l'époque. Il vient de la donner.

Harry BERNARD

L'Immaculée-Conception

On nous reproche souvent d'être utilitaires; pour nous, la valeur d'une chose est égale au profit que nous en pouvons tirer. Cette appréciation est juste, puisque nous sommes tous imparfaits et qu'il faut, au dehors de nous, chercher ce qui pourra combler nos vides.

Le seul défaut qui existe dans l'exécution de cette tendance c'est de poursuivre sa perfection dans des choses qui ne la peuvent procurer qu'en apparence. L'intelligence est faussée et la vraie échelle des valeurs lui manque; on gorge l'accessoire au détriment de l'essentiel qui, lui, se meurt d'inanition.

Le monde avec sa myopie ne peut voir que le côté matériel de l'existence humaine; l'Eglise avec l'oeil de la foi envisage l'ensemble, et, connaissant la hiérarchie des valeurs, peut estimer l'homme à son juste prix.

Par la définition authentique du 8 décembre 1851, le Pape Pie IX imposait à nos intelligences la foi explicite en ce mystère de l'Immaculée-Conception. Chaque année dans la suite, à l'occasion de cet anniversaire, la loi ecclésiastique enjoint à nos volontés de marquer publiquement un culte envers ce miracle de miséricorde. Voilà un spécimen des jugements de l'Eglise: Elle reconnaît là un fait digne de mention, une valeur qui mérite le respect, un extraordinaire qui commande l'admiration. Regardons-y de près pour, au besoin, réformer nos jugements à courte portée, et orienter nos activités vers l'acquisition de ce qui fait la richesse de ce mystère.

L'Immaculée-Conception? Marie a été immaculée dans sa conception; dès le premier instant de sa vie elle a été sans tache. Par une grâce spéciale, elle a été, en vertu des mérites du Christ préservée de la souillure du péché originel; en d'autres termes, au premier moment de son existence elle a possédé la grâce sanctifiante. A son entrée dans la vie, en même temps elle reçoit les dons de la nature et participe par cet écoulement de Dieu en elle, à la nature divine.

Fille de Joachim et d'Anne. Cet être encore informe, qui n'est pas parvenu à son évolution complète mais qui s'achemine dans la phase obscure et mystérieuse de sa carrière humaine qui précède la naissance, c'est leur enfant. Combien peu elle leur ressemble!... production imparfaite qui se fait.

Fille de Dieu aussi. Les traits du Dieu de Jacob sont imprimés en elle. Comme pour Adam, le Créateur s'est recueilli et a dit: Faisons-la à notre image et à notre ressemblance. De suite, elle est le parfait portrait du Père; se penchant vers elle, la Trinité voit son visage; Marie est un miroir qui reflète Dieu, miroir sans tache et sans souillure: la grâce sanctifiante l'a naturalisée divine. Et comme la puissance de Dieu est ignorante de la lenteur de celle des créatures, cette enfant est plus parfaitement la fille de Dieu que la descendance de ses père et mère.

Qu'y a-t-il donc d'extraordinaire dans la chose? C'est un miracle de l'ordre surnaturel qui ne s'est produit que parce que Dieu voulait préparer à son Fils bien-aimé une mère qui fût digne de Lui, une mère, qui devant concevoir la pureté et la sainteté même, devait n'avoir jamais connu le péché. Fait unique, c'est pourquoi on appelle Marie: l'Immaculée-Conception.

Fait extraordinaire en effet. En créant Adam Dieu l'a comblé de dons de toutes sortes. Chef du genre humain, Adam est homme parfait jouissant de facultés développées à leur maximum. En même temps, parce qu'il avait la nature humaine, il obtient par elle des faveurs inappréciables: l'intégrité, ou l'immunité contre la concupiscence, l'impassibilité, l'immortalité, et surtout, la sainteté, ou l'état de grâce sanctifiante. Chef de la nature hissée à l'ordre surnaturel, Adam, par une décision divine, devait, en engendrant des hommes, leur transmettre ces dons gratuits concédés à la nature humaine, si lui-même demeurait dans l'amitié de Dieu, s'il ne péchait pas. Avec la vie humaine ses fils acquerraient, par la génération, la vie divine. Au contraire, son premier péché entraînait pour le genre humain la privation de tous ces privilèges.

On connaît la triste chûte du premier homme. Aussi en distribuant la vie humaine, il sème la mort divine dans ses fils. Seul le sacrement de baptême a la vigueur divine de produire dans l'âme la grâce sanctifiante. Il y aura miracle si Dieu sans le concours de cette cause créée, s'épanche dans l'âme humaine au moment même où elle s'unit au corps, et y fait couler une part de sa nature propre.

C'est ce miracle, cette richesse de Marie que l'Eglise nous demande d'honorer parce qu'Elle y voit une valeur exceptionnelle. De ce qu'il est créature l'homme doit à Dieu pleine et entière soumission. Partout où il y a du divin, il est tenu de le respecter. Chaque créature par ailleurs est une étincelle échappée du foyer incréé. Plus donc un homme sera riche de divin, chargé d'éternité, plus cette personne sera respectable: sa dignité, sa vraie valeur, elle se mesure à la quantité d'infini qui se greffe sur sa nature.

Ce n'est pas dans la grosseur des biceps qu'est la vraie excellence, ni dans la force du géant, comme dit le Psalmiste. Toutes ces choses que le monde estime: beauté éphémère, de l'épaisseur de la peau, richesse, force, puissance, influence. Saint Paul les rabaisse à leur niveau véritable: "Je les méprise toutes et les tiens pour des déchets".

Par sa conception immaculée, Marie naît humaine et divine. Aurore sans nuage, glorieuse, éclatante du soleil de justice qu'elle contient et qu'elle donnera au monde par sa maternité vierge.

Adressons donc à Marie nos hommages; plions dans une religieuse révérence nos pauvres humanités devant celle qui est remplie de Dieu, qui en est imbibée comme une éponge l'est par l'eau, devant celle qui est pleine de grâce.

Adressons-lui aussi nos prières. Marie-Immaculée, Mère du Christ, qui par votre rôle de mère de tous les hommes, devez les engendrer à la vie surnaturelle, formez en nous les traits de votre Fils adorable. Si au matin de notre vie nous n'avons pas réflété en nous l'image de Dieu, faites au moins que sur le soir nous soyons hommes par nature et dieux par la grâce. Ainsi, quand le Juge nous demandera: "Cujus est imago haec et superscriptio". De qui est cette image et cette inscription, nous pourrons répondre: "De Dieu".

J.-Oscar McNicoll, ptre.

Notes généalogiques

La famille Chartier à Saint-Damase

par J.-Rodolphe Borduas

En 1823, dès la fondation de la paroisse Saint-Damase, comté de Saint-Hyacinthe, trois branches principales de la famille Chartier s'y établissaient. Ce sont les familles d'André et de Marguerite Yon; d'Etienne et de Pélagie Bombardier; d'Antoine et de Marie DeCelles.

En 1948, la famille Chartier y compte encore des représentants: la famille de Roland et d'Irène Lefrançois et celle de Suzanne et d'Alexandre Gosselin, médecin.

La famille Chartier peut donc s'enorgueillir d'être du nombre des familles pionnières de cette paroisse *de notre diocèse*, et d'avoir fourni à la province et au pays des enfants qui lui ont fait honneur, pour ne mentionner que M. Ernest-J. Chartier, représentant du comté de Saint-Hyacinthe à la Législature provinciale de Québec.

Suit l'énumération des membres de cette famille, telle qu'on peut l'établir par les registres de catholicité de Saint-Damase:

Enfants d'André et de Marguerite Yon (cette dernière décédée le 4 janvier 1860, à l'âge de 65 ans): Geneviève, mariée le 30 octobre 1832 à Abraham Vachon (Jean-Baptiste et Marie Godu); Julie, mariée le 30 janvier 1838 à Joseph Daigneau (Jean-Baptiste et Marie Deslandes); André (ci-après (1) né vers 1815; marié le 3 octobre 1848 à Emilie Langevin; décédé le 22 septembre 1886, à 71 ans; Joseph, né vers 1824; décédé le 23 mars 1876, à 52 ans; Damase, né le 18 août 1826; décédé le 13 septembre 1827, à 13 mois; Luce ou Lucie, née le 20 juillet 1828; mariée le 22 janvier 1850 à Michel Vincent (vf Louise Blanchard); décédée le 25 septembre 1907, à 79 ans; Léocadie, née le 11 mai 1830; mariée le 20 février 1860 à Charles Yon (Benjamin et Thérèse Pion); décédée le 7 septembre 1911, à 79 ans; Michel-Désiré, né le 20 avril 1832; Adélaide ou Pélagie, née le 1er juillet 1834; décédée le 21 janvier 1838, à 3½ ans; Jean-Baptiste, né le 28 décembre 1836; décédé le 10 février 1838, à 14 mois; Irénée (2, ci-après), né le 29 mai 1839; marié le 7 février 1865 à Dina Dupont (Alexis et Marguerite Fecteau).

(1) Enfants d'André et d'Emilie Langevin (François et Marguerite Tessier), née vers 1828; décédée le 26 décembre 1902, à 74 ans: Marie-Eulalie Cordélia, née le 13 avril 1850; décédée le 14 juillet 1927, à 77 ans; Marie-Hermine, née le 25 mars 1852; Marie-Régina, née le 5 octobre 1854; décédée le 24 mai 1855, à 7 mois et 20 jours; Joseph-André (3, ci-après), né le 2 avril 1856; marié à Lucie Maynard; décédé le 29 septembre 1890, à 35 ans; Marie-Rosalie, née le 8 juin 1858; mariée le 11 septembre 1876 à Joseph Jodoin (Damase et Marie-Anne Brodeur); Marie-Elize, née le 21 juillet 1861; décédée le 4 août 1861, à 4 jours; Elizabeth, née vers 1863; mariée le 3 mai 1886, à Louis Beauregard (Charles et Aurélie Benoît); décédée le 21 août 1942, à 79 ans; Michel-Hector-Irénée (4, ci-après), né le 6 octobre 1865; marié le 8 janvier 1889, à Marie-Louise Daigle (Jean-Baptiste et Adéline Dion); Pierre-Paul-Adélard, né le 26 octobre 1867; décédé le 5 février 1872, à 4 ans; Jean-Baptiste, né le 1er mars 1870; décédé le 4 mars 1870, à 2 jours.

(2) Enfants d'Irénée et de Dina Dupont (née vers 1840; décédée le 6 août 1944, à 38 ans): Alexis-Damase-Hector, né le 7 novembre 1865; marié le 7 octobre 1865 à Arzélie Beauregard (Bruno et Marguerite Ayet); décédé le 19 octobre 1944, à 78 ans; Marie-Dina-Cora, née le 7 janvier 1867; Joseph-Jean-Baptiste-Stanislas, né le 1er juillet 1868; Joseph-Charles-Omer, né le 7 avril 1870; marié à Valentine de Champlain; décédé le 12 mars 1947, à 77 ans; Marie-Nora (jumelle), née le 15 mars 1872; décédée le 3 avril 1872, à 3 semaines; Marie-Dora (jumelle), née le 15 mars 1872; décédée le 3 décembre 1872, à 9 mois; Marie-Virginie-Dora, née le 2 décembre 1873; Marie-Louise-Rosalie, née le 24 juillet 1875; Marie-Diana-Nora, née le 26 janvier 1877; mariée à Emilien Tétreault; décédée le 3 février 1940, à 63 ans.

(3) Joseph-André, marié à Lucie Maynard: Joseph-Hector-Emile, né le 23 novembre 1883; Rose-Alma, née le 5 mars 1885; Aurore-Albina, née le 1er mars 1887.

(4) Enfants de Michel-Hector-Irénée et de Marie-Louise Daigle: Marie-Rose-Alice, née le 25 mars 1890; Joseph-Irénée-Ernest, né le 24 janvier 1892; Marie-Blanche-Corine, née le 7 juillet 1893.

André, né vers 1786, époux de Marie Nolin; décédé le 20 octobre 1872, à 86 ans. (Cet André est probablement le même que l'époux de Marguerite Yon).

Etienne, décédé avant 1834, époux de Marie-Louise Charby, née vers 1716; décédée le 26 octobre 1834, à 88 ans. (Cet Etienne est probablement le père d'Etienne, époux de Pélagie Bombardier).

Etienne, né vers 1772, époux de Pélagie Bombardier, décédé le 12 septembre 1834, à 62 ans, de l'épidémie de choléra qui sévissait alors dans la région. Enfants: Esthérine ou Esther, mariée le 13 octobre 1823, à Joseph Harnois (Jean-Baptiste et Françoise Richard); Pélagie ou Emilie, mariée le 23 février 1830, à Jean Roy (Antoine et Rose Malboeuf); Victoire, mariée le 27 mai 1834, à Noël Tétreau (Pierre et Isabelle Yon).

Enfants d'Etienne et de Sophie Gendron (née vers 1811; décédée le 30 septembre 1837, à 26 ans): Edwige, née le 19 mars 1832; Etienne, né le 13 septembre 1833; décédé le 18 décembre 1837, à 4 ans; Joseph, né le 18 mai 1835; décédé le 2 novembre 1836, à 18 mois; Luce, née le 7 juin 1837; décédée le 28 novembre 1837, à 5 mois.

Enfants d'Etienne (veuf de Sophie Gendron), marié en secondes noces, le 18 août 1845, à Marie Desmarets (Joseph et Josephte Bonin), née vers 1823; décédée le 1er juillet 1858, à 35 ans: Etienne, né le 13 avril 1846; décédé le 14 avril 1846, à 1 jour; Vitaline, née le 25 janvier 1847; décédée le lendemain; Charles, né le 28 mai 1848; décédé le lendemain; un anonyme, décédé le 26 avril 1849; Adéline, née le 18 septembre 1850; Césaire ou Casimire, né le 6 décembre 1853; décédé le 22 novembre 1859, à 5 ans et 11½ mois; Joseph-Alexis, né le 25 mai 1856; décédé le 28 mai 1856, âgé de quelques heures; Joseph, né le 21 juillet 1857; décédé le 21 août 1857, à 1 mois.

Enfants d'Antoine et de Marie Decelles: Louise, mariée le 18 février 1833, à Antoine Vincent (Alexis et Brigitte Plamondon); Geneviève, née vers 1816; décédée le 22 septembre 1825, à 9 ans et 7 mois; Ambroise, né vers 1823; décédé le 25 décembre 1825, à 2 ans; Marie-Desanges, née le 27 décembre 1825; Marie-Victoire, née le 29 novembre 1827; Anathalie, née le 24 septembre 1829; Marie, née le 21 juin 1831; Olivier, né le 18 mars 1833; Magloire, né le 6 mai 1835.

Enfants d'Irénée (né vers 1839; décédé le 26 mars 1916, à 76 ans), époux de Philomène Côté (née vers 1839; décédée le 13 octobre 1924, à 85 ans); Joseph-Alexis-Joachim (5, ci-après), né le 11 avril 1883; marié le 23 septembre 1907, à Florina Gaucher.

(5) Enfants de Joseph et de Florina Gaucher (Alcidas et Marie Beauregard): Marie-Marguerite-Rachel-Irène, née le 8 mars 1911; Marie-Gabrielle-Yvette, née le 6 janvier 1916; Joseph-Cyprien-Roland (6, ci-après), né le 12 octobre 1919; marié à Irène Lefrançais; Joseph-Maurice-Armand, né le 16 novembre 1922.

(6) Enfants de Roland et de Irène Lefrançois: Marie-Luce-Lise, née le 16 décembre 1945; Marie-Gertrude-Nicole, née le 21 juillet 1947.

Marie-Honorat (Philippe et Marie-Anne Leduc), née le 14 mai 1825; Alexandre (Charles et Thérèse Ménard), né le 1er février 1831; Charlotte (Damien et Charlotte Lange), baptisée le 17 janvier 1830, à 4 mois; Catherine (Amable et Catherine Bouchard), mariée le 16 février 1836, à Joseph Gendreault; Honoré (Amable et Catherine Bouchard), baptisé le 11 juillet 1830, à 2 ans; Angélique (Joseph et Rosalie Fontaine), marié le 3 août 1834, à Louis Langevin; Emma (Joseph et Sophie Giasson), mariée en 1897 à Raymond Dussault; Jean-Baptiste, veuf de Clara Massicotte, décédé le 2 janvier 1940.

Emilie, épouse de Norbert Bernard, en 1853; Julie, épouse d'Edouard Chabot, en 1861; Justine, épouse d'Alexandre Daigle, en 1860; Louise, épouse d'Antoine Vincent, en 1836; Sophie, épouse d'Augustin Martel, en 1855; Rose, épouse d'Etienne Batalon, en 1828; Suzanne, épouse d'Alexandre Gosselin, M.D., en 1943; Thérèse, épouse de Raphaël Roy, en 1878; Edwige, épouse de Narcisse Archambault, en 1857.

Jean-Rodolphe Borduas

mai 1950

———:-o-:———

Mme L.-P. Gladu gagne un ameublement de chambre à coucher

Mme L.-P. Gladu est l'heureuse gagnante d'un ameublement de chambre à coucher offert en tirage, à l'occasion du bingo de l'Amicale Girouard, lundi dernier. Le billet de $25. fut gagné par M. Joseph Larivière.

Les donateurs de prix étaient la Bijouterie David et Gladu, MM. Gérard Roy, L. Théroux, L. Saint-Amand, Léo Trudel, G. Morier, François Jetté, Joseph Fontaine, A. Robert, G. Dupré, E. Beaudry, A.-C. Léveillé, R. Gaudet, cie Gotham, les RR. Frères Lucien, directeur de l'Ecole Supérieure, Pierre et Horace, ainsi que les épiceries de la ville, Mme A. Auger, Mlles Ledoux et Lemaire.

M. Roger Quintal, président de l'Amicale Girouard remercie toutes les personnes qui se rendirent à ce bingo au profit des bourses d'études, ainsi que les donateurs de cadeaux, M. l'abbé J.-A. Girard, curé du Christ-Roi, et toutes les personnes qui prêtèrent leur concours bénévole.

Vendeur sans permis condamné à l'amende

Réginald Adam, de Québec, a comparu devant le recorder Emile Marin, vendredi dernier, et s'est vu condamner à $20 d'amende et aux frais, après s'être reconnu coupable d'avoir sollicité la vente de portemonnaie dans les limites de la ville sans s'être muni du permis règlementaire. La cause avait été préparée par le constable Ephrem Frappier, sous les ordres du chef Adrien Malo.

LETTRE DE QUÉBEC

Le gouvernement dépensera une somme de trois millions pour entretenir les chemins d'hiver

C'est ce que vient d'annoncer l'hon. M. Duplessis, chef de l'Union nationale et premier ministre de la province. — L'essor économique sans précédent du Québec oblige le gouvernement à consacrer plus d'argent à l'entretien des routes, l'hiver comme l'été. — Les maisons d'habitation familiales. — Les conditions de salaires et de travail des instituteurs laïques.

Québec, 5, (De notre correspondant particulier) — Une somme de trois millions de dollars sera affectée, cet hiver, à l'entretien des routes. C'est ce qu'a annoncé le premier ministre Duplessis. Le chef du gouvernement de l'Union nationale a déclaré que l'essor économique de notre province pose avec plus d'acuité que jamais le problème de l'entretien de nos principales routes tout le long de l'année et que le gouvernement est décidé à régler définitivement ce problème. Voilà pourquoi une somme de trois millions de dollars sera dépensée cet hiver.

Le gouvernement entretiendra à ses frais un total de 2,195 milles de routes principales, accordera des octrois de $200 à $225 du mille pour l'entretien des routes secondaires et des octrois de $100 à $125 pour l'entretien des chemins cantonnaux.

Un des facteurs de l'essor économique de la province, dit M. Duplessis, est celui du maintien d'un réseau de communication faciles. En 1943-44, le gouvernement provincial du temps s'était chargé du coût total ou partiel, selon le cas, de 3,053 milles de chemins pendant l'hiver.

Depuis le retour au pouvoir du gouvernement de l'Union nationale, la longueur du réseau de nos routes d'hiver n'a cessé de croitre; en 1945, elle était portée à 4,218 milles et pour 1950, elle sera de 7,223 milles.

Vu l'importance du problème, nous avons chargé un comité spécial d'étudier la question et de faire ensuite des recommandations au gouvernement. Les ingénieurs de la voirie ont de leur côté consacré beaucoup de temps à l'étude de cette question et ont fait rapport au ministre de la Voirie.

Le problème est d'autant plus compliqué que 1.—les municipalités par où passent les chemins d'hiver ont certains pouvoirs et certains droits qu'il faut respecter; 2.—il faut déterminer si l'entretien de la route pendant la saison froide ne compromettra pas l'état de la chaussée pendant la belle saison; 3.—le parcours du chemin d'hiver ne suit pas nécessairement le tracé de la route régulière (parfois, ce chemin traverse des propriétés privées).

Voilà pourquoi il est important que le gouvernement soit bien éclairé sur tous les aspects de la question.

Pour cette saison-ci, les routes sont divisées en trois classes:

1. — les routes principales, celles qui traversent la province, de l'Ontario au Nouveau-Brunswick et celles qui se dirigent vers les grands centres de Québec et Montréal; ces routes ont un parcours de 2,195 milles et seront entretenues par le ministère de la Voirie;

2. — les routes régionales qui se raccordent aux grandes artères; ces routes ont un total de 2,500 milles et le gouvernement versera, pour leur entretien, des octrois de $200 à $225 du mille;

3. — les routes cantonnales. Pour leur entretien, le gouvernement accordera des octrois de $100 à $125 du mille.

* * *

Plusieurs autres millions seront votés, à la reprise de la session, en janvier, à l'Office du Crédit agricole pour favoriser les prêts d'habitation. A date, le gouvernement provincial s'est engagé pour une somme de plus de $9,000,000 et favorisé 5,737 prêts sur lesquels il paie une partie de l'intérêt (soit ordinairement 2.5 pour cent). Le total des personnes bénéficiant de la loi est de 25,000 et la valeur des maisons construites sous l'empire de la loi est de $50,000,000.

* * *

La corporation générale des instituteurs et des institutrices de la province présentera d'ici le mois de janvier prochain un mémoire au premier ministre Duplessis sur les conditions de salaires et de travail des membres laïcs du corps professoral.

Cette décision a été prise au cours d'une journée d'étude des dirigeants de la corporation à Québec, ces jours derniers.

De l'ensemble des rapports et discussions, il ressort que la situation s'améliore constamment et considérablement pour les professeurs mais qu'il reste encore de nombreuses améliorations à obtenir.

Sur les quelque 1,200 commissions scolaires de la province, il y en a environ un tiers—toujours les mêmes d'ailleurs—qui, chaque année, remercient leurs instituteurs et institutrices avant le 1er juin et apportent une lenteur excessive au réengagement de leur personnel.

Le tableau des salaires, s'il est quelque peu plus brillant, n'est toutefois pas encore satisfaisant, ont dit les rapporteurs. 2,113 instituteurs et institutrices reçoivent de $600 à $900; 3,544 entre $1,000 et $2,500 et 1,820 plus de $2,500.

Toutefois, l'an dernier, on comptait 169 commissions opposées au syndicalisme professoral contre 59 cette année. De plus, 66 commissions ont signé des contrats collectifs de travail avec leurs professeurs contre 37 l'an dernier.

Le gouvernement a décrété des règlements spéciaux sur la vente des bières, vins et liqueurs alcooliques dans le temps des Fêtes. Il ressort de ces règlements que la vente de toute liqueur contenant de l'alcool sera interdite le Jour de Noël, le Jour de l'An et le Jour des Rois, dans toute la province, sauf à Québec et à Montréal où elle sera permise aux repas, de 1 heure de l'après-midi à 9 heures du soir.

Pour ce qui a trait à la vente de liqueurs alcooliques la veille du Jour de l'An, un dimanche, elle sera permise à Québec et à Montréal dans la soirée, mais pas plus tard que deux heures du matin, le lendemain.

Nous verrons, dit le premier ministre, à ce que ces règlements soient observés. L'observance de ces règlements est suprêmement importante et conforme à l'intérêt public et à l'intérêt des particuliers. Comme il s'agit de fêtes religieuses, nous comptons et nous avons droit de compter que les détenteurs de permis de la commission des liqueurs se conformeront intégralement à la loi.

Nous considérerons comme très grave et susceptible de l'annulation du permis toute infraction à ces règlements justes, raisonnables et appropriés. Les détenteurs de permis de la commission des liqueurs exercent un privilège dont ils ne doivent pas abuser, surtout durant des fêtes religieuses. Nous formulons le voeu que ces détenteurs de permis, conscients de leurs responsabilités, se feront un devoir de se conformer à ces décisions.

On me dit, poursuivit le premier ministre, qu'en certains milieux certains détenteurs ont l'idée de violer la loi en se fiant qu'ils ne seront condamnés qu'à l'amende seulement. C'est une grave erreur car ils s'exposent beaucoup à l'annulation de leur permis et nous n'hésiterons pas à recourir à cette mesure. Bref, nous demandons à tous de coopérer au respect des décisions prises par les autorités. Cette décision ne peut, si on l'observe bien, que bénéficier à la province et aux intéressés.

———:-o-:———

Au Bridge

Mmes J.-P. Larocque et A. Morin, de Saint-Hyacinthe, se sont distinguées en remportant par une marge considérable le tournoi du club de bridge Maska, mardi dernier. Les vainqueurs ont dû jouer avec brio pour s'assurer d'un haut total de 74 points soit 15 points de plus que les deux équipes qui ont fini ex-aequo en deuxième place.

Prochains tournois:

Le président du club Maska, le Dr Maurice Bédard, nous a informé qu'un tournoi individuel a été organisé par le club pour dimanche le 17 décembre prochain. Les bridgeurs sont cordialement invités. Aussi, le club lance une invitation à tous les bridgeurs de se rendre à chaque mardi de la semaine à la salle de la légion où est disputé un intéressant tournoi.

Voici les résultats du récent concours de mardi dernier:

	Pts
1—Mme J.-P. Larocque et Mme A. Morin, ville,	74
2-3—Dr et Mme Dufresne, ville	59½
2-3—Mme A. Deschênes et Mme B. Cordeau, ville	59½
4-5—Dr M. Bédard et C. Savary, ville	56
4-5—A. Morin et Mme E.-J. Bérubé, ville	56

Les membres de la Chambre des Jeunes au Tél. Bell, à Montréal

Les membres de la Chambre de Commerce des jeunes de cette ville sont invités à visiter le central inter-urbain de la Compagnie de Téléphone Bell du Canada, à Montréal, vendredi, 8 décembre. Cette visite industrielle a été rendue possible à la suite de démarches de M. J.-L.-F. Hudon, gérant local du Téléphone Bell et membre actif de la Jeune Chambre. On retient ses billets à la bijouterie David Gladu.

NOTRE RÉGION

Mme Adélard Roy meurt à Holyoke

Saint-Nazaire, 3, (Spéciale)

Mme Adélard Roy, d'Holyoke, Mass., est décédée ces jours derniers, à l'âge de 69 ans, après une courte maladie. Elle était originaire de Saint-Nazaire d'Acton. Elle demeurait à Holyoke depuis 27 ans. La défunte laisse quatre fils et deux filles: Paul, Réal et Ulric, d'Holyoke; Philippe, Aldenville, Mass; Mmes Ulric Marquis et Philippe Hébert.

Mme T. Mailloux, de Saint-Césaire, est décédée à 91 ans

Saint-Césaire, 4, D.N.C.

Mme Timothée Mailloux (Cordélie Séguin), est décédée mercredi dernier à Saint-Césaire, à l'âge de 91 ans. La défunte était veuve. Elle laisse un fils, M. Arthur Mailloux, de Danielson, Conn.; quatre filles, Mmes Joseph Soutière (Graziella), de Sainte-Brigide; Timothée Martel (Antoinette), de Saint-Césaire; Mme Raoul Dutilly (Eva), Holyoke, Mass., et Edéas Arbec (Jeannette), Montréal, ainsi qu'un grand nombre de petits-enfants et d'arrière-petits-enfants. Les funérailles eurent lieu samedi dernier, à l'église de S.-Angèle de Monnoir, sous la direction de la maison Richard Poirier. Les porteurs étaient MM. Wilfrid Giroux, Baptiste Bergeron, Rodrigue Robert, Paul Rocheleau, Adélard Gendron et Albert Boucher. La défunte appartenait aux confréries des Dames de Sainte-Anne et du Tiers-Ordre et reçut les honneurs réservés aux membres.

Coca-Cola
MARQUE DÉPOSÉE
améliore le goût des bonnes choses

M. ROUSSEAU
AVOCAT
1305, rue GIROUARD
TEL. 1446-R
Saint-Hyacinthe

Avez-vous besoin d'argent?

Prêts d'argent de $50. à $1,000. Finance d'achat ou de vente pour automobiles ou camions. S'adresser à Raoul Arpin, représentant du Crédit Commercial Ltée, 440, rue Sainte-Anne, La Providence. Tél. 1687-W
jno



L'esprit des Fêtes... dure toute l'année... grâce aux ENSEMBLES ARROW!

Choisissez parmi un grand nombre de nuances populaires unies ou rayées. Chaque chemise Arrow s'harmonise avec une cravate et un mouchoir de mêmes teintes. Les chemises portent l'étiquette SANFORIZED. Entrez! Choisissez des ensembles Arrow . . . un cadeau qu'il portera toute l'année durant!

Cusson & Cusson
1570-1590, rue Cascades
Tél. 514
Saint-Hyacinthe

Camion détruit par le feu, à Saint-Pie

Saint-Pie, 4, D.N.C.

Le camion de M. Gilbert Ménard, de Saint-Pie de Bagot, a été détruit par le feu avec toutes les marchandises qu'il contenait. M. Ménard conduisait son véhicule sur la route de la Presqu'île, quand un court-circuit provoqua l'incendie. Il sortit précipitamment et voulut ouvrir la porte arrière pour sauver une partie des marchandises, mais il était trop tard. Dans son énervement, M. Ménard ne pensa point à la possibilité d'une explosion et resta près de son camion en feu. Mais d'autres personnes qui suivaient l'avertirent du danger, et s'occupèrent de le faire conduire chez lui. Les assurances ne compensent qu'une partie des pertes.

* * *

Un feu de cheminée s'est déclaré chez M. Desforges, du Haut de la Rivière, à Saint-Pie, au cours de la tempête de vent de samedi dernier. Le chef des pompiers fut prévenu par téléphone et la sirène donna l'alarme, mais les pompiers n'eurent pas à se rendre sur les lieux, car on avait dans l'intervalle réussi à éteindre les flammes.

—:-o-:—

Visiteurs américains à Saint-Hyacinthe et dans la région

M. et Mme Adélard Lafleur et leur fille Monique, ainsi que Mlle Madeleine Millette, de Manville, Etats-Unis, étaient de passage dans la région au cours de la fin de semaine, se rendant particulièrement chez M. et Mme Hector Girouard, à Saint-Ours. Mme R. Millette et Mlle Madeleine Millette, de Saint-Hyacinthe, ainsi que Mlles Marthe et Elodia Millette, de Montréal, reçurent les visiteurs américains à Saint-Hyacinthe. Au départ de ces derniers, on remarquait MM. et Mmes Adrien Bonin et Arthur Girouard.

—:-o-:—

Les funérailles de M. F. Gaudreault, à Saint-Césaire

Saint-Césaire, 4, (Spéciale)

Les funérailles de M. Flavien Gaudreault, décédé subitement à Saint-Césaire, eurent lieu mercredi dernier à l'église paroissiale, sous la direction de la maison *Richard Poirier*, de Saint-Césaire. M. l'abbé Alfred Tremblay fit la levée du corps. Le service funèbre fut chanté par le R. P. Yves-Marie Gaudreault, o.f.m., neveu du défunt. Le célébrant était assisté de M. l'abbé Tremblay et du R. P. Bouchard, c.s.c., comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Albert Robert, de Farnham; Arcasius Viens, maire de Sainte-Angèle, et Ernest Gagné, neveux du défunt, MM. Elie Ménard, Joseph Gagné et Arthur Brodeur. L'inhumation suivit, à Farnham.

Agé de 79 ans, le défunt était célibataire. Il laisse un frère et deux soeurs: M. Elie Gaudreault, de L'Ange-Gardien; Mme Albert Gagné (Octavie), de Sainte-Angèle, et Mlle Rosalie Gaudreault. Lui survivent également une belle-soeur, ainsi que six neveux et sept nièces.

—:-o-:—

Grand succès d'une retraite paroissiale prêchée à S.-Marcel

Saint-Marcel, 4, (Spéciale)

La récente retraite paroissiale à Saint-Marcel, prêchée par les RR. PP. Danis et Tremblay, c.ss.r., fut l'une des plus belles ici. L'au-revoir à Marie fut chanté le samedi soir, sous l'habile direction des RR. SS. de Saint-Joseph et l'acte de consécration fut lu par Mlle Andrée Lavallée.

Avant la clôture de la retraite, treize dames de la paroisse entraient dans la congrégation des Dames de Sainte-Anne. Ce sont Mmes Jérôme Bonin, Raoul Brouillard, Lucien Chicoine, Wilfrid Desjardins, Amherst Joyal, Louis-Aimé et Bertrand Nault, Roger Nadeau, Sylvio Rinville et Omer Vadnais. L'acte de consécration fut lu par la présidente, Mme Hector Pincince.

M. l'abbé Horace Bernard, curé, donna ensuite la bénédiction papale à ses paroissiens, privilège accordé par le Saint-Père à tous les curés qui firent le pèlerinage à Rome.

A la clôture de la retraite, le R. P. Danis a bénit une centaine d'automobiles, camions et autres voitures. Les prédicateurs partirent ensuite pour Saint-Aimé, où ils avaient également été invités à prêcher.

M. M. Pinsonneault, de L'Ange-Gardien, meurt à 34 ans

L'Ange-Gardien, 4, D.N.C.

M. Maurice Pinsonneault est décédé à l'âge de 34 ans. Il laisse sa mère, Mme Albéric Pinsonneault; trois frères: Raoul, Georges-Aimé et Joseph; une soeur, Mme Joseph-A. Mercure (Béatrice). Les funérailles eurent lieu mardi, le 28, à l'église paroissiale, sous la direction de la maison Brouillette et Mailloux, de Farnham. La levée du corps fut faite par M. l'abbé G.-A. Phaneuf, qui chanta aussi le service. Les porteurs étaient Rosaire et Herménus Mercure, Paul Brouillette, Philippe Laugevin, G.-A. Marchand et Alp. Robert.

A la Goodyear

L'arbre de Noël de la compagnie Goodyear Cotton, de cette ville, chargé de cadeaux pour les employés et leurs enfants, sera dépouillé le 23 décembre. C'est le vingtième d'une longue série.

—Le tirage au sort de 100 cadeaux, au Club de Récréation de la compagnie, aura lieu le 19, à six heures du soir. Les heureux recevront 10 dindes, 25 beaux poulets, 65 gâteaux. Que tous soient présents.

—Ont reçu leur insigne pour longs services:

5 ANS
Département des Cardes
M. Paul-E. Pelletier
Métiers à Filer
Mme Thérèse Saint-Germain
M. René Cordeau
Métiers à Retordre
MM. Emile Lepage
Fernand Plante
Métiers à Tisser
M. Jean-Paul Ledoux

10 ANS
Métiers à Filer
Mlles Noëlla Verrette
Madeleine Berthiaume

M. Joseph Richard, de Sainte-Rosalie, décédé à 86 ans

Sainte-Rosalie, 4, (Spéciale)

M. Joseph Richard, un des plus vieux citoyens de Sainte-Rosalie, est décédé chez lui, ces jours derniers, à l'âge de 86 ans, après une courte maladie. Outre son épouse, née Emma Lagacé, il laisse huit fils et deux filles, MM. Omer, de S.-Rosalie; Ovide et Alcide, de Saint-Hyacinthe; Rosaire, de Saint-Barnabé; Adrien, de Saint-Thomas d'Aquin; Roméo et Germain, de S.-Rosalie; Aurèle, de Saint-Liboire; Mmes Anotine Lussier, (Cora), de Sainte-Rosalie, et Henri Beaulac (Aurore), Saint-Hugues. Lui survivent également deux soeurs, Mmes Alphonse Valcourt, de Saint-Hugues, et Hilaire Cloutier, de Montréal. Les funérailles eurent lieu à l'église de Sainte-Rosalie, jeudi dernier, au milieu d'une grande assistance. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Eugène Lagacé, beau-frère du défunt, assisté de MM. les abbés Léo Lanoue, curé de S.-Rosalie, et Gérard Boisclair, du Séminaire de Saint-Hyacinthe.

Les porteurs étaient MM. Anatole et Jean-Paul Lussier, Sylvio et Jules Richard, Sainte-Rosalie, Morile Richard, Saint-Thomas d'Aquin, et Jean-Paul Richard, Montréal, tous petits-fils du défunt.

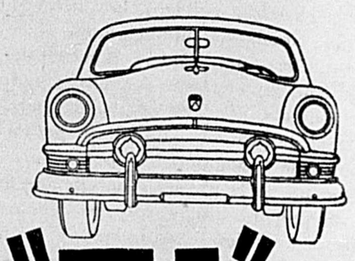
Les premiers de classe, à l'école No. 4, à Saint-Denis

Premiers de classe, à l'école No 4, Saint-Denis, dirigée par Mlle Antonine Malo: 7e année, Louis-Aimé Gariépy, 60.5; 6e, Marcel Mathieu, 72.5; 5e, Cécile Jalbert, 79; 4e, Héléna Gariépy, 80; 3e, Maurice Plante, 90; 2e, Léonard Gariépy, 90; 1ère, Marie-Marthe Jalbert, 82.

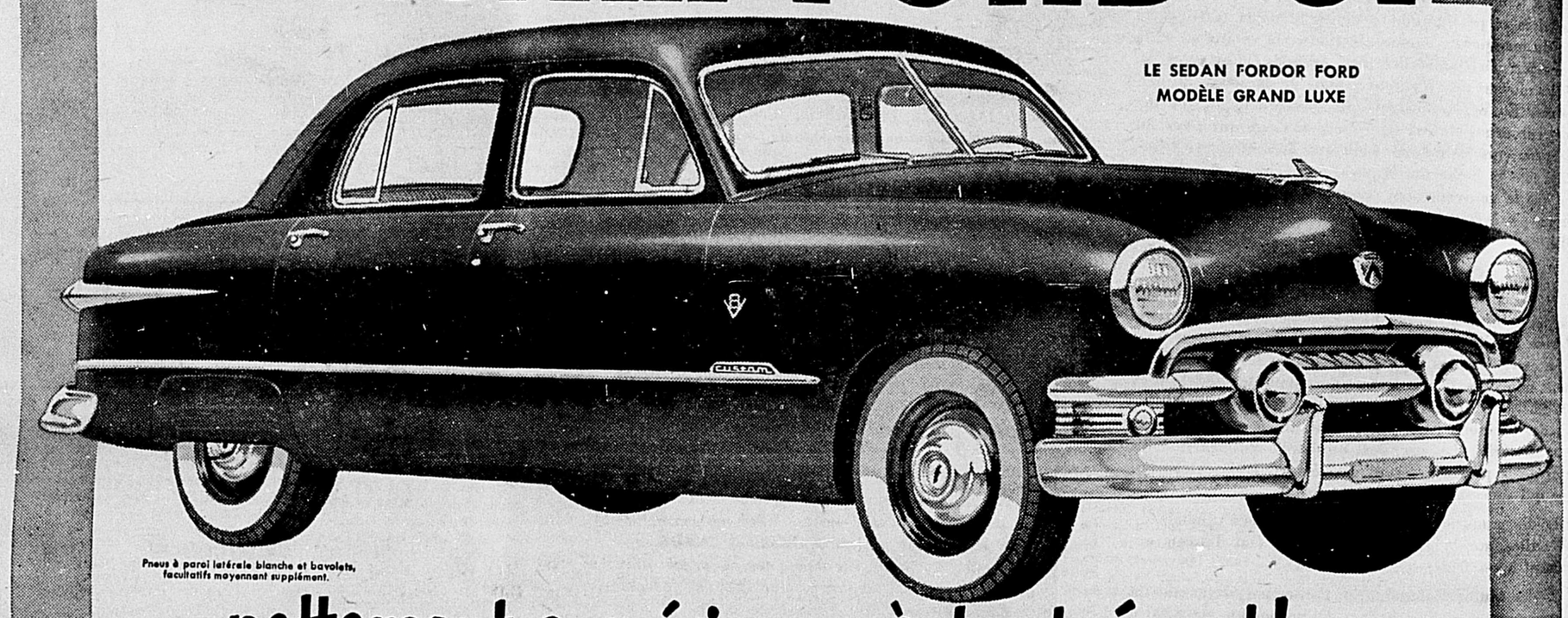
Mlle Malo remercie sincèrement les commissaires de cette paroisse pour avoir eu l'amabilité de faire poser l'électricité dans les écoles.

LUCIEN VIAU ET ASSOCIÉS
COMPTABLES AGRÉÉS
CHARLES-A. DESROCHES, C. A.
FERNAND RHEAULT, C. A.
515, RUE SAINT-DENIS TÉL. 97 SAINT-HYACINTHE
159, OUEST, RUE CRAIG, ÉDIFICE DES TRAMWAYS MONTRÉAL
TÉLÉPHONE MARQUETTE 1339

La voici!



LA NOUVELLE FORD "51"



Pneus à paroi latérale blanche et bavolets, facultatifs moyennant supplément.

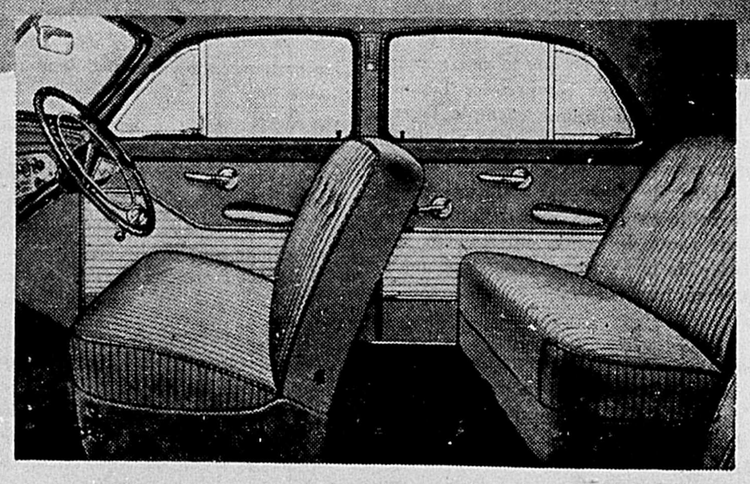
nettement supérieure à tout égard!

C'est une heureuse nouvelle . . . que vous attendiez avec impatience . . . Voici enfin la magnifique nouvelle Ford de 1951 aux 43 *caractéristiques ultra-modernes!*

La brillante technique de Ford-Canada vous apporte une beauté nouvelle à l'extérieur, un luxe sans précédent à l'intérieur . . . sans compter 43 perfectionnements et améliorations qui classent cette voiture au tout premier rang par son confort, sa performance, son caractère économique. *Quelques exemples:* un nouveau démarrage automatique, par "tour de clef"—un nouveau réglage du roulement, qui se conforme automatiquement à l'état de la route—un nouveau dispositif qui augmente le millage et qui rend la Ford plus économique que jamais, avec son moteur V-8 Ford (100 chevaux), plus souple et plus silencieux . . . carrosserie *Lifeguard* Ford et nouveaux intérieurs *Luxury Lounge*, où vous trouverez des capitonnages de drap fin, un nouveau siège avant, permettant un réglage automatique de la position, et le confort reposant des sièges rembourrés de caoutchouc mousse et garnis de ressorts indéformables. Le vaste coffre à bagage *Deep Deck* est muni d'un nouveau couverele *Magic Lift*, parfaitement équilibré et qu'ouvre le nouveau loquet *Key-Release*, facilement *actionné d'une seule main!*

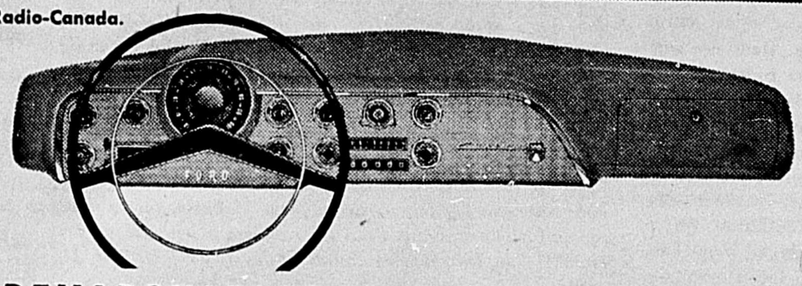
Evidemment, nous ne pouvons énumérer ici chacune de ces 43 nouvelles caractéristiques de la Ford "51" . . . mais il nous faut tout au moins mentionner l'excellence des freins hydrauliques *King-Size*, les ressorts *Hydra-Coil* de la suspension des roues avant, et la douceur du roulement *Mid-Ship*.

Donc—étudiez-la, comparez-la à toutes celles qu'il vous plaira, conduisez-la vous-même . . . et vous conviendrez avec nous que la Ford est "nettement supérieure à tout égard". Tout automobiliste, même novice, reconnaîtra sur-le-champ que la Ford "51" est, réellement, une voiture de grande classe et que, *s'il y en a de plus chères, il n'y en a pas de meilleures!*



Ecoutez le "Théâtre Ford" chaque jeudi soir, sur les ondes de Radio-Canada.

En montre JEUDI chez les vendeurs autorisés FORD



LES INTÉRIEURS "LUXURY LOUNGE" de 1951 sont remarquables par leurs garnitures, accessoires, étoffes et coloris *entièrement nouveaux*... et leurs sièges AV rembourrés de caoutchouc mousse et munis de ressorts indéformables.

LES COMMANDES "GLOW-CUP" du groupe d'instruments *Chanalited*, et un nouveau démarrage par "tour de clef", sont au nombre des améliorations du nouveau tableau de bord, savamment dessiné et agencé.

Ford MONARCH
UN PRODUIT DE FORD - CANADA

VOYEZ LES 43 REMARQUABLES INNOVATIONS QU'OFFRE LA FORD "51"

Yamaska Automobile Inc.
R. SAINT-PIERRE, président
3005, rue Dessaulles Tél. 316 S.-Hyacinthe

BINGO
A la DINDE et à la VOLAILLE
au profit des oeuvres paroissiales,
au-sous-sol de l'église du Christ-Roi
MERCREDI, 13 DÉCEMBRE 1950
à 8 heures précises, p. m.
Prix de présence: UNE DINDE

Honoré Mercier...

(suite de la 1ère page)

Un grand patriote

Honoré Mercier est l'un des plus grands patriotes qui soient jamais passés à la tête de la province, déclare avec fierté M. Clément. Tous ceux qui connaissent leur histoire du Canada savent que Mercier s'est, par exemple, prononcé officiellement pour l'indépendance du Canada, à la grande assemblée du parc Sohmer, à Montréal. Mercier ne fut pas patriote qu'en paroles et en discours. Il le fut surtout par ses actes. Mercier voulait d'abord peupler tous les coins colonisables de la province. Ensuite, comme nos gens étaient passablement illettrés, il voulait que notre peuple devînt un des peuples les plus instruits de la terre.

—Voilà de magnifiques objectifs. Mais est-ce que Mercier ne passa pas certaines mesures pour les réaliser?

—Mais oui. C'est Mercier qui créa les premières écoles du soir gratuites, écoles où l'on pouvait apercevoir des gens de tout âge. C'est avec Mercier que l'analphabétisme commença à décroître chez nous. Ce n'est pas tout: Mercier fit sanctionner une loi, par laquelle chaque famille de douze enfants et plus recevait un grand lot de terre dans la région du Lac Saint-Jean, ou dans une autre région de colonisation.

Sans doute que, pour son programme de colonisation, il ne disposait pas des moyens que l'on a aujourd'hui, mais à cette époque où tout était à faire, son effort fut remarquable et remarqué. On aura tout dit là-dessus, quand on aura souligné que son sous-ministre de la Colonisation n'était nul autre que le fameux curé Labelle. J'ajouterai aussi que Mercier aimait beaucoup la terre, qu'il était naturellement porté vers elle et que, à la formation de son cabinet, bien qu'il fut avocat, il prit le portefeuille de l'Agriculture et de la Colonisation. Mercier était très populaire chez les cultivateurs, auxquels il tenait à se relier intimement, et spécialement à Sainte-Anne de la Pérade, où il avait une immense ferme et où il aimait à causer avec nos "habitants", à la sortie de l'église.

Le grand orateur

—M. Clément, vous me dites que Mercier avait passé d'excellentes mesures susceptibles de provoquer un véritable élan national, tant dans le domaine agricole qu'éducationnel, si vous me permettez ce néologisme. Est-ce que Mercier s'intéressait à l'économie et à l'industrialisation de la province, par exemple?

—Oui, monsieur. Dans le domaine de l'économie comme ailleurs, Mercier voyait pour 100 ans à venir. Mercier savait que la province de Québec allait s'industrialiser, grâce à l'apport des capitaux étrangers. Il voulait que la France tint une place honorable dans le développement de nos ressources naturelles, car il savait que les capitaux français rendraient plus facile notre survivance et notre épanouissement. Ce fut justement, entre autres choses, pour inviter les capitaux français à venir fonder des industries dans le Québec qu'il fit son fameux voyage en Europe, voyage qui dura trois mois.

—Avec un homme aussi francophile et aussi patriote que Mercier, vous avez dû séjourner assez longtemps à Paris?

—Vous avez deviné juste. En Europe, nous avons, pour ainsi dire, établi nos quartiers-généraux à Paris. De Paris, j'ai gardé un souvenir qui tranche sur tous les autres, celui du fameux banquet organisé en l'honneur de Mercier, à l'hôtel Continental.

Il y avait 500 convives à ce banquet, où les invités étaient surtout des académiciens, des journalistes, des hommes de lettres et des hommes d'Etat, sans oublier le président de la République, Sadi Carnot, qui présidait.

—M. Clément, je me doute bien qu'à ce fameux banquet on prononça plusieurs discours retentissants?

—Comme il se devait, Melchior de Vogué, président de l'Académie française, nous fit, à cette occasion, un discours d'une telle envolée que je passais mon temps à me dire: "Comment Mercier va-t-il faire pour s'en tirer?"

—Et comment s'en est-il tiré à la fin?

Délire à Paris

Ici M. Clément déclare que plus de 1,000 journaux français reproduisirent intégralement la péroraison du discours que Mercier fit pour répondre, au nom du Canada, et particulièrement de la province de Québec, aux belles paroles de l'académicien de Vogué.

—Mercier se leva et fut formidable. Avec la plus grande impartialité, je dois dire que l'allocution de Mercier fut encore plus brillante, plus fulgurante que celle de l'académicien. Et remarquez que c'était une allocution entièrement improvisée. Lorsque Mercier eût fini, tous les convives se levèrent comme un seul homme et l'acclamèrent longuement. Quand les acclamations se furent calmées, les Français qui étaient là, par dizaines, se jetèrent sur moi, me tirant, qui par la manche du veston, qui par les basques, me demandant: "Pouvez-vous nous dire d'où vient une telle éloquence? Trop ému, ce jour-là, je ne pouvais répondre. Mais aujourd'hui, je puis donner la réponse à ces questions. Mercier puisait son éloquence aux sources vives d'un patriotisme, d'une sincérité rare, et dans les réserves inépuisables de son amour pour la France.

Au pays des ancêtres

Pendant qu'il était en France, Honoré Mercier eut l'idée de rendre visite à la région qui avait vu naître ses ancêtres, dans le petit village de Tourouvre, dans le département de l'Orne, (France) en Normandie.

Il fallait prévenir nos hôtes. Mercier écrivit donc immédiatement au curé du village de Tourouvre, pour lui faire part de son désir de visiter sa paroisse. A cette époque-là, le gouvernement français était à couteaux tirés avec le clergé. Aujourd'hui, on sait que la France est loin d'être cléricale, mais on n'entend plus autant de ces discours incendiaires sur le ton de ceux que prononçaient les anticléricaux et même les antireligieux du temps; on ne voit plus non plus ces tours pendables que jouaient aux curés de leurs paroisses les têtes fortes qui se glorifiaient de compter toutes les régions de France. C'est pourquoi, en recevant une lettre avec les armes de la province de Québec, le curé de Tourouvre crut d'abord que c'était un tour qu'étaient à lui monter les anticléricaux de l'endroit. Aussi rassembla-t-il immédiatement ses amis pour les mettre au courant de la situation. Allait-on se rendre au train pour recevoir Mercier, premier ministre de la province de Québec? On hésitait, d'autant plus que des gens d'une paroisse voisine venaient de jouer à leur curé un tour du même genre.

Après des délibérations qui durèrent assez longtemps, le curé et ses amis tombèrent d'accord: on prendrait le risque de faire rire de soi et l'on se rendrait au train, au jour et à l'heure indiqués, à la petite gare, pour recevoir ce Français du Canada. Il y avait grande foule à la gare. On vit qu'il ne s'agissait pas d'un tour, puisque Honoré Mercier, en personne, et toujours accompagné de son secrétaire, descendait sur le quai de la gare de Tourouvre comme il l'avait annoncé. Mercier courut au curé et fit les présentations d'usage.

Les Mercier étaient là

Tous les Mercier de la région étaient là. Il y en avait des dizaines. Et je fus témoin, là, d'un phénomène aussi inattendu qu'émouvant. Il y avait près du quai de la gare de Tourouvre un groupe de petits Mercier qui ressemblaient à Mercier. Et le curé de dire en riant: Hein, essayez donc de les renier ceux-là, si vous en êtes capable". Il va sans dire que Mercier n'avait pas l'idée de les renier, lui si Français de coeur, si patriote. Au bout de quelques minutes, Mercier avait dégéné tout le monde. On bavardait tous ensemble, on riait, on s'esclaffait.

Mercier avait le don de plaire aux foules, parce qu'il savait s'en faire aimer. A un moment, Mercier s'écria: "Ces Mercier sont tous mes parents, que je n'ai pas vus depuis longtemps. Je voudrais bien les embrasser tous, mais je ne le pourrai pas, car ils sont vraiment trop nombreux. Voici ce que je vais faire, je vais embrasser la plus âgée. Et alors, Mercier embrassa une vieille de 75 ans aux applaudissements de la foule, tandis que son secrétaire embrassa une jeune Mercier de 16 ans. Tout le monde se mit à rire et à applaudir.

Nous étions maintenant de la famille; nous nous en allâmes au presbytère, où le curé nous reçut comme des rois. Mercier n'oublia jamais cet émouvant voyage au village de ses ancêtres. Plus tard, souvent il m'en parlait, les larmes aux yeux, surtout durant les dernières années de sa vie, où les épreuves de toutes sortes ne lui furent guère ménagées.

Vitraux-souvenirs

En souvenir de la visite mémorable que fit Mercier à Tourouvre (France) pays de ses ancêtres, le 31 mai 1891, il donna à l'église, au nom de la province, deux vitraux. Sur l'un d'eux, l'on reconnaît Mercier en costume de comte romain, la tête droite, et très ressemblant, et, autour de lui, l'abbé Marre-Desperriers, curé de Tourouvre, ainsi que la délégation canadienne, dont l'abbé Auguste Gosselin, homme de lettres de Québec; l'hon. M. Shenyn, trésorier provincial dans le cabinet Mercier, ainsi que M. Bernatchez, député de Montmagny, et Alexandre Clément, votre serviteur.

Les sujets des vitraux sont expliqués par leurs légendes.

Sur celui de gauche: En l'an 1650 JULIEN MERCIER et 80 familles de Tourouvre (France) partent pour le Canada. Le curé leur dit: "N'oubliez jamais ni Dieu ni la France".

Sur celui de droite: Le 31 mai 1891, Honoré Mercier, premier ministre du Québec, vient prier dans l'église de Tourouvre et dit: "Monsieur le curé, nous n'avons oublié ni Dieu ni la France".

Le curé lui dit: "Honoré Mercier, comme je vous aime pour ce geste et pour ces paroles!"

Depuis cette date, l'on doit chanter chaque année un "*Te Deum*" dans l'église de Tourouvre, en souvenir de cette visite.

Avant de quitter la France, Mercier fit un pélérinage à Saint-Malo, d'où partit le découvreur du Canada. L'abbé Auguste Gosselin dit la messe à la cathédrale.

Mercier fit placer en permanence une plaque avec l'inscription suivante:

"Ici s'est agenouillé Jacques Cartier à son départ de Saint-Malo pour la découverte du Canada en 1534"

Et plus bas:

"Honoré Mercier, premier ministre de Québec; Souvenir de sa visite en 1891".

Au faîte de sa carrière

Ce fut là le faîte de la carrière d'Honoré Mercier, dit M. Clément.

C'était le beau temps qui précède la pluie, le calme avant la tempête. Quatre mois plus tard, ses adversaires firent en sorte que le lieutenant-gouverneur Réal Angers destitue Mercier comme premier ministre, car à Ottawa, déclare M. Clément, les conservateurs étaient très forts avec sir John A. MacDonald et dominaient aussi le Sénat, qui officiellement se chargea d'organiser cette fameuse enquête sur le chemin de fer de la Baie des Chaleurs, qui devait tuer Mercier, politiquement et physiquement.

Mercier fut obligé d'abandonner la direction du parti, qui passa à F.-G. Marchand comme chef d'Opposition. Aux élections provinciales de l'automne suivant, le premier ministre de Boucherville l'emporta haut la main avec son gouvernement conservateur.

Au mois d'août 1894, Mercier devait abandonner son bureau d'avocat à Montréal, terrassé par le diabète.

La mort de Mercier

Mercier mourut à Montréal le 30 octobre 1894 et fut exposé à son domicile, 108 rue St-Denis,—ce qui correspond maintenant au no 1272 de la même rue.—On estime à 100,000 le nombre des personnes qui défilèrent devant son cercueil.

Son testament

Voici deux clauses du testament de Mercier, ceux qui peuvent intéresser le public:

1.—Je meurs en communion avec l'Eglise de Rome, dont je partage les croyances et sollicite les prières. Je désire que mes funérailles aient lieu dans l'église GESU, à Montréal de la manière la plus simple et la plus modeste possible.

2.—Je pardonne à ceux qui m'ont fait du mal et je demande pardon à ceux que j'aurais pu offenser, soit dans ma vie privée, soit dans ma vie publique.

Les assurances de Mercier, qui s'élevaient à $24,000, étaient déjà entre les mains de sa femme. C'était toute sa fortune. Sa propriété de Sainte-Anne de la Pérade avait été confisquée par la loi des banqueroutes. La vraie richesse de Mercier consistait en l'idéal religieux et national dont il s'était fait toute sa vie l'invincible défenseur.

Le magasin de musique

VICTOR MARTIN

est toujours le magasin idéal

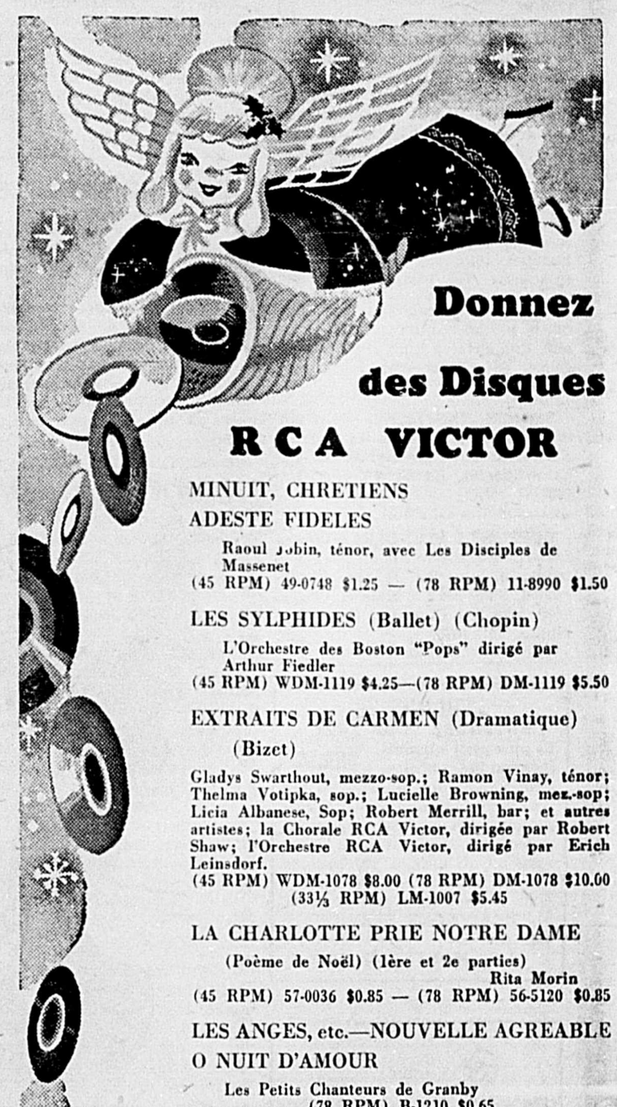
pour vos achats d'instruments de musique de toutes sortes



Donnez des DISQUES RCA VICTOR

Le cadeau dont le charme demeure

Voici une liste de suggestions pour les Fêtes



Donnez des Disques RCA VICTOR

MINUIT, CHRETIENS
ADESTE FIDELES
Raoul Jobin, ténor, avec Les Disciples de Massenet
(45 RPM) 49-0748 $1.25 — (78 RPM) 11-8990 $1.50

LES SYLPHIDES (Ballet) (Chopin)
L'Orchestre des Boston "Pops" dirigé par Arthur Fiedler
(45 RPM) WDM-1119 $4.25—(78 RPM) DM-1119 $5.50

EXTRAITS DE CARMEN (Dramatique)
(Bizet)
Gladys Swarthout, mezzo-sop.; Ramon Vinay, ténor; Thelma Votipka, sop.; Lucielle Browning, mez.-sop; Licia Albanese, Sop; Robert Merrill, bar; et autres artistes; la Chorale RCA Victor, dirigée par Robert Shaw; l'Orchestre RCA Victor, dirigé par Erich Leinsdorf.
(45 RPM) WDM-1078 $8.00 (78 RPM) DM-1078 $10.00
(33⅓ RPM) LM-1007 $5.45

LA CHARLOTTE PRIE NOTRE DAME
(Poème de Noël) (1ère et 2e parties)
Rita Morin
(45 RPM) 57-0036 $0.85 — (78 RPM) 56-5120 $0.85

LES ANGES, etc.—NOUVELLE AGREABLE
O NUIT D'AMOUR
Les Petits Chanteurs de Granby
(78 RPM) B-1210 $0.65

LES ANGES DANS NOS CAMPAGNES
ÇA BERGERS ASSEMBLONS-NOUS
Raoul Jobin avec Les Disciples de Massenet
(45 RPM) 49-0747 $1.25 — (78 RPM) 10-1180 $1.15

IL EST NE LE DIVIN ENFANT
DANS CETTE ETABLE
Raoul Jobin, ténor, avec choeur et orgue et Les Disciples de Massenet—Ch. Goulet, dir.
(45 RPM) 49-0746 $1.25 — (78 RPM) 10-1407 $1.15

LES CADEAUX DU PETIT NOEL
ÇA BERGERS—IL EST NE LE DIVIN ENFANT
Les Petits Chanteurs de Granby
(78 RPM) B-1211 $0.65

POUR LES FÊTES,
un PIANO égaye le foyer



et c'est chez Victor Martin
que vous trouverez le meilleur choix de pianos neufs et usagés.
• Pianos à queue • Pianos automatiques
SOLOVOX, adaptable à n'importe quel piano
Nous sommes agent exclusif des fameux pianos HEINTZMAN
Aussi : Mason & Risch, Willis & Co., Lindsay et Archambault
Vous êtes invités à visiter notre salle d'exposition de pianos
50 pianos à votre disposition sur le plancher
AVANT D'ACHETER, VENEZ NOUS VOIR

INSTRUMENTS DE MUSIQUE
CHOIX SPÉCIAL POUR LE TEMPS DES FÊTES



VIOLONS



GUITARES
GIBSON
STEWART, etc..
GUITARES ÉLECTRIQUES
et amplificateurs



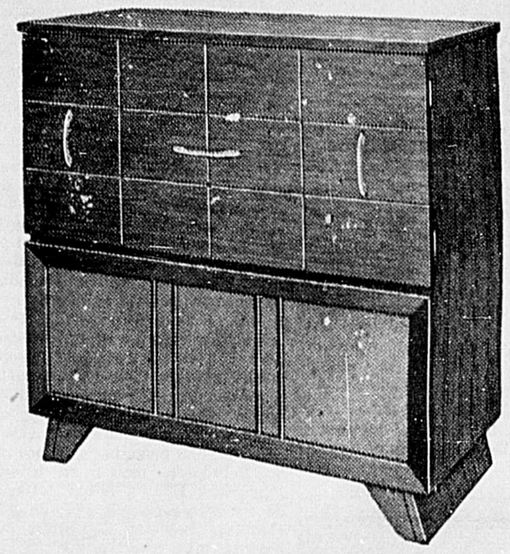
Accordéons
HOHNERS
un, deux et trois rangées de boutons.
ACCORDÉONS PIANOS



Harmonicas

Tourne-disques de qualité
A PARTIR DE
$32.95

Le radio *Philipps*
le choix des CONNAISSEURS



Philips 977—Ce meuble radiophonique est en ronce de noyer ou acajou clair ou foncé. Admirez-le, écoutez-le et vous connaîtrez l'émotion des réceptions mondiales et des auditions véritablement impeccables. Changeur de disques automatique à 3 vitesses pour tous disques. Gamme d'ondes moyennes, deux gammes d'ondes courtes et deux bandes étalées. Haut-parleurs doubles de 8" et 10" munis du système sonore "Dynacoustic" exclusif à Philips. 8 lampes; indicateur de syntonisation; lampe préamplificatrice. contrôle de tonalité à variation continue, dispositif à contre réaction. Grand espace pour les disques. Dimensions: hauteur 37", largeur 37", profondeur 18".

SEULEMENT $475.00



Philips 962—Ce meuble radiophonique, de simplicité classique, vous donnera une musicalité inconnue à ce jour, grâce au système sonore "Dynacoustic" incorporé dans son châssis AC. Réceptions puissantes sur la gamme d'ondes moyennes et deux gammes d'ondes courtes. Changeur de disques automatique, à 3 vitesses pour tous disques. Espace réservé pour les disques. Dimensions : hauteur 34¼", largeur 26¾", profondeur 17⅛".

SEULEMENT $259.50

Voyez-les chez VICTOR MARTIN et profitez de notre offre spéciale de $25.00 ou $50.00 de disques donnés gratuitement avec l'achat de chaque radio.

Venez faire votre choix au magasin de musique le plus complet à Saint-Hyacinthe

VICTOR MARTIN

MARCHAND DE MUSIQUE

1140, RUE CASCADES — TÉL. 1768-W — SAINT-HYACINTHE

A VENDRE

AMEUBLEMENT de quatre appartements, vaisselle, lingerie. Prix: $500.00. S'adresser entre trois heures et cinq heures de l'après-midi, à 1006, rue des Cascades, Saint-Hyacinthe. Tél. 1707-J.

BRULEUR à l'huile **Silent-Glow** 10", presque neuf, bon marché. S'adresser à Julien Gallant, Sainte-Rosalie.

CARROSSE pour poupée, clavigraphe **Underwood**, en très bon état, patins pour garçon. S'adresser à 455, rue de l'Hôtel-Dieu, Saint-Hyacinthe. Tél. 92.

CHIENS **Boston Bulls**, âgés de 3 mois et autres du même âge. S'adresser à 2695, rue Sylva Clapin, Saint-Hyacinthe, Tél. 1906-J. 8d

DIVAN STUDIO très propre, $30.; secrétaire en bois franc, $15.; table de boudoir, $5.; bureau avec miroir, $5.00. S'adresser à A. Guillemette, municipalité de Douville, Tél. 364-W-3, à Saint-Hyacinthe, Tél. 1870-J.

MANTEAU d'hiver pour dame, grandeur 14 ans; manteau d'hiver pour homme, grandeur 38; couvre-pied piqué à la maison. Bon marché. S'adresser à 762, rue des Cascades, 2e étage à gauche, Saint-Hyacinthe.

MANTEAU noir en seal, grandeur 16 ans, très propre, prix de sacrifice. Tél. 1972-W.

MANTEAU vert, garni de renard argenté, grandeur 17 ans. Téléphoner à 948.

MOBILIER de cuisine et poêle Bélanger, émaillé blanc et noir, fournaise à l'huile **Silent Glow**, en bon état. S'adresser à 795, rue Choquette, Saint-Hyacinthe.

PALETOT d'hiver noir, grandeur 42. A coûté $70.00, offert pour $20. S'adresser à 990, rue Laframboise, Saint-Hyacinthe. Tél. 48-W.

RADIO combiné, tourne disques 78 R.P.M. en très bon état. S'adresser à G. Vanier, 795, rue Saint-Pierre, La Providence. Tél. 1441-W.

TERRAIN, situé angle des rues Nelson et Dumesnil. S'adresser à 2200, rue Dessaulles, Saint-Hyacinthe.

TERRAINS de 55' de front par 155', rue Kérouack. 155' de front, côté de la rivière, rue **Saint-Louis**, Saint-Joseph-sur-Yamaska. S'adresser à Théo. Gauthier, 1930, rue des Cascades, Saint-Hyacinthe, Tél. 1390, le soir 257. jno

TERRAIN de 50' x 136' situé rue Bernier, au Bourg-Joli. S'adresser à 1811, rue des Cascades, Saint-Hyacinthe, Tél. 1380-J. 8d

VACHES de choix, devant vêler fin novembre. S'adresser à Maurice Robert, 9e rang, Saint-Simon, Co. Bagot. 15d

Automobiles

AUTOMOBILE, modèle 1937, pneus neufs et chaufferette, en bon état. Prix: $275. S'adresser à l'hôtel Sainte-Julie, Co. Verchères, Tél. 11. 8d

AUTOS et CAMIONS usagés, à vendre ou échanger. S'adresser à 412, rue Saint-Louis, Garage Saint-Jean, Saint-Joseph-sur-Yamaska. 22d

Propriétés

BOUTIQUE de forge, garage et deux logis, à Saint-Nazaire d'Acton. Bâtisse toute neuve. Bonnes conditions. S'adresser à Ubald Fafard, Upton, Co. Bagot. 8d

CABANE A SUCRE avec bouilloire et réservoir, aussi chaudières, en très bon état. A vendre à très bonnes conditions. S'adresser à M. Adrien Dion, Saint-Liboire, Village.

IMMEUBLE: boutique de cordonnerie avec cutillage complet, bonne clientèle et loyer à bas prix; terre à vendre ou échanger pour propriété en ville; petite terre de 30 arpents avec lopin de bois à S.-Thomas d'Aquin; à Henryville, gros garage, restaurant, salle de pool et propriété; à Rougemont, **Snack-Bar**, salle de **pool** et propriété à vendre ou échanger, pour terre ou propriété de ville; à Saint-Hyacinthe, La Providence et Saint-Joseph, maisons de 1, 2, 3, 4 et 6 logis, prix raisonnables; rue des Cascades, propriété commreciale, au centre des affaires, 2 magasins et beau local pour des bureaux, à vendre pour cause de santé; bon magasin de chapeaux; au Bourg-Joli, maison en brique rapportant 10%; 2 beaux cottages de six pièces chacun, prêt de 2%, chauffage ceentral; Boulevard Laflamme, maison en brique de six pièces, toutes à prix raisonnable, à Marieville, magasin et deux logis, accessoires électriques; bonne terre à bon marché. Argent à prêter sur première hypothèque, de $3,000 à $5,000. Magasin dans campagne avec propriété, chiffre d'affaires de $2,500 par mois. S'adresser à J.-B. Sicard, 1280, rue Laurier, Saint-Hyacinthe, Tél. 133-R.

PROPRIETE en brique, de construction récente, 6 logis, au Bourg-Joli. Bons revenus et conditions faciles. S'adresser le jour à 1829, rue des Cascades, le soir à 1720, rue Duvernay, Saint-Hyacinthe.

C'EST REELLEMENT
une aubaine que vous aurez, si vous achetez ce qui suit:

Manufacture en blocs de ciment, 65 x 45, très grand terrain, ainsi que machinerie, pour fabrication de meubles. Très bonnes conditions d'achat. Echange.

Autre manufacture avec contrat à l'année. Aussi, propriété de 2 logements de 6 appartements, chambre de bain.

Hôtel licencié pouvant s'acheter avec $10,000. de comptant. Prendrait échange de propriété.

Autre hôtel licencié "A", 25 chambres, grill dansant.

Ainsi que: magasin général, station de service, salle de billard, restaurants, épicerie, boucherie, abatoir, salon mortuaire, garage, théâtre, salon de barbier, salon de cirage, imprimerie, studio de photographie, magasin de lingerie.

Adressez-vous au:
BUREAU CENTRAL D'IMMEUBLE ENRG.
400, rue Saint-Simon, Tél. 1405-W
Saint-Hyacinthe

IMMEUBLE: épicerie avec logis et propriété, si désirés; restaurants, rue des Cascades et autres; garages, situés en ville et aux environs; boucheries au Marché Centre; ateliers de pressage, salles de **pool**, avec propriété, pâtisserie avec propriété échangeable pour hôtel; propriétés de 1 à 6 logis dans la ville et *environs; terres et terrains dans* tous les quartiers de la ville. Echanges acceptés. S'adresser à l'Agence Principale d'Immeuble Enr., Antonio Morissette, propriétaire, 2335, rue Sainte-Anne, Saint-Hyacinthe, Tél. 1052-J.

MAISON à deux logis située à 990, rue de l'Hôtel de Ville, angle Dessaulles. Faire offre par écrit à Palais des Modes, 1870, rue des Cascades, Saint-Hyacinthe. 15d

MAISON de trois logis, rue Morison, garage et un lot vacant compris. S'adresser à 910, rue Morison, Saint-Hyacinthe. 8d

MAISON neuve de 4 logis à S.-Hyacinthe, fini imitation de pierre et stuc. Bonnes conditions. S'adresser à 705, rue Sainte-Anne, Saint-Hyacinthe, Tél. 664. jno

PROPRIETE, au centre de Saint-Valérien, avec verger de 50 pommiers. Electricité. S'adresser à Aimé Bouthillier, Saint-Valérien, Co. Shefford. 1d

RESTAURANT avec logis au complet, à vendre ou échanger pour maison ou automobile de modèle récent. S'adresser à 2225, rue Sicotte, Saint-Hyacinthe, Tél. 1091-M.

A LOUER

APPARTEMENT de deux grandes pièces, chambre et cuisine, plus chambre de bain à partager. Prélarts installés, aussi gros poêle. Le reste du ménage fourni, si désiré. S'adresser à 1280, rue Raymond, Saint-Hyacinthe. Tél. 399-W.

BUREAU pour homme de profession. Situé à 2055, rue Girouard. Libre le 1er mai 1951. S'adresser au Dr Charles Dion, Tél. 1053. 29d

CHAMBRE: s'adresser à 1096, rue Saint-Dominique, Saint-Hyacinthe, Tél. 333-M.

CHAMBRE meublée et grande, près de la chambre de bain, dans famille sans enfant. Usage du téléphone. Téléphoner à 125. jno

DEUX LOGIS: un de cinq pièces et l'autre de trois pièces, eau chaude, chambre de bain. Libres immédiatement. S'adresser à 445, rue Saint-Augustin, La Providence.

LOGIS de quatre pièces et chambre de bain. S'adresser à Ovila Toutant, Sainte-Rosalie. 8d

LOGIS de quatre pièces, meublé, avec chambre de bain. Le logis est libre à condition d'acheter le ménage. Prix du loyer: $20. **Frigidaire**, ameublement de cuisine chromé, 2 mobiliers de chambre, mobilier de salon, laveuse, machine à coudre électrique **Singer**, radio, ect. S'adresser à 2185, rue Nelson, Saint-Hyacinthe. 8d

LOGIS de deux pièces, plus chambre de bain. Chauffage central. S'adresser à 650, rue des Erables, S.-Hyacinthe. Tél. 1872-J.

LOGIS de trois pièces, Téléphoner à 2214-J.

LOGIS de trois pièces, moderne, situé à 112, rue Brodeur, La Providence. S'adresser sur les lieux ou à 2024, rue Laframboise, Saint-Hyacinthe.

LOGIS de trois appartements, plus chambre de bain. S'adresser à 60, rue Centrale, Saint-Joseph-sur-Yamaska.

LOGIS chauffé de trois pièces; eau chaude, douche et réfrigérateur. S'adresser au magasin Théo. Gauthier, 1930, rue des Cascades, S.-Hyacinthe, Tél. 1390 et 2111. jno

LOGIS moderne de quatre pièces, chauffé, situé à 875, rue Désaulniers, Saint-Hyacinthe. S'adresser à Lalime et Cadorette, rue des Cascades, Saint-Hyacinthe, Tél. 237. jno

LOGIS très moderne de trois pièces et salle de toilette avec bain tombeau, douche et eau chaude, dans maison neuve. Possession immédiate et prix raisonnable. S'adresser à 85, rue Saint-Luc, Saint-Joseph-sur-Yamaska.

LOGIS de six pièces et chambre de bain, chauffé, eau chaude fournie, concierge, maison de rapport, situé à 2805, rue Notre-Dame, rez-de-chaussée. Téléphoner à 322, 939 ou 1628-M. jno

LOGIS de cinq pièces, eau chaude et chauffage à l'huile, dans maison neuve au Bourg-Joli. S'adresser à J.-D. Desrosiers, 1470, rue des Cascades, Saint-Hyacinthe. jno

LOGIS de quatre pièces, chauffé. S'adresser à 1075, rue Saint-Pierre, La Providence, Tél. 39-W. jno

SALON double, meublé et chauffé. Eau chaude à l'année. S'adresser à Mme W. Désilets, 1685, rue des Cascades, Saint-Hyacinthe, Tél. 596-W. jno

ON DEMANDE

AGENTS pour s'occuper de la vente de marchandises. Gros profit. Pour renseignements, écrire à Cornwall Metal Products Company, Cornwall, 2, Ontario. 29d

JEUNE FILLE demande ouvrage général, dans maison privée. Téléphoner à 2790-J.

JEUNE fille aimerait travailler comme servante dans une maison privée. Téléphoner, l'avant-midi ou le soir, à 2186-W.

JEUNE HOMME marié, bilingue, accepterait emploi de commis ou voyageur sur camion ou automobile, ou comme aide général. Téléphoner à 1824-W.

ON DEMANDE à LOUER, pour quelques mois, un appartement meublé de trois ou quatre pièces, de préférence chauffé. Téléphoner à 73. jno

OPERATRICES d'expérience pour le département de la lingerie. S'adresser à E. T. Corset, Co. Ltd., 1700, rue Laframboise, Saint-Hyacinthe. Tél. 84. jno

OPERATRICES d'expérience, demandées immédiatement, pour confectionner chemises de travail, pantalons, salopettes. Ouvrage permanent. S'adresser à Lefebvre Garments, manufacturiers. Première barraque militaire, rue Sicotte (porte arrière). Tél. 2234-J. 15d

DIVERS

ETABLISSEZ-VOUS un commerce très lucratif pour $15.00. Faites partie de notre organisation et vendez à domicile plus de 225 produits connus, garantis, thé, café, etc. Vos revenus sont basés sur votre travail. Bel assortiment de nécessaires de toilette. Bons territoires disponibles, 30 jours d'essai **sans risque**. Détails: JITO, 5130, Saint-Hubert, Montréal.

POUR LES FETES, MESDAMES: faites refaire votre chapeau par une modiste de 25 ans d'expérience aux Etats-Unis. Création et reproduction de **Vogue** ou **Glamour**, selon votre goût. Corset **Spirella** et brassière **Baleine**, recommandés pour votre santé et votre belle apparence féminine. Pour rendez-vous, s'adresser à Mme Léa Dussault, 212, rue Saint-François, Saint-Hyacinthe, Tél. 432-R.

J.-E. CHOUINARD
758, rue Cascades Tél. 2511-J
Saint-Hyacinthe
Entrepreneur Electricien
Installations et réparations générales en électricité.
Accessoires électriques de toutes marques.
Résidence, Upton, Tél. 88 jno

LEO GAUVIN, nettoyage, ajustage, installation de brûleurs à l'huile. Outillage des plus modernes pour la réparation des troubles. Ouvrage propre. Service à toute heure. S'adresser à 2345, rue Sainte-Anne, Saint-Hyacinthe. Tél. 2044-W. jno

MACHINES A COUDRE. Spécialiste pour bordeurs, plieurs et attachements de production, modèles industriels de tous genres. Réparations de machines à coudre domestiques. Travail de qualité, garanti. S'adresser à Rénald Emond, 2370, rue Notre-Dame, Saint-Hyacinthe. Tél. 1750-W. 7d

MLLE JEANNE RICHER, modiste de chapeaux, demeurant chez M. Joseph Jeanson, angle des rues du Collège et Saint-Pierre, Saint-Denis-sur-Richelieu, annonce une grande vente de chapeaux, de garnitures de toutes sortes, de bas nylon, etc.

NOTAIRE EUGENE HANDFIELD successeur de MM. les notaires F.-X.-A. Boisseau, L.-A. Brunelle, Frs Borduas, 1613, rue Girouard, Saint-Hyacinthe, Tél. 1586-M. jno

PERDU: Bracelet-montre pour dame, perdu, aux environs du Marché. Rapporter à 1191, rue des Cascades, Saint-Hyacinthe. Récompense promise.

STORES VENITIENS: faits sur mesures, livraison dans les 15 jours. S'adresser à R. Desmarais, 12, rue Saint-Charles, La Providence. Tél 1007-W.

SUPPORTS SPENCER, ceintures maternelles, spécialiste en corsèterie médicale, plus de 15 ans d'expérience. S'adresser à Mme A. Gousy, 1835, rue des Cascades, Saint-Hyacinthe. Tél. 1085. jno

PRENDRAIS COUTURE de tous genres, manteaux, robes, réparations. S'adresser à 2565, rue Bernier, Saint-Hyacinthe. 8d

REPARATIONS ET PEINTURE pour tous contrats de peinture et rembourrage de meubles, avec matériaux de choix, capitonnage de tous genres. S'adresser à Adrien Lussier, 650, rue Sainte-Anne, S.-Hyacinthe, Tél. 2090-M. jno

ENCAN

ENCAN: lundi, 11 décembre, à 1 heure de l'après-midi, chez M. Joseph Beauregard, village de Saint-jude. Détail: une partie du ménage de la maison et tout un roulant de ferme: 12 vaches à lait **Holstein**, 5 taures de 2½ ans, 1 boeuf **Holstein**, 3 taures de 1½ an, 5 veaux de 6 mois, 2 bons chevaux pesants, 50 tonnes de paille, 2 silos de blé d'Inde, 500 minots d'avoine de semence, quantité de madriers en pin sec, bois de charpente, colombage et piquets de cèdre, 15 cordes de bois de poêle, volailles, etc. Tout sera vendu sans réserve. La terre est aussi à vendre pour cause de maladie. P. Mathieu, encanteur, Saint-Louis de Bonsecours.

REMERCIEMENTS

Madame Joseph Meunier, Mlle Thérèse Meunier, M. et Mme Jean-Paul Richer, remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de M. Joseph Meunier dit Lapierre, autrefois de Saint-Liboire, soit par offrandes de messes ou de fleurs, bouquets spirituels, visites, assistance aux funérailles ou de toute autre façon que ce soit.

Les familles Richer, Laurence et Brodeur remrecient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de Mme Auguste Brodeur, née Délima Laurence, soit par offrandes de messes ou de fleurs, bouquets spirituels, visites, assistance aux funérailles ou de toute autre façon que ce soit.

La famille Bousquet remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de Mlle Thérèse Bousquet, soit par offrandes de messes ou de fleurs, bouquets spirituels, visites, assistance aux funérailles ou de toute autre façon que ce soit.

Il y a du nouveau

Oui, pour laver la vaisselle, la verrerie, les vitres, les boiseries, le plancher, etc . . . pas de savon, pas d'alcalis ou lessi.

Le Détergent Liquide "Ne-Gro" C.I.C.

1—Dissout les matières grasses, enlève les saletés et nettoie parfaitement, sans effort;
2—Nettoie aussi bien à l'eau dure qu'à l'eau douce;
3—Nettoie aussi bien à l'eau dégourdie ou tiède qu'à l'eau chaude;
4—Ne laisse aucun cerne ni dépôt de corps gras;
5—Ne détériore aucun matériel;
6—Rend l'aluminium et la verrerie plus clairs;
7—Ne contient aucun ingrédient nuisible;
8—N'abîme pas les mains;
9—Revient beaucoup moins cher.

MODE D'EMPLOI :
Une cuillerée à dessert par gallon d'eau.

Le Détergent Liquide "NE-GRO" C.I.C. est en vente chez tous les marchands et ne coûte que 0.60 sous.

Fabriqué par :
Chemical Industries Corporation Ltd.
9105, EST RUE NOTRE-DAME MONTREAL-5

Représentants demandés pour le Canada et les Etats-Unis

SOURDS
ENTENDEZ POUR NOEL
Le plus petit appareil économique, efficace. $89.50
Gros comme une plume-réservoir sans bouton à l'oreille. — Service gratuit.—Avons autres appareils puissants. Démonstration chez vous ou au bureau. Envoyez ce coupon aujourd'hui avec votre nom, il vaut un crédit de $5.00.
HEARINGEX SERVICE
4488 Cartier, coin Mt-Royal
MONTREAL


Chez A. M. VIGNEAU
1823, rue Cascades
Saint-Hyacinthe
Réparations de machines à coudre.
Vente d'aiguilles et pièces de rechange.
Service complet sur machines à coudre.
Satisfaction assurée.

TERRAINS A VENDRE

Derniers beaux terrains à vendre sur la rue Nelson dans la Cité de Saint-Hyacinthe, eau, électricité. Conditions faciles, belle occasion de devenir propriétaire de beaux terrains. Voyez M. J.-D. Aubin, 3015, rue Dessaulles, Tél. 2136-J, ou le notaire Gaston Beaudoin, 1621, rue Girouard, Tél. 562. jno

GAGNEZ DU TEMPS... VENEZ ICI D'ABORD!



Choisis dans notre vaste stock, les automobiles et camions qui portent ce cachet sont tous des modèles récents, en parfait état mécanique, de superbe apparence —et garantis.

CONDITIONS AU GRÉ DU CLIENT

CHEVROLET 1950, sedanette, bleu foncé, radio, $1795.
FORD 1949, sedan, custom, noir, air climatisé, $1525.
PACKARD 1946, sedan, radio, (petit huit) $ 845.
FORD 1941, convertible, radio $ 745.
PLYMOUTH 1940, sedan, radio $ 325.
NASH 1936, sedan $ 225.

ET PLUSIEURS AUTRES AUTOS ET CAMIONS

VENDEUR MERCURY LINCOLN METEOR AUTORISE

BIENVENU AUTOMOBILES Enr.
Gaétan et Réal Bienvenu, prop.
Distributeur: Mercury, Lincoln, Meteor
2850, RUE DESSAULLES TEL. 1618
SAINT-HYACINTHE





Ce qu'il veut
n'est pas un SECRET

Nos marchandises, de style exclusif, sauront plaire à l'homme que vous aimez, car ce cadeau . . . il l'aurait choisi lui-même.

Venez faire votre choix aujourd'hui, pendant que notre assortiment est au complet

MAGASINEZ À BONNE HEURE

Suggestions pour CADEAUX

ROBES DE CHAMBRE • PANTOUFLES • PYJAMAS
CHEMISES • CRAVATES • MOUCHOIRS • GANTS
FOULARDS • GILETS • CEINTURES • BAS
BOUTONS DE MANCHETTES • etc., etc.



CUSSON & CUSSON
1570-1590, rue Des Cascades Tél. 514

TÉL. 95

ERNEST-J. CHARTIER

Bois et Charbon

HUILE À CHAUFFAGE

1000, rue SAINTE-MARIE **SAINT-HYACINTHE**

CHOSES FÉMININES

Pour vous, mesdames

Pensées mariales

Si je ne redoutais pas les regards malicieux de celles qui m'ont entendue pester, l'autre jour, contre l'emploi abusif des dictons, je dirais que: "les chroniques hebdomadaires, comme les jours, se suivent et ne se ressemblent pas". Et j'aurais raison! La semaine dernière, je parlais des richesses de notre artisanat; aujourd'hui, pénétrée de l'atmosphère recueillie de la fête de l'Immaculée, je m'achemine, instinctivement, vers le pays prédestiné où la Vierge Marie a daigné révéler à une fillette des Pyrénées sa splendeur incomparable.

La France! Nom prestigieux, plein d'azur et de chants héroïques! Ce mot, en lui-même, est un velours pour l'oreille! Et je crois bien que s'il n'existait pas, il faudrait l'inventer, tant sa douceur est nécessaire à l'harmonie du monde...

Qui, d'entre nous, n'a rêvé d'aller, un jour, voir l'ancienne mère-patrie, comme on va visiter une aïeule chargée d'ans, de sagesse et de souvenirs? J'ai eu, comme nombre de mes compatriotes, le bonheur de réaliser ce rêve; et j'avoue que je me suis sentie parfaitement chez moi, au pays des ancêtres. Y aurait-il donc quelque chose de vrai dans ce que de graves savants appellent: la mémoire ancestrale? Quoi qu'il en soit, j'eus, à peine débarquée, l'impression de me retrouver dans un endroit connu. Les gens, les paysages, surtout, me semblaient familiers.

Il va sans dire que j'ai gardé, de la Terre de France, une infime pointe de nostalgie qui s'apparente, obscurément, à la tristesse de l'exilé... Dieu sait, pourtant, quels liens puissants m'attachent aux rives du Richelieu! Et je ne donnerais pas mon minuscule domaine canadien pour un château en Touraine.

Mais, qu'on le veuille ou non — ce sont encore messieurs les savants qui l'affirment! — personne n'est indépendant du passé, même très lointain. C'est pourquoi, je suppose, chacun se découvre des préférences ou des aversions qui lui paraissent inexplicables et dont la cause remonte peut-être aux Croisades. Il y aurait de quoi ergoter longtemps là-dessus!

Mais revenons à la France.

L'une des choses qui étonnent et qui charment le voyageur, en France, c'est l'omniprésence de la Sainte Vierge. Dans les hameaux les plus humbles, comme dans les villes, on trouve des sanctuaires dédiés à Notre-Dame.

Si l'on marquait d'un point, sur une grande carte géographique du pays, toutes les églises ou chapelles mariales, et si l'on reliait ces points par des traits, on verrait se dessiner un immense réseau. Ne croyez-vous pas que c'est là un symbole de la prédilection de la Reine du Ciel pour ce royaume terrestre qu'elle s'est choisi et qu'elle enserre, pour ainsi dire, dans ses filets...?

Je trouve très consolant, pour nous Canadiens, fils de Français, de penser que cette royale et maternelle préférence s'étend jusqu'à nous. Encore faut-il tâcher de mériter cette faveur en étant de bons enfants et de bons sujets.

Comme les chevaliers de jadis offraient à la dame de leurs pensées une couronne de roses, présentons à notre Mère céleste l'hommage quotidien de nos fervents avés.

FERNANDE

Carnet mondain

N.B.: Pour toute nouvelle relative au Carnet Mondain, on est prié de s'adresser à la rédactrice avant midi mardi. Tél.: 125 ou 37.

• • •

MARIAGE

FONTAINE-LACASSE

A la chapelle Saint-Louis de la Basilique de Québec, jeudi, 7 décembre, eut lieu dans l'intimité le mariage de Mlle Andrée Lacasse, fille de M. J.-C. Lacasse, décédé, et de Mme Lacasse, de Québec, à M. Lucien Fontaine, fils de M. et Mme V.-Ernest Fontaine, décédés autrefois de Saint-Hyacinthe. A l'issue du déjeuner les nouveaux mariés partirent en voyage. A leur retour, ils habiteront Québec.

• • •

Les dernières réceptions

M. et Mme Albéric Laroche, de La Providence, recevaient ces jours derniers au Club Nautique, en l'honneur de M. et Mme Densi Bourgault (Mariette Laroche), à l'issue de leur mariage. Les salons et les tables étaient décorés de fleurs multicolores et de feuillage d'automne. L'orchestre se composait de M. et Mme Armand Morel, MM. Roger Roy, Germain Provost. Outre les personnes déjà mentionnées on remarquait, MM. et Mmes Erneest et Roméo Bourgault, Roger, Jean-Paul, Jacques et André Laroche, L.-Philippe Coulombe, Arthur Bourgault, Albert Comeau, Conrad Chartier, Antonio Lorange, Origène Casavant, Edmond Laroche, Frédéric et Roland Blanchard, Ovila Saint-Jacques, Camille Messier, Saint-Hyacinthe; Ernest Casavant, Montréal; Mlles Denise et Monique Laroche, Yvette, Simone, Jeannette, Doris et Anita Bourgault, Luce Gauthier, Jeannine Robert, Nicole Blanchard, Jocelyne Casavant, Lucie Bergeron, Lucile Archambault, Saint-Hyacinthe; Lucile et Claudette Casavant, Montréal; M. l'abbé Eucher-A. Martel, curé, MM. Maurice, Normand, Lucien et Robert Laroche, Sylvio, Normand et Raymond Bourgault, Claude Desprès, Roger Bergeron, Claude Laroche, Saint-Hyacinthe, Roger Bertrand, Montréal.

• • •

Une soirée-surprise eut lieu à la salle "Chez Wilfrid", vendredi dernier, en l'honneur de Mlle Françoise Chabot, opératrice du **Téléphone Bell** depuis 30 ans, et de Mlles Françoise Proulx et Germaine Chabot, surveillantes, qui comptent chacune vingt ans de service à la même compagnie. Un bel ensemble de valises fut présenté à Mlle Françoise Chabot et de magnifiques parures de cou à Mlles Proulx et G. Chabot. Un prix de présence, une montre donnée par M. Louis Choquette, bijoutier fut gagnée par Mlle Germaine Chabot et plusieurs autres prix furent offerts par la maison L.-A. Breton. La salle était décorée de chrysanthèmes et l'orchestre de M. Hugues Parenteau fit les frais de la musique. Quelque cinq cents personnes assistèrent à cette soirée, dont tous les employés du bureau de Saint-Hyacinthe, ainsi que M. J.-P. McCrea, surintendant du trafic de Montréal, M. J.-L.-F. Hudon, gérant local et Mme Hudon, Mlle A. Larivière et M. Gustave Derome, ex-gérants, de Saint-Hyacinthe; MM. et Mmes J.-V. Dawe, J.-R.-G. Girard, A.-F. Delorme, E. Saint-Germain, D. Lalonde, H. Gagnon, V. Saint-Jean, L. Phénix, R. Perreault, A. Boivin, H. Dubois, J.-W. McDonald, O.-J.-M. Meunier, Louis-Marie Morin, Fernand Hallé, les Drs et Mmes Léo Benoit, Laurent Bouthillier, Mme Arthur Fontaine, Mlles G. Croteau, Mariette Chapdelaine, Denyse Chaput, tous de Saint-Hyacinthe; de l'extérieur, nous avons remarqué, MM. et Mmes R. Gendron, Trois-Rivières; A. Laplante, Québec; R. Marceau, Sherbrooke; L. Fulford, Longueuil; M. Lauzière, Eric Scott, Drummondville; W.-T. Doe, L. Roach, B. McDonald, Granby; Mmes R. Amyot, Longueuil; R. Shelton, L. Tétreault, Granby; Félix Péloquin, Sorel; Mlles G. Dodin, G. Gervais, M. Poitras, Lucille Trudeau, Montréal; R. Lauzière, L. Squires, R. Bourret, J. Leblanc, I. et C. Laurent, Drummondville; C. Cartier, opératrice en chef, T. Frédette, C. Beauregard, Acton Vale; B. Clermont, A. Paré, J. Leduc, O. Beauvais, T. Roach, R. Durocher, Granby; A. Mercille, D. et T. Poirier, C. Boisvert, B. Poirier, L. Guay, L. Longtin, L. et R. Masse, H. Bourque, B. de Goesbriand, S.-Lambert; M.-A. Lachapelle, opératrice en chef, B. Chapdelaine, F. Péloquin, Y. Provençal, J. Parent, R. Thibodeau, J. Gaudreau, Y. Cournoyer, Lucie Péloquin, R. Brosseau, Sorel; A. Bériault, C. Houle, Y. et T. Desjean, B. Leduc, M. Constant, J. Taylor, D. McDonald, Valleyfield; MM. F. Doyle et N. Clément, Montréal; A. Whelan, René Malo, J. Bibeau, D. Lake, J. Bonin, B. Bourassa, H. Squires, B. Gray, L. Bennett, J.-P. Charpentier, Drummondville; A. Brouillette, J.-C. Gauthier, Roger Gagnon, Acton Vale; J. Dauillard, R. Sweet, R. McDonald, P. Faniel, G. Low, S. Costes, Granby; P. Boulanger, G. Péloquin, Jean Péloquin.

• • •

Nos visiteurs et nos voyageurs

—M. et Mme Benoit Benoit, passent une semaine à New-York. Ils font le voyage en avion.

—Mme Yves Boivin, est retournée à Grand'Mère après avoir passé une semaine chez ses beaux-parents, M. et Mme Lucien Boivin.

—MM. et Mmes Henri Jeanson et Gérard Houle, de Saint-Hyacinthe, étaient dernièrement chez M. et Mme Roland Bisaillon de Sainte-Hélène de Bagot.

—Mmes Victor Désautels et Alexandre Laliberté, Mlles Madeleine et Juliette Désautels, M. Roméo Choinière, étaient dernièrement les invités de MM. et Mmes Rosaire Dupont et Lucien Miclette, de Saint-Théodore.

—Mlles Jeannine et Lucette Blanchet, de Mansonville, ont passé la fin de semaine chez leur soeur et beau-frère, M. le Dr et Mme Lucien Péloquin, de cette ville.

—M. Lucien Lemieux, de Montréal, a passé la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme J.-E. Lemieux.

—M. et Mme Adélard Lafleur, leur fille, Monique, et Mlle Madeleine Millette, de Manville, R.I., ont passé la fin de semaine à Saint-Hyacinthe, chez Mlle M. Millette.

—MM. et Mmes Ernest et Roland Lacroix, accompagnés de Mlle Irène Lacroix et de M. Henri Beaunoyer, ont passé quelques jours à Woonsocket, R.I., chez M. et Mme Wilfrid Cloutier. Ils se rendirent également à New-Bedford, Mass.

—M. et Mme Fernand Bouthillette, de cette ville, étaient à Sainte-Hélène de Bagot dernièrement les invités de M. et Mme Armand Bouthillette.

—MM. Floria Gendron et Roger Gendron, de Norway, Maine, ont passé quelques jours à Saint-Hyacinthe, les invités de M. et Mme E.-A. Gendron.

—Mme Charlemagne Bouchard et ses fillettes, Ginette et Micheline, ont été les invitées de Mlle Marcelle Delage, de Westmount en fin de semaine.

Saint-Pie

—M. Joseph Chagnon se porte acquéreur de la maison de M. C.-Désiré Despôt.

—Le 1er décembre est décédé à Saint-Pie à l'âge de 82 ans, M. Hormisdas Couture, époux de Albina Jeanson. Il laisse dans le deuil 3 fils et deux filles, MM. Joseph, Saint-Paul d'Abbotsford; Arthur, S.-Pie; Robert, Saint-Pie; Mme Joseph Despôt (Florentine), Montréal; Mlle Alice, Montréal. Une soeur, Mme Emile Touchette (Célina), S.-Valérien. Les funérailles ont eu lieu à Saint-Pie de Bagot le 4 décembre.

GRANDE VENTE
d'avant Noël chez
R. GLOUTNEZ
2690, rue Saint-Pierre — Saint-Hyacinthe
marchand de
fourrures



MOUTON DE PERSE de $250.00 à $700.00	RAT MUSQUÉ $275.00 et plus
CHAT SAUVAGE $150.00 et plus	SEAL FRANÇAIS (Lapin teint) $150.00 et plus
MOUTON RASÉ (Bonmouton) $150.00 et plus	SEAL BRUN Teint castor ou uni $200.00 et plus

Et quantité d'autres fourrures de qualité non mentionnées faute d'espace

Nos fourrures sont de tout dernier style et de confection soignée

N'ayant pas de dépenses d'administration, nos prix sont les plus bas en ville

SIGNALEZ: 1436-M

Notre automobile est à la disposition de toute cliente intéressée dans l'achat d'un manteau de fourrure

UN SET DE LUMIÈRES POUR ARBRE DE NOËL GRATUIT AVEC TOUT ACHAT DE $49.95 ET PLUS

Woodhouse
1720, RUE DES CASCADES

UNE VALEUR RÉGULIÈRE DE $9.95



UN LÉGER DÉPOT RETIENDRA VOTRE ACHAT CONFORMÉMENT A NOTRE PLAN BUDGETAIRE A PAIEMENT DIFFÉRÉ

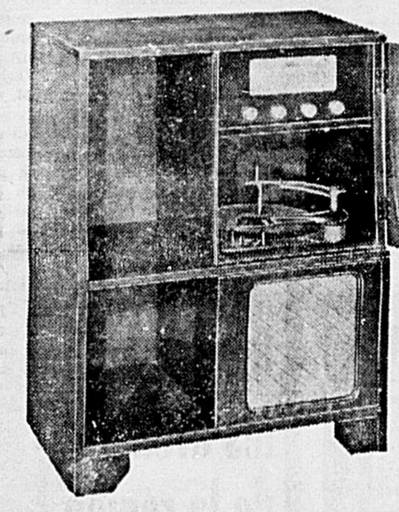
MOBILIER de CHESTERFIELD
3 PIÈCES — COUVERTURE DE VELOURS

Construction robuste à ressorts et couverture d'un riche velours de qualité supérieure, texture serrée et soignée, pour une très longue durée. Cadre en bois franc, lignes sobres. Coussins reversibles. D'une beauté certaine, ce superbe mobilier vous donnera satisfaction et ce bas prix vous fera réaliser une économie substantielle. Rég. $219.

$199.

$40.60 de dépôt, $2.71 PAR SEMAINE.

RADIO COMBINÉ "ALBION"
3 vitesses, 5 lampes



Radio-phonographe de 5 lampes, bandes régulières, haut-parleur de 8", tourne-disques entièrement automatique. Webster modèle 100, pour disques de toutes vitesses: 33⅓, 45 et 78. Merveilleux cabinet fini noyer laminé ou chêne pâle. Deux grandes discothèques, une pour vos disques de 10" et une pour disques de 12".

$169.50

$34.58 de dépôt, $2.04 par semaine.

Lampe de table avec abat-jour

Au fini ivoire avec couleurs contrastantes. Abat-jour en parchemin à bords décorés. Rég. $5.50.

$3.99 chacune

BERCEUSE KROEHLER
COUVERTURE DE BROCATELLE DE SOIE

Fauteuil berçant Kroehler coussiné, base plate-forme. Summun en qualité et confort, bien construit, choix de brocatelle de soie, couleurs populaires. Construction de haute qualité.

$10.20 de dépôt, $1.77 PAR SEMAINE

$49.95

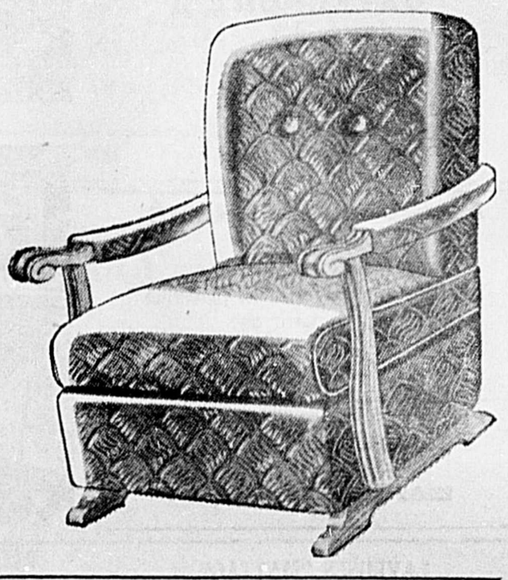


TABLE DE BOUT



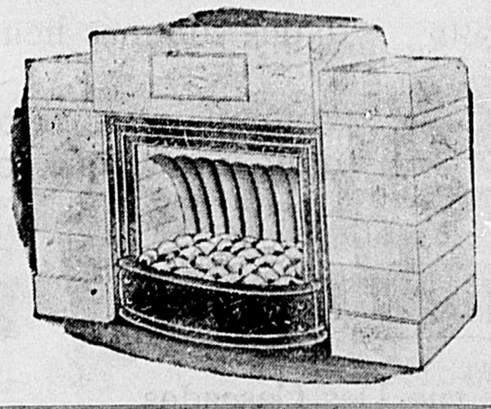
Modelée avec tout le charme et le soin d'une pièce dispendieuse. Table de bout de construction durable dans le style demi-lune. Beau fini façon noyer Rég. $5.95

$4.75

FOYER
POUR VOTRE VIVOIR

Dans un fini marbré deux tons, ivoire et vert, avec motifs décoratifs au centre. Fabriqué de composition de plâtre. Complet avec brasier, ampoule, corde, fiche de contact, éventail rotatif. Grandeur: environ 54" de largeur par 42½" de hauteur. SPECIAL,

SPÉCIAL
$39.95
$8.15 de dépôt
$1.42 par semaine



Mlle Pauline Marin, d'Upton, reçoit un diplôme pédagogique

Upton, 4, (Spéciale)

Mlle Pauline Marin, d'Upton, recevait un diplôme supérieur de pédagogie, samedi dernier, au cours d'une réunion tenue sous la présidence d'honneur de Mgr Irénée Gervais, p.d., d.th., Mlle Marin, qui suivait depuis deux ans des cours de vacances à l'Instittu Pédagogique de Montréal, a obtenu la note "Grande distinction."

-o-

Mme Arthur Hallé, décédée à 83 ans

Mme Arthur Hallé (Cordélie Frédette), de l'Hôtel-Dieu de cette ville, est décédée à 83 ans et 8 mois. Elle laisse un fils, M. Arthur Hallé, des Etats-Unis, et une soeur, Mme Israël Berger (Aglaé Frédette), de cette ville. Les funérailles eurent lieu lundi matin, à la cathédrale, sous la direction de la maison *Ubald Lalime, Inc.* La levée du corps fut faite par M. l'abbé Michel Messier. Le R. P. Marie-Zoël Robert, o.f.m., chanta le service funèbre, assisté de MM. les abbés Michel Messier et Pierre-Paul Mongeau, comme diacre et sous-diacre.

TÉL. 1734-R
J. Z. Gauthier, B.A.A.
ARCHITECTE
715 CHOQUETTE
SAINT-HYACINTHE

Dr Gabriel DESLAURIERS
Médecine générale
1595, rue Girouard
Tél.: jour 260, nuit 2662
Saint-Hyacinthe

Jean Bernard, de McMasterville, ira aux Assises

Accusé de s'être parjuré dans la cause de Larivière vs Ubald Lalime. — Ce dernier ne pouvait être à deux endroits en même temps.

Jean Bernard, chauffeur de taxi, de McMasterville, devra subir son procès au prochain terme des Assises criminelles de Saint-Hyacinthe, sous une accusation de parjure. La plainte a été portée contre lui par M. Ubald Lalime, de cette ville, à la suite d'un témoignage rendu par l'accusé, dans la cause Larivière vs Lalime, en Cour Supérieure, le 29 mai dernier. Bernard jura avoir vu M. Lalime avec une certaine personne près du monument de Dollard des Ormeaux, au Parc Lafontaine, à Montréal, dans l'après-midi du 1er juillet 1949. Or MM. Ubald Lalime, Roland Lemay, Jean-Guy Labossière et Gérard Bolduc affirment de leur côté, sous serment, que M. Lalime n'a pas pu se trouver à Montréal, à ce moment-là, vu qu'il passa tout l'après-midi à son chalet, près d'Eastman, et ne revint à Saint-Hyacinthe que vers 9 heures 30 du soir, après avoir soupé à Granby. MM. Roland Lemay et Jean-Guy Labossière sont des employés de M. Lalime et l'accompagnèrent à sa maison d'été d'Eastman. M. Gérard Bolduc, plombier à l'emploi de la maison Létourneau, s'y rendit également, pour faire certains travaux de plomberie. Tous ces témoins s'entendent pour dire que M. Lalime a passé l'après-midi à Eastman et n'a pu se trouver à Montréal en même temps. Mmes Germain Tanguay, Bernard Lacroix, Arthur Dufresne et Eddy Girouard passèrent l'après-midi au chalet et Mme Bruno Beauregard et Mlle Beauregard, d'une maison d'été voisine, se joignirent au groupe dans l'après-midi, mais aucune de ces dames ne fut appelée à témoigner à l'enquête préliminaire. Aucun témoin ne fut entendu en défense, à ce stage des procédures.

Me Gaétan Sylvestre, c.r., occupait pour la poursuite.

Funérailles de Mme Geo. Chagnon, samedi

Mme Georges Chagnon (Marie-Rose Poirier), 225, rue Saint-Joseph, est décédée à l'âge de 64 ans. La dépouille mortelle est exposée aux salons funéraires *Ubald Lalime, Inc.*, 900, rue Bourdages, et les funérailles auront lieu samedi matin, à 9 hres, à la cathédrale.

-o-

La fête de saint Eloi fut célébrée très dignement

Vendredi dernier, par les élèves de l'Ecole de Médecine vétérinaire. — Partie d'huîtres à la salle "Chez Wilfrid".

La fête de saint Eloi, patron des vétérinaires, a été dignement célébrée, vendredi dernier, par les élèves de l'Ecole de Médecine Vétérinaire de la province, à Saint-Hyacinthe.

La journée commença par une messe, dite à la maison Saint-Vincent-Ferrier, par le R. P. B.-M. Boulay, o.p. Des cantiques furent chantés par le choeur des étudiants.

La direction avait accordé un congé officiel aux étudiants, mais il fut remis au 11 décembre. Le soir, une partie d'huitres, à la salle Chez Wilfrid, fut offerte par les élèves à leurs professeurs et à tous les médecins vétérinaires des diverses parties de la province. Les invités étaient au nombre d'environ trois cents.

Le lendemain, une grande joute de hockey à sensation fut jouée par les élèves finissants, contre leurs professeurs. Ces derniers, bien qu'ayant pour la plupart négligé de monter sur la glace depuis nombre d'années, l'emportèrent cependant sur les élèves, au compte de trois à zéro, après des frottements d'un comique irrésistible.

Au lendemain de ce concert des "Variétés"

C'est devant une salle comble, jeudi dernier, que M. Gilbert Archambault présenta le concert annuel de sa chorale mixte. Le succès fut digne de tous les éloges que nous pourrions lui adresser. En faisant la part des choses, les résultats furent étonnants.

Chantant de mémoire, avec ensemble et naturel, le choeur nous a charmés. Le bel équilibre des parties, la justesse des sons, l'unité des voix, la bonne diction, le tout forme un ensemble vocal que le Directeur commande et maîtrise à volonté.

Après quelques hésitations, au début, le choeur se ressaisit aussitôt, et rend avec gaieté, charme et brio, quelques pièces du programme. "La légende de Saint-Nicolas" fut remarquable d'interprétation.

Et nous voilà arrivés à ce que j'appellerais "les pièces de résistance": les morceaux religieux. Dans ce genre, le choeur s'est surpassé. Le Directeur, un musicien d'église, a su faire passer dans ses chanteurs des sentiments qui conviennent à la musique religieuse. "L'Ave Marie de Dubois" fut sans contredit la plus belle, la plus appréciée, la mieux interprétée. La soliste Mlle Doris Riendeau, chante avec une justesse et une sûreté remarquables; elle y met une simplicité qui ajoute au charme de l'entendre. Le choeur a rendu cette pièce d'une réelle difficulté, avec une aisance, une maîtrise et une perfection que pourraient lui envier nombre de chorales.

Six membres fondateurs ont fait valoir la qualité et la sûreté de leurs voix dans deux pièces du premier concert, il y a cinq ans: "Pastorale de Letorey," et "L'ptit Cordonnier", de l'abbé Tougas.

Les dernières pièces terminèrent la soirée en beauté. Le choeur nous a révélé qu'il avait de réelles aptitudes pour les chants de folklore. J'ai particulièrement aimé: "Mon père m'a donné un mari." Cette pièce, d'un arrangement original, d'un style vif et animé, le choeur l'a donné avec vie, charme et gaieté. Le solo de Madame Jeanne Renaud: "Jean, Jean, Jean, mon Ami", et la vocalise de chaque couplet, tout cela accompagné, en douceur, par le choeur, était charmant.

Nos félicitations aux "Variétés Canadiennes" et surtout à M. Gilbert Archambault, leur directeur. C'est un musicien, un chef qui connaît son métier. Par sa compétence et son travail, il a réussi à nous donner un concert digne de tous les éloges. Les "Variétés Canadiennes" peuvent être fières de leur directeur et ne doivent pas lui ménager leur confiance.

Un Auditeur.

-o-

On recherche les aveugles de la région

La lettre ci-dessous, intéressant les aveugles ou les personnes atteintes de cécité partielle, vient d'être adressée aux curés des paroisses des comtés de Saint-Hyacinthe, Bagot, Nicolet, Yamaska, Arthabaska et Drummond. Une vingtaine de réponses ont déjà été reçues et l'on serait très heureux d'avoir les autres, avec le moins de retard possible.

Ci-après la lettre en question, telle qu'elle nous est communiquée:

Drummondville, 29 août, 1950

Monsieur le Curé,

L'Institut National Canadien pour les Aveugles de son Bureau à Drummondville, à 245 Lindsay, Appt. 5, désire retracer tous les enfants aveugles ou à la vue défectueuse afin de, soit les référer aux écoles spécialisées pour eux, ou encore mettre à leur disposition les facilités pour l'amélioration ou la guérison de leur vue. Bien entendu, nous ne négligeons pas les adultes: aussi, nous apprécierions grandement votre précieuse collaboration dans la recherche de ces cas, et nous vous invitons donc à nous communiquer aussitôt que possible noms et adresses de ces personnes, vous servant bien naturellement de l'enveloppe affranchie et adressée à notre bureau. La tournée de visite de paroisse qui sera bientôt commencée ainsi que les renseignements de médecins et secrétaires de municipalités et de Commissions Scolaires de votre paroisse, vous aideront, nous le savons, à trouver ces cas.

L'Institut National Canadien pour les aveugles.
J. CIMON,
Secrétaire de District.
Drummondville, Co. Drummond.
JC/mlm.

Mme Rémi Raymond, née d'Orsonnens, inhumée à S.-Hya.

Mme Rémi Raymond, née d'Orsonnens, est décédée à Saint-Jean. Elle était fille du colonel et de Mme d'Orsonnens, belle-soeur de MM. Sabin et Charles Raymond, de Saint-Hyacinthe. Elle était mère de MM. D'Odet, Emile et André Raymond. Après les funérailles à Saint-Jean, vendredi dernier, la dépouille mortelle fut transportée à Saint-Hyacinthe, où se fit l'inhumation.



Vendredi, 8 décembre: Séance récréative au Patronage, à l'occasion de la fête patronale du Cercle Notre-Dame de l'Oeuvre de Jeunesse du Patro de Saint-Hyacinthe. La fête durera toute la journée, commençant par une messe à 8 heures du matin, pour se terminer par une soirée dramatique et musicale qui commencera à 8 heures 15 du soir.

• • •

Dimanche, 10 décembre: Réunion des Dames de Sainte-Anne, au sous-sol de la cathédrale, à dix heures de l'avant-midi. Toutes sont priées d'assister.

• • •

Heure mariale, à deux heures de l'après-midi, à l'église du Précieux-Sang de La Providence.

-o-

Numéros chanceux

La personne détenant le billet No 1243 est l'heureuse gagnante du tirage de dimanche dernier, à l'occasion d'une partie de hockey entre les élèves de l'Ecole Technique des Trois-Rivières et ceux de l'Ecole des Textiles de Saint-Hyacinthe. Prière de réclamer le prix à la Bijouterie Choquette.

Réunion du Club Ayrshire, jeudi, 14 décembre

A huit heures du soir, à la salle "Chez Wilfrid". — Les éleveurs d'Ayrshire de la région terminent une année fructueuse.

L'assemblée annuelle des éleveurs de bovins Ayrshire de la région de Saint-Hyacinthe aura lieu jeudi prochain, 14 décembre, à 8 heures du soir, à la salle "Chez Wilfrid". L'assemblée débutera par une assemblée des membres en vue de considérer le travail accompli au cours de l'année et de préparer le programme de l'an prochain. On profitera de l'occasion pour distribuer les trophées gagnés lors de la journée "Rouge et Blanc", tenue à S.-Bruno au cours de l'été. La soirée se terminera par une veillée de famille, avec divertissements variés, et des rafraîchissements seront servis. Les éleveurs et leurs épouses sont invités à se rendre nombreux à cette importante réunion.

Les éleveurs d'Ayrshire ont vendu cette année plusieurs sujets de grande valeur à de hauts prix. Les ventes furent faites à des éleveurs de la province, du pays et de l'étranger. Ils ont pris part en grand nombre aux expositions les plus importantes, comme celles de S.-Hyacinthe, Québec et Toronto et y ont très bien figuré. Les membres du club ont organisé pour la première fois une journée "rouge et blanc", alors qu'une centaine de sujets de choix furent exposés. On peut donc dire que les éleveurs de bovins Ayrshire de la région terminent une année assez fructueuse.

SERVEZ Coca-Cola 6 Bouteilles par carton 36¢

M. Joseph Mathieu, de cette ville, décédé à 75 ans

M. Joseph Mathieu, veuf d'Amanda Potvin, ancien employé de la Banque Provinciale du Canada, à Saint-Hyacinthe, est décédé samedi dernier à l'âge de 75 ans. Il laisse quatre filles: Mmes Anasie Giard (Julie), de Sainte-Rosalie; Wilfrid Morissette (Antoinette), Saint-Damase; Gérard Laviolette (Fidélia), Montréal, et Mlle Diana Mathieu, Saint-Hyacinthe. Lui survivent également cinq frères: Mgr Rosaire Mathieu, curé de Timmins, Ont; Michel, Trois-Rivières; Déligny, Joliette; Jean, Montréal, et Philippe Mathieu, de Contrecoeur; trois soeurs: Mmes Alcidas Duhamel (Albina), Saint-Roch; J.-A. Blais (Zéphyr), Montréal, et Alfred Roy (Mariette), Amos; et six nièces, chez les RR. SS. de la Présentation-de-Marie. Les funérailles eurent lieu mercredi à la cathédrale, sous la direction de la maison *Ubald Lalime, Inc.* La levée du corps fut faite par M. le chanoine Jean Robin, curé de la paroisse. Mgr Rosaire Mathieu, frère du défunt, chanta le service funèbre, assisté du R. P. Robert Larivière, s.s.s., neveu du défunt, et de M. l'abbé A. Mathieu, autre neveu, aumônier des RR. FF. Maristes à Iberville, comme diacre et sous-diacre. Avaient pris place au choeur Mgr Victor Quintal, p.d., v.g., MM. les chanoines Jean Robin et Frédéric-A. Laroche, MM. les abbés F.-X. Leblanc, Léo Lanoue, Joseph Bourgault et Clément Gendron. Les porteurs étaient MM. Pierre Bergeron, Adélard, Donat et Arthur Gravel, Joseph Provost et Edouard Morrier.

A LA MAISON
Anglais, français, arithmétique appris facilement à la maison, par correspondance, à tout âge, durant vos loisirs. Ecrivez à:
Dép. 41, Case Postale 191,
Saint-Hyacinthe, Qué. jno

MESSAGER DEMANDÉ
immédiatement.
Pharmacie
PAUL LANCTOT
1396, rue des Cascades
Saint-Hyacinthe

Dr J.-C. Laurence
D.D.S.,
Chirurgien Dentiste
505, RUE MONDOR
Tél. 2500
Saint-Hyacinthe

Chez Messier
Melasse Barbade, ... $1.09 gal.
Pommes Rivière-du-Loup, 8 livres pour 29c
$1.25 le minot — $3. le baril
Pistaches sur écailles, ... 30c lb
Caramels assortis ... 39c lb
Poules, 4 à 5 lbs ... 43c lb
5 à 6 lbs ... 46c lb
Dindes, 12 à 20 lbs ... 45c lb
Fromage Saint-Basile ... 40c
Graisse pure ... 2 lbs 49c
Thé noir ou vert ... 89c lb
1 pot à crème gratis
Poudre à gelée assortie, 3 pour 25c — 89c la doz.
1 pot à csème gratis avec chaque douzaine.
Patates du Québec, 89c et $1. la poche
Du N.-Brunswick, $1.19 poche
Oranges de Floride, 32c doz.
Céleri Pascal, ... 2 pour 25c
Pamplemousses de Floride, 4 pour 25c
Olives de Sicile, pot 24 onces, 50c
Otufs: ... B, 55c — C, 49c
Oeufs: ... B. 55c — C. 49c
Jambon désossé, roulé, 55c lb
MESSIER & FILS
959 Cascades Tél. 178
Saint-Hyacinthe

GRANDE VENTE
du 1er au 24 décembre
au prix de la manufacture
POUR FAIRE PLACE A DE NOUVELLES MARCHANDISES, EN PREVISION DE L'INVENTAIRE

Ameublements de chambre
fini noyer
Prix à partir de
$49.50

Ameublement Chesterfield
Prix à partir de
$99.00

DAVENPORT
seul
$49.00
avec 2 fauteuils
$109.00

Ameublement CHROMÉ
pour cuisine
1 table, dessus en arborite
4 chaises, recouvertes en plastique
Prix à partir de
$65.00

Poêles de cuisine de marques réputées





LAVEUSES "MAYTAG" REFRIGERATEURS "GILSON" et autres

SPECIALITE: MATELAS A RESSORTS FAITS SUR COMMANDE

VOTRE CRÉDIT EST BON CHEZ
A. ROBERT & FILS
Marchands de meubles
515, RUE SAINT-MICHEL TEL. 523 SAINT-HYACINTHE

Fourrures



Vous vous devez de passer chez Omer Desmarais avant d'arrêter votre choix sur votre prochain manteau.

Les prix sont raisonnables —la qualité vous est assurée et les styles sont toujours des plus nouveaux.

Nous prenons plaisir à vendre des fourrures qui font des heureuses.

RAT MUSQUE
à partir de
$250.00

MOUTON DE PERSE
à partir de
$375.00

Omer Desmarais
Marchand de fourrures
1045, RUE LAFRAMBOISE TEL. 1431-J
Près de la gare du C.N.R.
SAINT-HYACINTHE

JEUNES FILLES,
ÉCONOMISEZ!

Nouvelle méthode pour laver les bas en nylon ou en soie, ainsi que les sous-vêtements délicats, en rayonne, etc.



En se servant de "PRONYLON" C.I.C. et d'eau froide ou tiède, il suffit de tremper 5 ou 6 fois l'article de vêtement, sans frotter ni tordre, et d'étendre le linge pour le faire sécher. Inutile de rincer.

La lingerie ainsi lavée sera désodorisée. Elle paraîtra plus fraîche et durera davantage, car les fils très fins et la texture ne seront pas affaiblis par l'eau chaude, ni par les frottages et tordages répétés.

PRONYLON est en vente chez tous les marchands et dans toutes les pharmacies et ne coûte que 0.50 sous.

Fabriqué par:
Chemical Industries Corporation Ltd.
9105, EST RUE NOTRE-DAME MONTREAL-5
Représentants demandés pour le Canada et les Etats-Unis

SERVICE DE RADIO

DISQUES POPULAIRES

Tennessee Waltz	*Patti Page*
I'm in love with you	*Monica Lewis*
Harbor lights	*R. Flanagan*
Oh' Babe	*Louis Prima*
Patricia	*Russ Morgan*
Save your sorrow	*F. Petty Trio*
The thing	*Ames Brothers*
Can anyone explain	*Ames Brothers*
Sentimental me	*Ames Brothers*

etc., etc., etc. 6 MOIS DE GARANTIE

Réparations & vente de radios & accessoires
TOURNE-DISQUES, 1 et 3 VITESSES
Ordinaires, automatiques et portatifs
INSTRUMENTS DE MUSIQUE
Guitares, violons, accordéons, harmonicas, cordes et accessoires.
MUSIQUE EN FEUILLES
Classique, populaire et petits formats
SERVICE 24 HEURES

RADIO CLINIQUE Enr.
J.-G. Leclerc, prop.
429, RUE MONDOR SAINT-HYACINTHE TEL. 2009



Nous sommes heureux d'annoncer l'aménagement d'un comptoir privé destiné à la vente des DIAMANTS et des JONCS de MARIAGE
Pour marquer cette innovation, et comme cadeau des fêtes, nous offrons à tous nos clients, avec tout achat d'un article quelconque, un coupon donnant droit au tirage de deux magnifiques BAGUES à DIAMANT, l'une de $50.00, l'autre de $15.00



A VOTRE SERVICE DEPUIS 60 ANS



L.-A. BRETON & FILS



BIJOUTIERS

1530, rue Des Cascades, — Tél. 273-W — Saint-Hyacinthe

PHARMACIES
JEAN LOCAS
Service de livraison gratuit
1600, rue Cascades, Tél. 156
2176, rue Sainte-Anne, Tél. 1808

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

Saint-Hyacinthe, jeudi le 7 décembre 1950

TREIZE SOUS c'est tout ce qu'il en coûte par année pour protéger votre paletot contre les mites pour 5 ans. Une seule vaporisation de Berlou y suffit, sinon Berlou paie les dommages.
PHARMACIE JEAN LOCAS — TEL. 156

Les funérailles de Louis Lamoureux, Saint-Bernard

Saint-Bernard, 4, (Spéciale)

Les funérailles de M. Louis Lamoureux, maire de Saint-Bernard de Michaudville, eurent lieu vendredi dernier à l'église paroissiale. M. l'abbé François Morin, curé, chanta le service funèbre, assisté de MM. les abbés Emilien Chabot, curé de Saint-Louis de Bonsecours, et Antonio Richard, curé de Saint-Jude, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Victor Jeanson, Léo Bourdeau, Eugène Malo, Albert Phaneuf, Rosario Girouard et Conrad Chartiépy, tous conseillers municipaux de Saint-Bernard. On remarquait aux premiers rangs de l'assistance, MM. Ernest-J. Chartier, député de Saint-Hyacinthe à l'Assemblée législative; Josaphat Lamoureux, maire de Saint-Jude; Stanislas Lafleur, maire de Douville; Charles Tousignant, maire de Saint-Charles; Henri Phaneuf, maire de Saint-Denis, et Louis Desrosiers, maire de Saint-Denis (paroisse).

Le défunt laisse, outre son épouse, née Anne-Marie Lafrenaye, huit fils et trois filles, MM. Gérard, de S.-Alexide; Nazaire et Bernard, Saint-Hyacinthe; Adrien, Fernand, Albert, Alcide et Georges-Aimé, de Saint-Bernard; Mmes Roger Laperrière (Réjeanne), de Saint-Ours; J.-P. Dalbec (Rose-Hélène), Saint-Hugues, et Mlle Rachel Lamoureux, de Saint-Bernard. Lui survivent également un frère et trois soeurs, M. Antoine Lamoureux, Saint-Hyacinthe; Mmes Louis Coderre (Léa), Saint-Hyacinthe; Henri Lafrenaye, Montréal, et Odina, Soeur de la Charité, à l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe.

—:-o-:—

Une fille

A M. et Mme Yves Plouffe (Thérèse Viens), est née une fille baptisée Marie-Rose-Monique-Carole. Parrain et marraine, Jean-Paul Plouffe et Rose-Aimée Riendeau, tous de Montréal. Porteuse, Mme Joseph Plouffe, grand'mère de l'enfant.

Les envois aux soldats canadiens en garnison à Fort Lewis, E.-Unis

Les correspondances de Noël aux troupes canadiennes en garnison à Fort Lewis, Wash., Etats-Unis, doivent être mises à la poste assez tôt pour parvenir à Vancouver, C.-B., pour le 20 décembre dans le cas des lettres et pour le 18 décembre dans le cas des colis. Tous les envois doivent être adressés aux soins du Maitre de poste, Vancouver, C.-B.

—:-o-:—

La Bible vous parle...

"Ecoute, mon fils, les paroles de ma bouche et pose-les comme un solide fondement dans ton coeur... Tu honoreras ta mère, tous les jours de sa vie. Car tu dois te rappeler quels et combien grands ont été les dangers qu'elle a courus pour toi, alors qu'elle te portait dans son sein. Aies Dieu présent à l'esprit tous les jours de ta vie. Prends garde de ne jamais consentir au péché, de transgresser les commandements du Seigneur notre Dieu...

Garde-toi, mon fils, de toute impureté, et en dehors de ta femme, ne te permets pas de relation, ce qui serait criminel. Ne te laisse pas dominer par l'orgueil, ni dans ton coeur, ni dans tes paroles; car c'est par lui que commence toute perdition. Quelqu'un a-t-il travaillé pour toi, donne-lui aussitôt son salaire; ne retiens en aucune façon chez toi le salaire de l'ouvrier. Ce que tu ne veux pas qu'on te fasse, ne le fais jamais à un autre.

Tobie 4, 2-6, 13-16.

(Texte choisi par la Société catholique de la Bible)

Prochaines retraites fermées, à la Villa Sainte-Jeanne d'Arc

Les prochaines retraites fermées à la Villa Sainte-Jeanne d'Arc se feront comme suit: du 7 au 10 décembre, retraite mariale pour dames et demoiselles, par R. P. Gérard Deschamps, de la Compagnie de Marie; du 11 au 14 décembre, pour dames en général, de Saint-Théodore, Saint-Bernard, Sainte-Victoire et Saint-Denis, par M. l'abbé A. Laliberté; du 15 au 18 décembre, pour fiancées, par M. l'abbé C. Robillard.

L'ouverture de chaque retraite se fait à 8 heures du soir de la première date indiquée. Toute dame ou demoiselle d'une autre paroisse peut se joindre à n'importe quel groupe mentionné, mais on doit s'inscrire d'avance. S'adresser à Sr Directrice, Villa Sainte-Jeanne d'Arc, 305, rue Sainte-Anne, Saint-Hyacinthe. Tél. 1046.

—:-o-:—

Le magicien Ivano, à la salle des Bazars, mardi, 19 décembre

La grande revue fantaisiste "Mysteria 1950" du célèbre magicien Ivano, sera présentée à la salle des Bazars de l'Hôtel-Dieu, mardi, 19 décembre, sous les auspices de la J.O.C. Comédie, mystère, illusion, musique, etc., tout y sera. Les décors, va sans dire, seront ce qu'il faut pour la circonstance. Ivano, surnommé "le prince de l'illusion", vous fera passer trois heures d'amusement, d'étonnement, d'émerveillement. Adultes, à 8 heures du soir, au prix de $0.50. Enfants, à 4 heures de l'après-midi, à $0.15. Billets en vente à la Centrale Jociste, 690, rue Saint-Joseph, ainsi qu'à la Pharmacie Jean Locas.

M. Eugène Bourgeois, autrefois de cette ville, décédé à 71 ans

M. Eugène Bourgeois, autrefois de cette ville et ancien fonctionnaire, est décédé à Ottawa, à l'âge de 71 ans. Outre son épouse, née Valéda Beaudoin, il laisse trois beaux-frères, MM. Isidore Fontaine et Elzéar Gauthier, de Saint-Hyacinthe, et Joseph Beaudoin, d'Ottawa, ainsi que plusieurs neveux et nièces. Les funérailles eurent lieu à la basilique d'Ottawa.

—:-o-:—

Il n'est plus permis de livrer le lait ou la crème le dimanche

Il n'est plus permis de livrer du lait ou de la crème dans la région de Saint-Hyacinthe que les lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi et samedi, à la suite d'une ordonnance de la Commission de l'Industrie laitière de la province publiée dans la Gazette officielle de Québec. La région comprend la ville de Saint-Hyacinthe, les municipalités de Saint-Joseph, Sainte-Rosalie, Saint-Hyacinthe-le-Confesseur et La Providence et, en outre, une lisière de terrain d'un demi-mille en profondeur tout autour de la région telle que délimitée. L'ordonnance s'applique à toute personne qui, directement ou indirectement, vend ou livre du lait dans les limites de cette région.

—:-o-:—

Cours de préparation au mariage donnés à Saint-Pie de Bagot

Saint-Pie, 4, (Spéciale)

Les jeunes gens et les jeunes filles de Saint-Pie de Bagot pourront bénéficier des avantages de cours de préparation au mariage, grâce à l'initiative de M. l'abbé Gérard Beauregard, vicaire. Les cours seront donnés tous les jeudis soirs à la sacristie de l'église paroissiale. Plus de cinquante jeunes ont assisté au premier cours.

—:-o-:—

Cours de premiers soins aux blessés, à Saint-Césaire

Saint-Césaire, 4, (Spéciale)

La Société Ambulancière Saint-Jean a donné à Saint-Césaire le premier d'une série de six cours gratuits sur les premiers soins à donner aux blessés. Le cours complet est réparti en six séances de deux heures chacune, dont une heure de théorie et une heure de pratique et se donnera six semaines, à raison d'une séance chaque vendredi soir à 7 heures 30 précises. On s'attend à ce que la population de Saint-Césaire se montre empressée à suivre ces cours aussi utiles qu'intéressants.

—:-o-:—

Ventes Immobilières

—Terrain appartenant à Ulric et Laurent Larivière Saint-Bernard, vendu à Verthume Phaneuf, pour la somme de $300.

—Terrain à bois appartenant à Adélard Ethier, Saint-Ours, vendu à J.-Bte Loiseau, pour la somme de $100.

—Immeuble appartenant à Edouard Dupuis, Sainte-Madeleine, vendu à Georges Dauphinais, pour la somme de $12,000.

—2 terres appartenant à Amédée Leblanc, Saint-Barnabé, vendues à Thomas Leblanc, pour la somme de $6,500.

—Immeuble appartenant à Ernest Cordeau, rue Notre-Dame, vendu à Gilles Beaudry, pour la somme de $10,000.

—Immeuble appartenant à Noël Rainville, Saint-Hyacinthe, vendu à Joseph Beauregard, pour la somme de $20,000.

—Immeuble appartenant à Napoléon Racine, avenue Saint-Joseph, vendu à Maurice Gagnon, pour la somme de $28,000.

—Immeuble appartenant à Antonio Morissette, rue Concorde, vendu à Alfred Beaudry Luxor, pour la somme de $13,700.

—Lot vacant appartenant à Hélène Chevalier, rue Crevier, vendu à Joseph Fontaine, pour la somme de $2,500.

—Emplacement appartenant à Joachim Palardy, Saint-Damase, vendu à Gérard Darsigny, pour la somme de $8,750.

—Terrain boisé appartenant à Anna Benoît-Hébert, Saint-Charles, vendu à Albert Côté, pour la somme de $700.

—Lot vacant appartenant à Omer Flibotte, paroisse Notre-Dame, vendu à P.-E. Gauthier, pour la somme de $400.

—Ferme appartenant à J.-C. Benoît, Saint-Thomas d'Aquin, vendue à Omer Gauvin, pour la somme de $3,900.

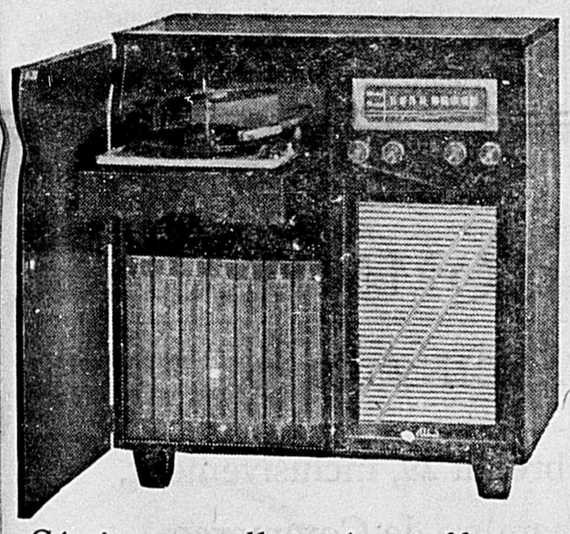
—Terrain appartenant à Omer Gauvin, Saint-Thomas d'Aquin, vendu à Armand Gauvin, pour la somme de $1,300.

—Terre appartenant à Albéric Brodeur, Saint-Damase, vendue à Albert Darsigny, pour la somme de $7,500.

—Terre appartenant à Hector Martin et al, Saint-Damase, vendue à Edouard Martin, pour la somme de $6,500.

Gobeille et Brouillette Enr. vous offre:

RADIOS "ADDISON"



à prix d'aubaines

Combinés automatiques

3 vitesses: 33, 45, 78 tours

6 lampes, antenne à même.

Cabinet en noyer, chêne ou acajou, au choix.

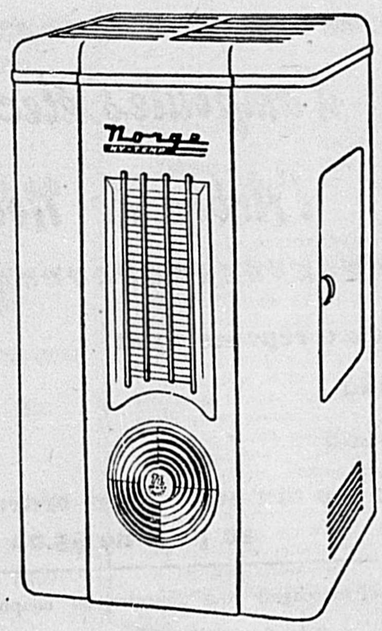
Large compartiment pour disques.

$239.00

Généreuse allocation offerte en échange de votre radio actuel

Fournaise à l'huile *"NORGE"*

- Chambre à combustion en porcelaine. Entretien des plus faciles.
- Brûleur de 10 pouces, développant 50,000 B.T.U.
- Modèle compact au fini moderne.
- Garantie *Gobeille & Brouillette Enr.*, pour un an.
- Nous échangeons les fournaises à l'huile.



$139.00

CONDITIONS DE PAIEMENT FACILES

Gobeille & Brouillette ENR.

LE FOYER DU MEUBLE MODERNE

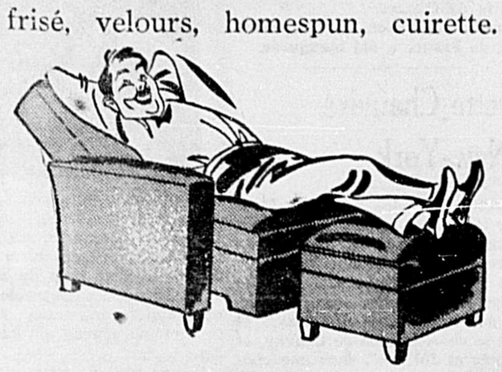
1191, rue des Cascades Tél. 662 Saint-Hyacinthe

Suggestions pour Cadeaux

POUR LUI

Fauteuil LA-Z-BOY

Finis:
frisé, velours, homespun, cuirette.



Pour lire, se détendre, se reposer, dormir. Inclinez-vous,

L A - Z - B O Y

s'incline avec vous.

Prix variant de

$79.95 à $97.00

POUR ELLE

Permanence, Qualité, Confort

Choix de

POÊLES électriques

deux ou quatre ronds, automatiques et autres.



Cuisinière Electrique

PRIX AVANTAGEUX

RAYON DES MEUBLES

LE TRIO POPULAIRE



Votre jupon favori en crêpe uni.
Aussi, garni de dentelle.
Taille, 32 à 42
Coupe parfaite "Silknit"

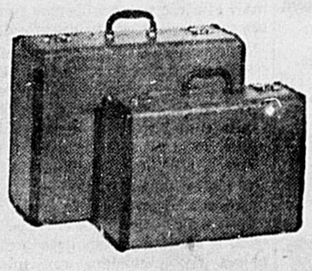
Prix populaire

$2.98

et plus

RAYON DES LINGERIES

ENSEMBLE 2 MORCEAUX



pour voyage, garde-robe et fin de semaine. Solide fini cuirette

Bords en cuir

Teintes contrastantes.

Choix de brun, vert, bleu, tan.

Prix raisonnable, l'ensemble

$39.95

RAYON DES VALISES — 2È ÉTAGE

SERVICES DE VAISSELLE

Semi-porcelaine anglaise



Nouveaux motifs modernes

Achat spécial
Prix spécial

6 couverts — 32 morceaux

$10.95

8 couverts — 38 morceaux

$12.95



RAYON DES CADEAUX

Raoul Gaudet

433, rue S.-François Tél. 625 S.-Hyacinthe

Gisèle Schmidt dans "Le Canard sauvage"

Henrik Ibsen est l'un des plus grands noms de la littérature universelle. Son oeuvre domine le théâtre comme celle de Dostoievski domine le roman.

Poète et penseur, mais concevant ses ouvrages en termes de théâtre. Ibsen a ajouté une dimension à la scène, en lui donnant une pensée moderne.

Certes, le drame idéologique n'a pas trouvé sa formule définitive; il s'est souvent égaré du côté d'un pseudo-scientisme, dans les arcanes de la pathologie et de la psychiatrie, dans les dédales de la discussion philosophique, mais c'est surtout parce que des écrivains mal préparés se sont laissé tenter par des sujets qu'ils n'avaient pas la puissance de transmuer en art. Toutefois, l'impulsion partie d'Ibsen a eu un effet de rénovation, de rajeunissement.

Parmi les formes, qui toutes doivent être au premier chef psychologiques—c'est là une incontestable acquisition du théâtre de notre temps—le drame idéologique offre des possibilités insoupçonnées.

A la condition qu'il soit d'abord une oeuvre d'art, que les personnages y vivent d'une façon autonome, que les problèmes soient ceux des personnages et non ceux de l'auteur, enfin que toute poésie n'en soit pas exclue.

Quelques essais, en ces dernières années, ont permis d'entrevoir ce que pourrait être ce théâtre.

Pourquoi, en effet, ce que Dostoievski a réalisé dans le roman ne trouverait-il pas sa contrepartie au théâtre?

Le drame de l'athéisme, le drame de la foi, le drame de la guerre et de ses conséquences morales dans les êtres, etc., ne sont pas moins féconds que les problèmes qui, dans le passé, ont sollicité les dramaturges et suscité des chefs-d'oeuvre.

C'est par la poésie et le drame historique que l'auteur du **Canard Sauvage**, de **Hedda Gabler**, des **Revenants** est venu au drame idéologique.

Le Canard Sauvage, que le **Théâtre de Radio-Collège** représentera, dimanche soir, 10 décembre à 7 heures, est le drame de l'impossible communication des âmes.

Hjalmar a épousé une jeune fille qu'il croyait pure comme lui et qui lui a donné un enfant. Avec cette femme est venue une petite aisance. Et Hjalmar a trouvé dans le travail et l'amour des siens l'oubli du désastre financier qui a assombri sa jeunesse et brisé sa carrière.

Mais voici que Grégoire, un ancien condisciple, qui croit fanatiquement à la vertu libératrice de la vérité lui apporte la preuve de l'indignité de son épouse et de la source déshonorante de son bien-être.

Le malheureux, bouleversé par cette révélation, chasse sa fille de sa présence et se prépare à quitter sa femme.

Mais la vérité "libérée", n'arrête pas là *ses méfaits. On entend* un coup de feu. C'est la fillette qui, désespérée d'avoir perdu l'affection de son père, vient de mettre fin à ses jours.

Cette pièce est centrée sur le personnage de Grégoire, un fanatique tourmenté, dont l'intervention dans la vie de Hjalmar est bien plus motivée par le désir de venger sa mère et de punir son père — atteint indirectement par cette mort — que par le souci désintéressé de faire triompher la vérité.

Ainsi, grâce à ce personnage, le thème de la vérité devient secondaire à celui, infiniment plus grand de l'impossibilité de l'homme d'agir pour le bien de ses semblables, et il rejoint celui de la liberté, non plus de la vérité, mais de l'homme.

Les principaux interprètes du **Canard Sauvage** sont: Philippe Robert, Gisèle Schmidt et Riquette Lasalle.

CHOSES DE L'ESPRIT

Pablo Casals citoyen d'honneur de Castres

Au cours d'une cérémonie qui s'est déroulée à l'Hôtel de Ville de Castres en présence de M. Georges Salles, directeur des musées de France, le violoncelliste Pablo Casals a reçu le diplôme de citoyen d'honneur de la ville.

Puis il fut procédé à l'inauguration d'une plaque commémorative à l'occasion du 250e anniversaire de la mort de Le Nôtre, qui avait établi les plans du jardin de la mairie de Castres.

Enfin, l'exposition Ligonier, maréchal de France a été inaugurée.

—:o-:—

Yvette Chauviré à New-York

Yvette Chauviré a quitté Paris pour New-York et pour Chicago où, durant 3 semaines elle dansera au Metropolitan Opera et au Civic Opera House. A cette occasion elle emporte deux ballet dont "Nocturne" sur la musique de Mozart et dans la chorégraphie de Ccovky, et "Roméo et Juliette", dans une chorégraphie nouvelle qu'elle a établie elle-même. Ensuite elle retournera à la Scala de Milan, où elle restera jusqu'en février, avec une courte apparition à Londres, où elle participera en fin de novembre à un spectacle donné à la Cour d'Angleterre.

—:o-:—

Restauration du château de Vincennes

Le vieux manoir royal de Saint-Louis, devenu palais et forteresse de Sa Majesté au XIVe siècle, connut, après l'apogée du XVIIe, une décadence accentuée. De Napoléon ler à nos jours, il a vécu maintes vicissitudes, depuis l'érection de casemates qui ont engoncé son architecture jusqu'aux désastreuses explosions et à l'incendie d'août 1944.

Depuis lors, heureusement, le service des Monuments historiques, sous l'impulsion de son architecte en chef, M. Trouvelot ,a oeuvré utilement.

Après le déblaiement et la consolidation, la restauration est maintenant commencée. Le pavillon de la Reine a déjà sa façade et sa toiture remises en état. La bibliothèque de documentation contemporaine y retrouvera sa place. Le pavillon du Roi est également en bonne voie, il abritera bientôt le centre des Archives historiques de l'Armée.

Avec l'accord des services de l'armée, toute l'aile sud, dégagée peu à peu de ses inesthétiques casemates, reprend un aspect très Grand Siècle. L'arc de triomphe de Le Vau reparaît dans toute sa noblesse de lignes. Les portiques qui le prolongent, de part et d'autre, vont être remis en état ou deconstitués.

Une demi-heure de rire

"Le P'tit train du matin"

En septembre 1847, la Montreal & Lachine Railroad installait à Montréal le premier chemin de fer. Ce fut une date mémorable car, jamais auparavant, autant de fumée et de suie n'avait sali les Montréalais d'alors.



Cent années plus tard, à quelques jours près, soit le 10 octobre 1947, la Société Radio-Canada installait un autre genre de chemin de fer. Ce fut le **P'tit train du matin.** La date fut aussi mémorable, car jamais auparavant autant de rire et de fantaisie n'avait ébranlé les ondes.

Depuis plus de trois ans, le **P'tit train** roule, insouciant, sans s'occuper du lendemain. Les milles qu'il a parcourus ne l'ont point encore fatigué.

Mais comme il faut que l'histoire s'écrive, celle du **P'tit train** s'écrira aussi. Pourquoi pas?

Eugène Cloutier, qui maintenant regarde les eaux de la Seine pardessus le Pont-Neuf, fut l'un des hommes de la première heure. On n'a jamais su s'il avait débuté comme contrôleur des wagons-lits ou mécanicien.

Toujours est-il qu'il donna la première poussée à son **P'tit train.** Sa plume, vive et spirituelle, fournit les textes de base de cette émission. Il en a aussi été le réalisateur jusqu'à son départ pour Paris, en avril de cette année.

Eugène Cloutier embaucha deux collègues dans son aventure. Miville Couture et René Lecavalier ont depuis brûlé étape sur étape, non pas sans quelque usure. Ils tiennent le coup et c'est ce qui compte.

En parlant de Miville, on pensera tout de suite au célèbre Sheik Hadgi Mohammed Ben Abdullah Hassan, (il ne signe jamais son nom sans consulter son aide-mémoire). Ce personnage mystérieux a une boule de verre et beaucoup d'imagination.

En arrêtant à Dorval, le **P'tit Train** rencontre toujours l'un des résidants de cette localité. C'est tantôt Toto (ne riez pas) ou encore Mathias, le petit, qui trouve "que la diction, c'est dur pour les babines."

Les notables de la place sont toujours présents aussi. C'est Macpherson ou Macdonald, ou Tit-Louis Jouvet, le fils ingrat qui dit toujours: "Vous me faites penser à mon imbécile de père."

Le dernier venu, Louis-Philippe-Auguste, qui comprend toujours ce qu'il veut dire, est l'une des plus amusantes personnifications de Miville.

René Lecavalier, lui aussi pince-sans-rire émérite, est responsable d'une grande partie des blagues qui fusent tout le long du programme. Son cynisme met souvent Miville hors de combat. De plus, il ne manque jamais l'occasion de chanter, malgré les sarcasmes et les protestations de Miville et de tout le monde.

Aurette Leblanc, au piano, lui sauve très souvent la vie.

Il vient quelquefois de la visite rare sur le **P'tit train...**

Ainsi Ping pong yan li chicken Chowmein (un mandarin noble), vient quelquefois donner ses conseils. Ce noble chinois fait penser à Lorenzo Campagna.

Il y a aussi la recette. La charmante Lisette Le Royer, qui a succédé à Marcelle Barthe, lit chaque matin une recette culinaire de Jeanne Patenaude-Benoit.

Lisette a une patience d'ange. Elle endure les commentaires saugrenus de Miville et de René sans broncher. **Bravo!**

Et le **P'tit train** continue de rouler. Sa glorieuse histoire sera certainement écrite un jour, peut-être par Roger de Vaudreuil, qui en est le mécanicien en chef depuis le départ d'Eugène.

Tchou!... tchou!... En voiture!

Radio-Canada accuse un déficit de $243,000

Ottawa, 1er décembre — (D'avance) — Le rapport annuel de la Société Radio-Canada publié aujourd'hui accuse un déficit de $243,000, y compris une provision de $211,000 pour dépréciation et désuétude sur les bâtiments et les installations. L'augmentation des revenus, y liton, a été bien inférieure à l'augmentation des dépenses, "attribuables surtout au niveau élevé des prix et à l'extension du service à Terre-Neuve, ainsi qu'aux dépenses préliminaires provoquées par l'installation d'un service national de télévision au Canada".

Dans l'avant-propos, le rapport explique qu'à plusieurs reprises dans le passé, la Société a constaté qu'elle ne peut pas équilibrer ses revenus actuels avec le coût grandissant d'exploitation. On lui a donné à entendre qu'une revision de sa structure financière résulterait de l'enquête de la Commission royale sur l'avancement des arts, des sciences, et des lettres. Dans l'entre-temps, continue l'avant-propos, la Société s'est abstenue d'effectuer certaines améliorations nécessaires ou d'étendre ses services; mais elle n'a pas cru devoir réduire ses services actuels ni ses standards.

Pendant l'année qui s'est terminée le 31 mars 1950, Radio-Canada a touché un revenu de près de $8,000,000: permis annuels et émissions commanditées. Pour chaque dollar reçu, plus de 50 sous ont été consacrés à la réalisation de programmes; 20 sous ont servi aux services techniques; et 13 sous à la location de circuits. Le reste, 14.6 sous, a servi aux dépenses préliminaires de télévision, aux intérêts des emprunts, la dépréciation, la publicité, les opérations commerciales et l'administration. Au cours de l'année, Radio-Canada a versé $98,000 en intérêts sur des emprunts contractés du gouvernement canadien.

La valeur des immobilisations de la Société a augmenté de $380,000 par suite de l'acquisition des installations radiophoniques de Terre-Neuve et des travaux d'expansion effectués aux émetteurs de Marieville, Qué., Windsor et Hornby, Cnt., Lacombe, Alberta, et Vancouver, ainsi qu'aux studios de Saint-Jean, Terre-Neuve, Montréal et Winnipeg.

Au poste du Service international que Radio-Canada administre au nom du gouvernement canadien, on constate la construction de nouvelles antennes à Sackville, Nouveau-Brunswick, pour les transmissions dirigées vers l'Afrique du Sud et l'Amérique du Sud. Au cours de l'année également, on a poursuivi activement les travaux de transformation de l'ancien Hôtel Ford à Montréal où doivent s'établir définitivement les Services national et international de Radio-Canada.

Le rapport passe en revue les opérations des trois réseaux de Radio-Canada, en indiquant notamment que plus de 80 p.c. des heures d'émissions étaient de nature non commerciale et qu'une proportion équivalente d'émissions a été réalisée par la Société elle-même.

Le Théâtre Molson

Le "Théâtre lyrique Molson", commandité par Molson's présentera en soirée lundi prochain, 11 décembre, la version radiophonique de l'opéra bien connu de Donizetti: "La fille du régiment". Cette émission sera entendue de 9 heures à 10 heures, sur les ondes du réseau français de Radio-Canada.

Les principaux rôles seront tenus par Pierrette Alarie, Léopold Simoneau et Fernand Martel.

L'orchestre et les choeurs seront sous la direction de Jean Deslauriers; Albert Duquesne sera le narrateur et Roger Baulu, l'annonceur.

—:o-:—

Festival conjoint des arts chrétiens

LONDRES — Les anglicans, les catholiques et les non-conformistes d'Angleterre tiennent, ce mois-ci, un Festival conjoint des arts chrétiens. L'archevêque de Cantorbéry, l'évêque catholique de Portsmouth et le président du Conseil fédéral national de l'Eglise libre ont envoyé des messages d'approbation. Le Festival comprendra une exposition de Bibles présentant un intérêt historique, une exposition de l'art chrétien contemporain, des représentations de pièces de théâtre et de films d'ordre religieux.

—:o-:—

Musiciens et danseurs à Rome

Le 19 septembre dernier Sa Sainteté recevait, à Castel Gandolfo, l'Union Catholique du théâtre et de la Musique; quatre-vingt pèlerins conduits par leur aumônier et fondateur de leur association: le R. P. Carré.

Sa Sainteté Pie XII a prononcé devant le groupe dirigé par Paul Derenne de l'Opera Comique, une allocution où il reprenait un des thèmes du Paradoxe sur le comédien, faisant, dit-il "de la puissance psychologique des interprètes une des conditions de l'apostolat du théâtre".

Puis, ayant donné sa bénédiction, il a demandé que chacun des membres du pèlerinage lui fut présenté; à une violoniste que lui nommait le Père Carré, il rappela qu'il avait joué du violon dans sa jeunesse.

Apres les interprètes de l'Annonce faite à Marie qui eurent une réception intime par Pie XII, à cause de l'année sainte, voilà que les musiciens eurent des belles consolations en ce jour du 19 septembre; mais les plus grandes joies étaient réservées aux petites danseuses de l'Opera qui, de cette bénédiction papale, ne portent plus sur l'âme les anathèmes de Bossuet.

Ce qu'on lisait dans LE COURRIER DE SAINT-HYACINTHE

Il y a 50 ans

Les réparations demandées depuis longtemps à la bâtisse de l'aqueduc municipal vont être exécutées bientôt. La toiture de la chambre des bouilloires sera remise en ordre parfait.

• • •

M. le Dr Tellier a acheté de M. J.-A. Dubuc, la fabrique de vinaigre du village Saint-Joseph, et il y reprendra bientôt la production avec un ouvrier compétent. La fabrication de vinaigre avait été suspendue il y a quelques mois.

• • •

Nous avons eu un froid considérable dernièrement et pour peu que la température froide se continue, il y aura bientôt assez de glace pour patiner sur la rivière Yamaska.

• • •

M. Houle, hôtelier de cette ville, a réussi à capturer vivant un jeune chevreuil aperçu au cours d'une partie de chasse. Il a refusé un joli montant pour l'animal, qu'on peut voir chez lui, place du Marché.

• • •

M. l'abbé Jos.-Israël Courtemanche, curé de Saint-Roch-sur-Richelieu, est décédé aujourd'hui à son presbytère. Les funérailles auront lieu le 11 décembre.

• • •

On se prépare à construire plusieurs maisons nouvelles le printemps prochain, et on transporte beaucoup de bois par la rue Sainte-Héloïse et du Séminaire.

• • •

On continue de parler de chars urbains pour Saint-Hyacinthe. Le pont Centre serait acheté par la nouvelle compagnie de tramway de Saint-Hyacinthe et on se proposerait d'annexer à la ville les municipalités de La Providence et de Saint-Joseph.

Il y a 25 ans

Sa Grandeur Mgr Fabien-Zoël Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, a prononcé un sermon de circonstance à l'occasion de l'acceptation dans la Ligue du Sacré-Coeur d'un groupe de jeunes gens et d'élèves de l'Académie Girouard.

• • •

Le nouveau presbytère de Sainte-Hélène de Bagot a été bénit jeudi. Il était terminé depuis une couple de mois.

• • •

Le R. F. David, des Frères du Sacré-Coeur, récemment nommé supérieur provincial pour la province d'Arthabaska, a été choisi par le chapitre général de l'ordre pour être un des assistants du supérieur général.

• • •

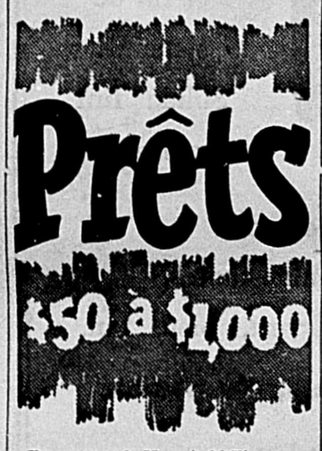
La visite paroissiale est maintenant terminée à Saint-Hyacinthe. Dans la paroisse de la cathédrale, on compte 1623 familles avec un total de 7211 âmes et 5981 communiants. Il faut ajouter à ce nombre 1639 prêtres, religieux, religieuses, domestiques domiciliés dans la localité, ce qui donne un total de 8850 personnes dans la paroisse. Il y a 13 familles de moins que l'an dernier, soit une diminution de 76 âmes. Dans la ville même, on compte 1556 familles, 6842 âmes, 5693 communiants; au village Saint-Antoine, 36 familles, 165 âmes, 123 communiants; dans la campagne, 31 familles, 204 âmes, 165 communiants. Dans la paroisse Notre-Dame-du-Rosaire, il y a 871 familles, avec 4244 âmes et 3549 communiants. Dans le quartier No 5, 545 familles; 221 au village La Providence et 105 à la campagne. Dans toute la paroisse on ne compte que cinq familles de moins que l'an dernier et 7 âmes de moins.

Finance & Collection Enr.
Perceptions de créances échues.
Rien à payer si rien n'est recouvré.
1613, rue Girouard Tél. 1586-R Saint-Hyacinthe

UNE NOUVELLE BLOQUETTE
DESODORISANTE ET TUE-MITES
Le poids net est de 5 oz., au lieu de 3¾ oz. ou 4 oz.
Contient un ingrédient retardant l'évaporation. De ce fait, elle prend de 6 à 7 semaines pour s'évaporer en entier, lorsque le couvercle est complètement enlevé—au lieu de 3 semaines.
Fondue et non pas pressée, elle ne se désagrège pas.
Parfumée à un seul arôme original et très plaisant.
N'est pas colorée et ne contient ni résines, ni baumes, ni huiles fixes qui ne s'évaporent pas et tachent les murs etc. Le fond de la boite est métallique.
La BLOQUETTE NE-GRO C.L.C. désodorisante et tue-mites paradichlorbenzene est en vente chez tous les marchands, au prix populaire de $0.25 sous.
Fabriquée par :
Chemical Industries Corporation Ltd.
9105, EST RUE NOTRE-DAME MONTREAL-5
Représentants demandés pour le Canada et les Etats-Unis



M. O. DAVID & Cie, Enr.
Cadieux et Lamoureux, props.
472, rue Saint-Simon Tél. 112



Empruntez de Household Finance sur votre seule signature, sans endosseurs ni garanties négociables. Notre spécialité: prêts rapides pour toute raison valable. 3 familles sur 4 préfèrent le service prompt et amical de Household Finance. Venez ou téléphonez dès aujourd'hui!
LA PLUS IMPORTANTE ET LA PLUS ANCIENNE MAISON DE PRÊTS DOMESTIQUES AU CANADA
Téléphonez, écrivez, ou visitez
HFC HOUSEHOLD FINANCE
1811 rue Cascades
2ième étage Téléphone 2460
ST-HYACINTHE, QUÉ.
Heures de bureau 9 à 5 ou sur rendez-vous
Prêts consentis aux citoyens des villes voisines
Appuyée sur 72 années d'expérience

★★★★★ L'ETOILE D'EXCELLENCE 1950 BRUXELLES BELGIQUE ★★★★★
"OUI" a dit BRUXELLES | "OUI" dit S.-Hyacinthe
"BRADING... c'est la bière des bières"
JUGÉE PAR DES EXPERTS IMPARTIAUX, AU CONCOURS TENU POUR les bières canadiennes à la grande exposition 1950 de Bruxelles, la Brading gagna:—
1. *"L'Etoile d'Excellence" comme étant la meilleure bière canadienne.*
2. *Un Prix Spécial comme étant* LA BIÈRE LA PLUS NOTABLE PARMI TOUTES LES INSCRIPTIONS CANADIENNES—LE SEUL PRIX SPÉCIAL ACCORDÉ AU CANADA.
Ici, chez-nous, ce jugement d'experts est confirmé par le nombre toujours croissant des adeptes de la Brading. Constatez par vous-même — soyez le juge — la prochaine fois essayez la Brading!
BRADING'S OLD STOCK ALE
★★★★★★★ ★★

OUVERTURE du Garage Leblanc à SAINT-CHARLES-SUR-RICHELIEU
Peinture, débossage et réparations mécaniques
Bienvenue à tous les automobilistes
Léo Leblanc, prop.
SAINT-CHARLES-SUR-RICHELIEU TEL. RURAL

LE GRAND FESTIVAL DU COMMERCE DE SAINT-HYACINTHE
battra son plein du 7 décembre au 29, inclusivement, sous les auspices de la Chambre de Commerce
Ne manquez pas de voir l'Arbre de Noël géant, place du marché, dont les branches sont chargées de lumières multicolores et de cadeaux à gagner
Combien d'ampoules électriques dans l'Arbre de Noël?
La meilleure réponse vaut $100.
La seconde $50.
La troisième $25.
Pour les dix autres, par ordre de mérite, 10 prix de $5.00
N'importe quel marchand vous fournira les coupons à remplir à ce sujet et les fera tenir au comité d'organisation
On peut déposer plusieurs coupons, mais il n'y aura qu'un prix par personne
Aucun achat n'est nécessaire
DANS TOUS LES MAGASINS, UN ASSORTIMENT UNIQUE DE MARCHANDISES
FAITES DE BONNE HEURE VOS ACHATS DES FÊTES

DUFOUR RENCONTRERA FRAPPIER, LE 16 DÉCEMBRE

e St-Laurent fait subir aux yons de S.-Hyacinthe leur 3e éfaite de la saison, mercredi

Les "Lyons" de Saint-Hyacinthe subi leur troisième défaite de saison et leur première sur leur pre patinoire, mercredi soir le novembre dernier, alors que les stors de Saint-Laurent sont ve- s vaincre notre club au compte 6-2 devant une assistance de elque 1,000 personnes.

Le Saint-Laurent, dirigé par Jos. eroches, a joué une bonne partie tinant autant sur la défensive e sur l'offensive, et celà leur a lu un gain fort important sur no- club.

n arbitres laissent tout passer:

Ce n'est certes pas notre coutume critiquer les arbitres, mais, la ible exhibition qu'ils nous ont né mercredi dernier, ici, et qui eu pour cause première, une dé- te du club local, nous oblige à iter le président Keenan à se uver du bon matériel pour offi- r les joutes sinon la ligue de ckey Provinciale deviendra non e ligue de hockey, mais plutôt e ligue de football. Le club visi- r a profité de la bienveillance s arbitres Daniels et Rip, qui ont ssé passer tout, ou à peu près, ur ralentir les élans des avants notre club et celà a eu pour effet e les hommes du gérant Jos. Des- oches ont pu prendre une forte vance de 3-0 avant que les arbitres décident à punir un joueur pour terférence. Avant d'infliger cette nition à Toohy, les Castors a- ient sans exagération mérité une uinzaine de punitions, amplement éritées pour "charging, triping, lding, boarding, interference, high cking, etc". Il nous semble que s officiels de la Provinciale sont ez bien rémunérés pour que le ésident Keenan n'ait aucune dif- ulté à retenir les services d'ar- tres compétents. Les Shore, Tur- on, Mundey, pour ne nommer que ux-là sont des arbitres qui pour- ient être appointés plus souvent r le président, surtout pour offi- er les rencontres les plus impor- ntes et les plus rudes entre les ubs Lachine, Saint-Laurent et S.- yacinthe.

Assez parler des officiels et es- érons que le président Keenan y rra le plus tôt possible. Pour re- nir à la rencontre, disons que les ois étoiles de la joute furent le centre Dick Munn, qui a dirigé l'offensive de son club avec deux buts, Jean-Paul Renaud, cerbère des visiteurs, qui a joué une partie colossale dans ses filets et enfin Gaston Coupal, le joueur de défense du S.-Hyacinthe, qui a joué sa meilleure partie de l'année.

Le Saint-Laurent a pris une forte avance de 3-0 dès la période initiale grâce à deux buts de Munn et un de Deslongchamps. Dans la session médiane, chaque camp y alla d'un but, Gaston Gauthier réussissant le but du club local et DelVecchio celui du Saint-Laurent. Enfin, dans la troisième reprise, les visiteurs comptèrent à deux reprises pour porter le compte 6-2, puisque Savary réussit un but pour le club local.

Ici et là:

Savary, meilleur compteur de la Provinciale, a participé aux deux buts des Lyons... Ralph Toohy et Arthur Lessard ont profité de la bienveillance des arbitres pour diminuer la vitesse des avants du club local en appliquant des coups de coude ou encore en chargeant nos joueurs... Après la joute, on a appris que le Verdun avait causé une surprise au Lachine en annulant 4-4 avec ce club... Mario Blanchard a joué nonchalamment sur le dernier but des visiteurs alors qu'il se fit ôter la rondelle par Toohy au centre de la patinoire et ce dernier ne se trompa pas pour aller déjouer Sam Renaud... C'était la première défaite de nos "as" sur notre patinoire...

Voici les alignements et le sommaire de cette joute:

Shint-Laurent: Buts: J.-P. Renaud; défenses: Hamel et Toohy; centre: Hodkinson; ailes: Lauzon et DelVecchio; subs: Marchand, Lessard, Munn, Cyr, Deslongchamps, Lapierre, Courteau, Pinard et Chénier.

Saint-Hyacinthe: Buts: Sam Renaud; défenses: Bonin et Blanchard; centre: Lapointe; ailes: Beauregard, et Gagnon; subs: Parr, Coupal, Savary, Gravel, Gauthier, Gazaille, Hébert et Bouchard.

PREMIERE PERIODE

1—S.-Laurent: Munn (Deslongchamps, Chénier) 3.12
2—S.-Laurent: Deslongchamps (Munn, Chénier) 11.31
3—S.-Laurent: Munn 12.05
Punition: Toohy.

DEUXIEME PERIODE

4—S.-Hyacinthe: Gauthier (Savary) 1.08
5—S.-Laurent: DelVecchio 15.50
Punitions: Munn, Lessard 2, Blanchard, Toohy.

TROISIEME PERIODE

6—S.-Laurent: Lessard (Courteau, Cyr) 3.04
7—S.-Hyacinthe: Savary (Gravel, Gauthier) 17.45
8—S.-Laurent: Toohy (Lessard) 18.48
Punitions: Gagnon et Toohy.

DUFOUR S'EST FAIT TIRER L'OREILLE AVANT D'ACCEPTER CONTRE FRAPPIER QU'IL CONSIDÈRE DANGEREUX BOXEUR

Enfin, le combat revanche PAUL FRAPPIER vs BOB DUFOUR est bâclé. Voilà les premières paroles que nous a prononcées le promoteur Robert "Bob" Arsenault, lundi dernier, dans une entrevue à notre bureau. Ce combat sera disputé samedi soir, le 16 décembre prochain, au manège militaire, et sera l'attraction principale de la dernière séance de l'année, laquelle, je vous assure, sera une soirée de gala outre mesure, puisqu'elle réunira les meilleurs boxeurs. De plus, la venue de Laurent Dauthuille et du promoteur Raoul Godbout, de Montréal, ne sera certes pas sans susciter un immense intérêt chez les sportifs de notre ville.

Comme on le sait, le premier combat Dufour-Frappier s'est terminé par une victoire contestée de Frappier sur décision serrée des juges. Ce n'est qu'après plusieurs démarches et après avoir offert une forte garantie que le promoteur Arsenault a pu réussir à faire signer les deux boxeurs.

Record de Dufour

Le jeune boxeur DUFOUR a remporté 14 victoires consécutives, dont des victoires importantes sur Noël Gagnon, qui a déjà K.O. Armand Savoie au mois de juillet, etc., et n'a subi aucune défaite chez les amateurs avant de perdre la décision, ici, il y a un mois. C'est pourquoi il a accepté le match-revanche, afin de tenter de faire disparaître la seule tache à son record. Dufour et son gérant ont donc accepté le combat et cela qu'après plusieurs appels téléphoniques et après avoir demandé un fort pourcentage parce qu'ils étaient tous deux unanimes à reconnaître en FRAPPIER non seulement un opposant vainqueur des King, Barrière, Bouffard, etc., mais aussi un rival reconnu comme ne reculant devant personne durant un engagement, et un pugiliste, ne craignant pas de recevoir un coup de poing, du moment qu'il sait placer ses propres molinets. Le pugiliste Dufour de Montréal, qui est une bonne attraction partout où il boxe, a finalement accepté et le match a été bâclé pour samedi, le 16 décembre, et sera de 8 rondes. Ce match promet d'être très intéressant, car on sait que ces deux pugilistes aiment à se frapper durement sans reculer. Les nombreux admirateurs de Dufour, qui vont faire le voyage de Montréal dans notre ville, sont prêts à parier beaucoup que Dufour l'emportera par mise hors de combat. Plus prudents, Frappier et ses amis, croient que la victoire sera dans leur camp, samedi, 16 décembre, mais par décision, seulement. Le gagnant le cette rencontre sera opposé soit au brillant boxeur Rocky Armando ou Jean Richard, champion du Canada à 135 livres.



KID CHABOT

Une semi-finale sensationnelle

La semi-finale qui sera de 8 rondes également, opposera le dur cogneur Kid Chabot, de Drummondville, à Jean Barrière, de Montréal. Chabot est un "naturel" et possède un immense intérêt local, si bien qu'on en parle autant que la finale. Barrière s'entraine ferme avec des étoiles telles que Lévis Côté, Bégin, Richard, etc. pour cette rencontre. Tant qu'à Chabot, il s'entraine tous les jours avec Armando, Bergeron et Laurent Dauthuille, et il espère bien débuter ici par une victoire. Il y aura des excursions de Montréal, Drummondville, pour cette séance du 16 et vu la grande demande de billets réservés, le promoteur Arsenault invite tous les amateurs de se presser de faire leur réservations le plus tôt possible s'ils ne veulent pas être déappointés. Encore une fois, il est assuré que le fameux boxeur français LAURENT DAUTHUILLE, de Montréal, et le sympathique promoteur Raoul Godbout seront des spectateurs à cette séance du 16 au manège militaire.

Les autres combats

Quatre autres combats de 4 rondes chacun seront aussi au programme. Au lever du rideau, Germain Lareau, jeune frère du fameux Roméo Lareau, ex-champion boxeur de notre ville, affrontera Charles Déry. Le second combat de 4 rondes mettra aux prises Dick St-Jean, un jeune de notre ville, tenter de l'emporter sur Roger Brassard, de Montréal. Dans un autre match, Kid Lafrance, de cette ville, fera face à Jack Laviolette tandis que Walter Barbeau et Raymond Cormier feront les frais de l'autre rencontre de 4 rondes.

Paul Baillargeon cause une bonne impression à ses débuts comme lutteur en triomphant de Langevin

Le champion du monde des poids lourds Jr Paul Baillargeon a remporté une victoire populaire sur le rude Bob Langevin dans la grande finale du programme de lutte, disputé samedi dernier, au manège Militaire. Cette séance de lutte fut un réel succès financier mais au point de vue sportif, les amateurs ne furent certes pas servis à souhait, puisque l'action a manqué en maintes occasions. Les lutteurs Devalteau, Racicot et Bacalis n'ont pas impressionné et ne devraient plus être au programme, car, il semble bien qu'ils ne donnent pas le meilleur rendement dans l'arène. Espérons que le promoteur Arsenault mettra ces lutteurs au rancart et signera des vedettes telles que Madison, Tucker, Asselin, Langevin, Auger, les frères Paul, Lucien Baillargeon, Ted Evans et qu'en l'an 1951, il sera en mesure de nous présenter plus souvent des combats par équipes et des rencontres de championnats.

Paul Baillargeon l'emporte en finale:

Le grand champion Paul Baillargeon a prouvé que la force pouvait avoir facilement de la brutalité lorsqu'il a triomphé du solide et brutal Bob Langevin, deux chutes à une. Paul Baillargeon s'est assuré de la première chute après 15 minutes et 16 secondes d'hostilités grâce à une solide prise de tête. Après s'être fait maltraiter durant environ cinq minutes, le champion se mit résolument à l'oeuvre et en fit voir de toutes les couleurs au rude Langevin, qui dût céder la chute initiale ne pouvant plus endurer cette prise de tête du champion. Après quelques minutes de repos, les deux gladiateurs revinrent dans l'arène et Bob Langevin s'assura de la deuxième chute après seulement 8 minutes, grâce à un écrasement général. Le champion Paul Baillargeon se vit donner la chute finale après 12 minutes lorsque l'arbitre Sammy Mack disqualifia Langevin pour ses tactiques déloyales.

Ted Evans l'emporte:

Dans la semi-finale, le blond Atomique Ted Evans a remporté une autre belle victoire en triomphant de Nick Bacalis en deux chutes consécutives. Le populaire lutteur Evans s'assura la première chute après 19.37 minutes lorsque Bacalis fut disqualifié et la deuxième par un écrasement général après 7 minutes et 42 secondes.

Dans le match spécial de la soirée, Hank Pardy a eu facilement raison de Yvon Racicot après 13 minutes. Ce match n'a pas offert beaucoup de couleur et sans la tenuee de Pardy, qui attaqua tout le long du match, la rencontre aurait été des plus monotones.

Au lever du rideau, Lionel Baillargeon et Joe Devalteau ont annulé après 20 minutes. Le premier a laissé une bonne impression tandis que Devalteau est un lutteur fini et il l'a prouvé une autre fois.

En furetant ici et là:

Les amateurs que nous avons rencontrés après la soirée n'étaient pas des plus enthousiastes et la plupart étaient d'accord que sans les frères Baillargeon et Evans, la séance aurait été des plus monotones... Pourquoi persister à engager des lutteurs comme Devalteau, Bacalis et Racicot, qui sont nuls... Plus de 1200 personnes ont assisté à cette séance de lutte et ont été impressionnées par la force des frères Lionel et Paul Baillargeon... L'arbitre Sammy Mack a été fort populaire et a agit sagement en disqualifiant Bob Langevin dans la finale

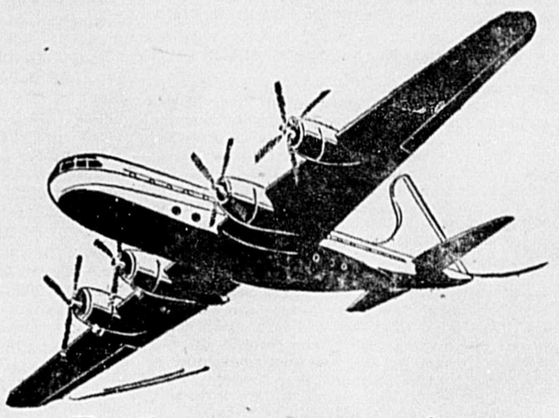
Aux amateurs du jeu de dames

Une invitation est lancée à tous les damistes des comtés de Saint-Hyacinthe et Bagot, de bien vouloir prendre part à un tournoi qui s'ouvrira le 17 décembre et dont le but est d'assurer la suprématie de ces comtés. Tous les damistes qui désireront prendre part à ce concours sont priés de s'inscrire chez M. Aldéas Pincince, barbier de Saint-Hyacinthe, avant le 16 décembre.

Une invitation toute spéciale est adressée aux amateurs de Saint-Hyacinthe, Saint-Pie, Sainte-Rosalie, Saint-Denis, Saint-Charles, S.-Jude, et Saint-Barnabé.

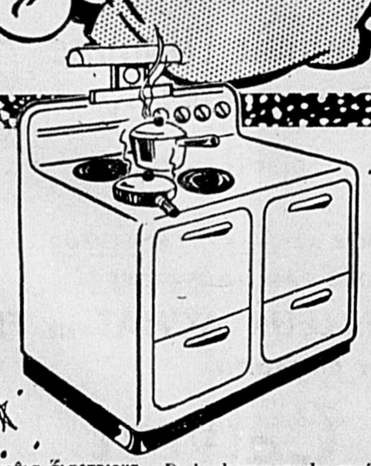
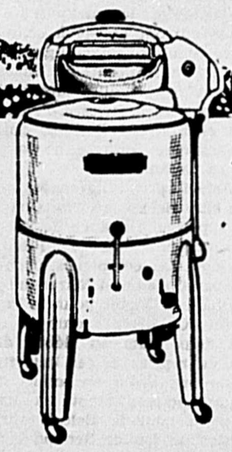
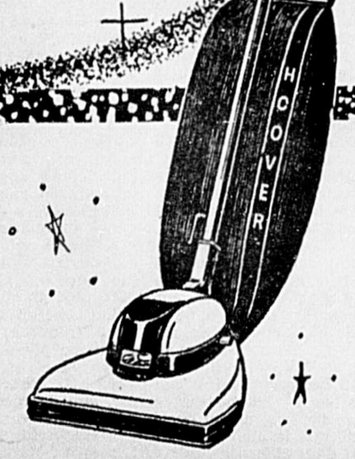
Une coupe, emblème du championnat sera décernée au gagnant de cette compétition, ainsi que d'autres prix.

HERNIEUX
Nous pouvons, par une nouvelle technique chirurgicale, (Shouldice) réparer votre Hernie en deux jours d'hospitalisation.
HÔPITAL CRESCENT
1535, rue Crescent Montréal
6o

A LA NOËL
offrez en cadeaux des
AVIONS MINIATURE

Faciles à construire
Intéressants
AVIONS - MOTEURS et ACCESSOIRES
Marcel Desrosiers
1130, rue Saint-Pierre La Providence Tél. 409-M

Dr Gabriel Phaneuf
Ex-interne des Hôpitaux
Notre-Dame et Sainte-Justine
1735 RUE GIROUARD
Tél. 2427
2207

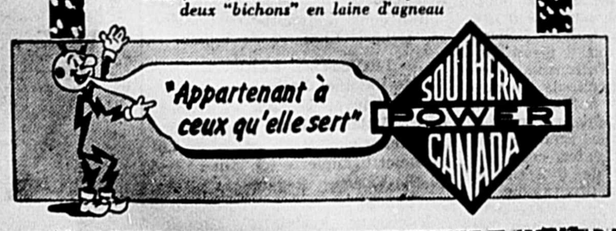
CACHO
Chaulez vos TERRES avec 'CACHO'
CACHO augmente le volume et la qualité de vos récoltes.
••
CACHO contient 97 p. cent de Carbonate de Calcium et sa mouture est PARFAITE ce qui assure un RENDEMENT SUPÉRIEUR
••
CACHO se vend en vrac et en sac de 100 lbs.
Production de 1000 tonnes par jour
••
C. MERCURE
555, S.-Denis Tél. 98 S.-Hyacinthe
Carrières à S.-Dominique Tél. 1582-J
Comté de Bagot, P.Q.


Tout le monde veut des
APPAREILS ÉLECTRIQUES
Il n'y a pas de cadeaux plus utiles que des appareils électriques. Chaque jour, pendant des années, ils épargneront temps et labeur . . . et feront penser à ceux qui les ont donnés!
Pour Noël—offrez des appareils électriques!

POÊLE ÉLECTRIQUE — Du bonheur pour des années! Songez à tout le temps que les mères et les épouses passent devant leur poêle, à cuire trois repas chaque jour de la semaine. Et pensez au plaisir d'avoir un poêle électrique qui, par son réglage précis, facilite tout ce travail. Pensez au temps et au labeur qu'il épargne . . . et aux loisirs qu'il procure! Pour une femme qui n'a pas de poêle électrique, aucun cadeau ne vaudra celui-là.
Prix: $159.50 et plus

LESSIVEUSE ÉLECTRIQUE — Voilà un cadeau qui, pendant toute l'année, à chaque jour de lavage, rappellera la joie ressentie à Noël! Il n'y a qu'à mettre le linge et pousser un interrupteur! Quelle merveille! . . . Finis le frottage éreintant et la vapeur suffocante! Modèles pour convenir à toutes les bourses . . . et plaire à toutes les femmes.
Prix: $159.50 et plus


ASPIRATEUR ÉLECTRIQUE — Il bat, aspire et nettoie en même temps — non seulement les tapis, mais les tentures, capitonnages, abat-jour, bibliothèques, radiateurs, planchers découverts et linoléum. Appareils de tout genre — venez en voir une démonstration. Un cadeau qui exaucera vos souhaits de "Bonne Année"!
Prix: $94.50 et plus

MALAXEUR ÉLECTRIQUE — Il mélange, bat, agite, fouette! Réglable à 20 vitesses! Deux bols à mélanger en pyrex (résistant à la chaleur). Peut s'enlever de son support pour être utilisé ailleurs. Fini en Dulux blanc brillant. Un plaisir quotidien pour toute maîtresse de maison.
Prix: $61.75

POLISSEUR DE PARQUETS ÉLECTRIQUE — Pour parquets en bois dur, linoléum ou tuiles — polit toutes surfaces, grandes et petites, jusqu'aux plinthes, dans les coins et contre les meubles. Assez léger pour être aisément porté de pièce en pièce, mais assez lourd pour polir parfaitement.
Prix: $64.50, avec deux brosses à polir et deux "bichons" en laine d'agneau


RASOIR ÉLECTRIQUE SCHICK — Quel homme ne désire pas un rasoir électrique? Celui-ci rase de près, avec douceur et facilement. Ses puissantes tondeuses "escamotent" la barbe. Interrupteur "Stop-Start" nouveau, à action instantanée. Plus efficace, grâce à son nouveau moteur ultra-rapide.
Prix: $25.75, avec étui à fermeture éclair


LES LYONS REÇOIVENT LE LACHINE VENDREDI SOIR ET S.-JÉRÔME MERCREDI

Vues et Revues sur les SPORTS



par CLAUDE SAVARY

A QUAND MAINTENANT L'ARENA CHAUFFEE???

Et bien oui, notre aréna sera chauffée. Les électeurs propriétaires ont voté quasi unanimite le règlement municipal no 674 autorisant à nos édiles un fort emprunt pour divers travaux dans notre ville dont le chauffage de l'aréna, lundi et mardi derniers. Les sportifs se sont réjouis à la pensée de voir l'aréna chauffée, mais comme plusieurs, nous sommes anxieux de savoir quand le tout sera terminé. Il faut passer des paroles aux actes et il nous semble qu'on devrait se presser de donner ce confort tant réclamé par la population maskoutaine. Au moment où ces lignes sont écrites, les travaux ne sont pas encore commencés et si on ne se hâte pas, notre aréna ne sera chauffée que pour la saison 1951-52. Il ne semble maintenant ne faire aucun doute que plusieurs amateurs manquent les joutes du club local à cause de la trop grande humidité dans l'aréna et ces gens attendent avec impatience que le système soit installé pour pouvoir assister aux joutes du club local. Espérons que nos édiles feront hâter les entrepreneurs qui ont charge de ce travail afin que d'ici trois semaines au plus, le gros du travail d'installation soit fait dans notre aréna. Les sportifs remercient sincèrement le maire Picard et ses collègues pour leur belle initiative dans cette amélioration et ils espèrent avoir le système vers la fin du mois de décembre au plus tard.

LA PROVINCIALE AGRANDIRA-T-ELLE SES CADRES?

Après avoir "flirté" avec la ligue Provinciale, voici que les Royaux de Trois-Rivières et les Braves de Québec commencent à jeter des regards de son côté. La dernière saison n'a pas été des plus fructueuses pour les Trifluviens dans la ligue Canado-Américaine et la direction du club a avoué qu'elle avait subi un déficit de $25,000. Le Trois-Rivières n'aurait joué que devant 40,000 personnes. Le Brooklyn a annoncé récemment qu'il avait abandonné ce club comme club-ferme et la nouvelle direction du club des Royaux commence à hésiter à retourner dans la Canado. Afin de ne pas courir le risque de se voir sans ligue, l'an prochain, les Royaux ont fait un dépôt de $200. à la Provinciale, au cas où ils décideraient de revenir au circuit qu'ils avaient abandonné avant la guerre. Et comme on le sait, où va Trois-Rivières, va Québec. Et ce dernier club, qui craint beaucoup de devenir le seul canadien dans la ligue Canado se proposerait de faire un dépôt à la Provinciale s'il ne l'a pas déjà fait. Les deux clubs canadiens du circuit "Houghton" opéraient à assez bon compte du fait qu'ils faisaient la majorité de leurs voyages aux Etats-Unis ensemble et partageaient les frais. Sans le Trois-Rivières, les Braves seraient forcés de tout payer seuls et de plus, ils perdraient leur meilleure attraction de la ligue, car le Trois-Rivières se faisait souvent accompagner de leurs partisans, ce que ne faisaient pas les clubs américains. Nous sommes convaincus que ces deux clubs seraient une précieuse acquisition pour le circuit Molini. Avec l'addition de ceux-ci, notre ligue de baseball Provinciale redeviendrait le circuit populaire qu'elle était avant la guerre. Et en passant de six clubs à huit clubs, la ligue fournirait du baseball encore plus intéressant parce que plus varié. Evidemment, un club dans le baseball organisé ne passe pas d'une ligue à une autre du jour au lendemain et il y a bien des formalités à remplir; mais il est possible que toutes les difficultés soient aplanies à l'assemblée du baseball à St-Petersburgh, cette semaine et que les Royaux et les Braves soient membres de la Provinciale dès le début de 1951. Il n'y a pas de doute que leur arrivée serait bien accueillie par tous leurs nouveaux rivaux et qu'ils se trouveraient bien dans la Provinciale où ils ont tous deux figuré avec honneur dans le passé.

POTINS DU HOCKEY

Le gérant du Royal Frank Carlin considère Roland Rousseau comme un excellent "prospect" malgré la petite taille de ce joueur pour un joueur de défense... Rousseau ne distribue plus les coups d'épaule en aussi grande quantité que du temps qu'il évoluait chez les juniors, mais il est un véritable pilier à la ligne bleue; dimanche dernier au Forum, Roland a bousculé de très belle façon le gros et robuste Butch Stahan à trois reprises et à chaque occasion, ce dernier s'est ramassé solidement sur la patinoire aux applaudissements de la foule... Jean-Paul Gladu a réussi deux francs buts, jeudi, et deux autres en fin de semaine pour les Flyers de Saint-Louis... Saint-Jérôme jouera sa première partie sur sa propre patinoire, le 17 décembre prochain... Une aréna ultra-moderne sera alors terminée... Les arbitres Jean-Paul Beauregard et Fernand Pothier accomplissent de la bonne besogne dans la ligue Richelieu, qui présente ses joutes à l'aréna... Il semble bien que le Sherbrooke n'a pas eu le meilleur dans son échange au début de la saison avec le Valleyfield alors qu'il y avait eu échange de joueurs entre Paul Leclerc pour les frères Bessette... Et bien, Paul Leclerc est magnifique à Valleyfield et grâce à sa tenue plus que merveilleuse, les Braves occupent la deuxième position dans le classement. A Sherbrooke, Roger Bessette a dû être remplacé dans les buts par le cerbère substitut Duchesne tandis que Marcel Bessette ne produit pas à l'attaque... Clare Martin, ex-joueur de l'Ecole des Signaleurs de notre ville durant la dernière guerre, joue présentement avec les Red Wings de Détroit de la N.H.L... Jacques Préfontaine a permis au Sherbrooke de triompher 4-3 du Chicoutimi, jeudi dernier en comptant le but victorieux de son club; Jacques a déjà brillé pour le Saint-Hyacinthe dans l'ex-ligue Provinciale... Armand Bourdon, ex-joueur du club local, est quatrième compteur de la ligue Sénior Saguenay Lac Saint-Jean avec 22 points, soit 5 de moins que Corbin, qui est en tête... Les "Lyons" de Saint-Hyacinthe n'ont pas joué leur meilleur hockey la semaine dernière et ils ont dû baisser pavillon deux fois contre le Saint-Laurent. Ils tiennent quand même leur bout et on n'a pu les déloger de la première position... On nous a informé que la moyenne d'assistance du club local depuis le début était de plus de 2,200 personnes par semaine, chiffre intéressant, si l'on tient compte que la saison est peu avancée et que la fièvre du hockey n'a pas encore atteint son plus haut degré, étant donné que très bientôt l'on chauffera l'aréna. Chez les pointeurs, le trio Savary-Gravel-Gauthier brille toujours. Le premier est en tête du circuit avec un haut total de 74 points; Gravel mène dans le domaine des buts par une forte marge avec 40 à son actif en 19 joutes; Gauthier vient troisième, suivi de Marcel Bouchard et Paul Hébert. Une grande victoire sur le Saint-Jérôme, dimanche dernier, a redonné confiance à nos joueurs qui espèrent bien, reprendre une autre série de victoires... Gaston Coupal s'améliore à chaque partie pour les Lyons et il commence à conduire des attaques en zone ennemie... Les Rapides de Lachine surprennent et il est difficile d'expliquer les défaites écrasantes des clubs Saint-Jérôme et Verdun... Ce dernier club surprend en annulant 4-4 avec Lachine, jeudi, puis dimanche, il désappointe en subissant un revers de 13-2 à Joliette... Bob Pépin et Tommy Manastersky ont été approchés par la direction du club local... Le premier est un des meilleurs compteurs "naturels" dans le hockey amateur tandis que le second est un dur à cuire qui n'a pas peur d'affronter n'importe quel joueur... Ces deux joueurs renforciraient grandement notre club... Murphy, du club Pierreville, est en tête des compteurs de la ligue Rive Sud avec un total de 20 points; il est suivi de F. Gagné, du Sorel et de J. Gauthier, frère de Gaston, de notre club qui sont ex-aequo en deuxième place... Fernand Gladu s'est aligné pour le Victoriaville en fin de semaine et terminera la saison avec ce club... Les propriétaires des Lyons Léo Trudel et Léo Théroux sont allés au Lac Placid, samedi dernier, afin de recruter un ou deux joueurs... Rien d'officiel ne fut décidé... Toutefois, ce n'est pas un secret pour personne que le club local est à la recherche d'un solide joueur de défense et d'un ailier droit de fort calibre... Marcel Benoît s'est vu enlever son plâtre pour s'en voir reposer un autre pour une période d'au moins trois semaines; c'est donc dire que ce joueur ne reviendra pas au jeu cette année... Tant qu'à Bill Dimock, l'autre blessé du club, il doit visiter le médecin en fin de semaine afin de savoir si on va lui enlever son plâtre au poignet bientôt...

EN SCRUTANT L'HORIZON

Al Millar, l'ancien cerbère des Flyers de Saint-Hyacinthe et du Québec, qui joue pour le New-Haven dans la ligue Américaine, était dans notre ville au début de la semaine où il a prétendu qu'il était en vacances pour deux semaines... On est sous l'impression qu'il a reçu son congé des Aigles de New-Haven où il a été remplacé par O'Hearn... Paul Calvert espère retourner à Détroit en 1951 où il croit qu'il pourra rendre des services à cette équipe comme lanceur de relève... La ligue Canado-Américaine a donné jusqu'au 13 janvier à ses huit clubs pour décider s'ils joueront ou non dans ce circuit en 1951... Louis-Marie Morin, sportman des mieux connu dans notre ville, pour ses activités dans tous les sports, vient de subir une sérieuse opération à Montréal... Nos voeux de prompt rétablissement l'accompagnent de même que les voeux de tous les sportifs maskoutains... Albert Molini, président de la Provinciale, a quitté la métropole par avion, dimanche soir à destination de St-Petersburgh Floride; M Molini était accompagné de plusieurs représentants du club Saint-Jean dont le gérant d'affaires Jean Camaraire... On y discutera des possibilités qui existent de voir les clubs Trois-Rivières et Québec passer à la ligue Provinciale... Dans le Michigan, un chasseur a eu une aventure dont il se rappellera longtemps; croyant avoir mortellement atteint l'animal, il appuya sa carabine sur le panache du chevreuil pour sortir son couteau et l'égorger; mais le "mort" sauta subitement sur ses pattes et prit la fuite dans le bois avec la carabine du chasseur attachée à son panache... Claude Robert, bien connu dans notre ville, joue au hockey pour les Mohawks de Cincinnati; lors d'une joute récente, Claude a amusé la foule lorsqu'après avoir attrappé une punition de 10 minutes de mauvaise conduite, il a mis la main sur un journal et a commencé à lire quand il est allé s'asseoir sur le banc des punitions... Roland Hébert, coach du Chicoutimi, n'avait pas tout à fait tort quand il disait que Bob Filion, ancien joueur du Canadien, n'aiderait pas l'offensive d'une équipe sénior. En effet, Filion et Gauthier, deux excellents joueurs défensifs dans la N.H.L., n'ont pas encore fait fureur à Sherbrooke... Les Rapides de Lachine ont défait les Castors de Saint-Laurent 4-3, samedi à Lachine. Pilon, Sauvé, Desmarais et Aimé Bourgie ont réussi les buts du Lachine, Bernie Lauzon, Cyr et Chénier, ceux des vaincus. Le Joliette a remporté une victoire facile de 10-3 sur le Verdun, dimanche, tandis que dans l'autre joute au programme, le Ville Saint-Laurent a pris sa revanche en blanchissant le Lachine 5-0... Ernie Mundey, arbitre bien connu de la Ligue Québec Sénior, se présente comme échevin de classe "B" pour Notre-Dame-de-Grâce aux élections municipales de Montréal, qui auront lieu la semaine prochaine...

Ligue du Courrier

Le Bureau et les Typographes sont demeurés sur un pied d'égalité en annulant 2-2 mardi dernier. Le plus haut triple a été roulé par Léo Jolicoeur de l'équipe du Bureau, soit 392.

CLASSEMENT DES EQUIPES

	Pts
Typographe	32
Bureau	32
Reliure	18
Presses	14

Plus haut simple chez les hommes, Roland Lessard 159; chez les dames, Jacqueline Morrow 146.

Plus haut triple chez les hommes, Léo Jolicoeur 392, chez les dames, Jacqueline Morrow 356.

BUREAU

Janine Dutilly 287, Gisèle Forget 237, Léo Jolicoeur 392, René Jubinville 370, Roger Vigeant 388, totaux 1674.

TYPOGRAPHES

Jacqueline Samson 304, Jacqueline Morrow 356, Jean-Paul Hamel 366, Bernard Trudeau 323, Bruno Gagné 333, totaux 1682.

RELIURE

Monique Dumont 207, Janine Michon 295, Marcel Vigeant 326, Marc Dumont 285, Charles Gagné 345, totaux 1458.

PRESSES

Thérèse Allie 225, Jacqueline Hamel 273, Jean-Louis Trudeau 221, Léo Vigeant 293, Rolland Lessard 339, totaux 1351.

Soirée dansante au Manège, samedi

Une grande soirée dansante, organisée par le club des Raquetteurs, les Joyeux Copains Inc., sera présentée samedi soir, le 9 décembre, au manège militaire. Cette soirée marquera l'ouverture des activités de ce club pour la saison 1950-51.

L'orchestre sera sous la direction de Hugues Parenteau, musicien fort réputé de notre ville. Le prix d'admission est minime.

Beloeil et Pte-Valaine ont annulé, 4-4

Archambault, Adam, Marchand et Lapierre comptent les buts du Beloeil, tandis que Rollo, avec deux buts, Yenor et Renaud réussissent les buts du Pointe-Valaine. — Une assistance de 800 personnes.

Une très belle joute, qui s'est terminée par le compte de 4-4, a été disputée à l'aréna locale, samedi soir dernier entre les clubs Beloeil et Pointe-Valaine Cette joute fut fort goûtée par les quelques 800 personnes qui ont assisté à cette rencontre régulière de la ligue Richelieu. Dix-huit punitions dont une de mauvaise conduite furent distribuées par les arbitres J.-P. Beauregard et Fernand Pothier, qui ont dû garder le contrôle de la joute jusqu'à la fin.

Le Beloeil prend l'avance:

Le club Beloeil du capitaine Messier a pris une avance de 2-1 dans la première reprise et 3-1 dans la deuxième. Les compteurs furent Archambault, Adam et Marchand pour le Beloeil et Yaner pour le Pointe-Valaine. Ce dernier club se rallia pour deux buts au début de la dernière reprise et ces buts furent réussis par Rollo en moins d'une minute. Lapierre compta un quatrième point pour le Beloeil après 9 minutes de jeu et Renaud compta le but égalisateur moins de deux minutes avant la fin.

Voici les alignements et le sommaire de cette rencontre:

Beloeil:

Buts: Lapensée; défenses: Messier et Massé; centre: Lussier; ailes: Archambault et Daignault; subts: Lapierre, Burelle, Cloutier, Marchand, Lafontaine, Grenier, Hébert, Adam A. et Adam G.

Pointe-Valaine:

Buts: Messier; défenses: Yenor et Auclair H.; centre: Rollo; ailes: Forand et Lynch; subts: Rowland, Hamilton, Auclair T., McFarlane, Auclair J., Jones, Auclair L., et Renaud M.

Les arbitres J.-P. Beauregard et Fernand Pothier.

PREMIERE PERIODE

1—Beloeil: Archambault (Messier) 7.20
2—Beloeil: Adam G. (Lapierre) 9.49
3—Pte-Valaine: Yenor 12.38
Punitions: Yenor 2 et Lapierre.

DEUXIEME PERIODE

4—Beloeil: Marchand (Hébert) 11.06
Punitions: Yenor, Lapierre, Massé, Hébert, Lapierre et Lynch.

TROISIEME PERIODE

5—Pte-Valaine: Rollo (Auclair et McFarlane) 6.47
6—Pte-Valaine: Rollo (McFarlane) 7.01
7—Beloeil: Lapierre (G. Adam) 9.43
8—Pte-Valaine: Renaud (Lynch) 18.49
Punitions: Auclair J., Cloutier, Lynch, Renaud M., Messier, Lapierre, Rollo, Archambault et Daignault (mauvaise conduite).

Nos porte-couleurs visiteront les Rapides de Lachine dimanche

Il se peut que notre club soit renforci d'un joueur de défense pour ces joutes d'une extrême importance. — Une joute rude prévue contre les Rapides, vendredi. — Le gérant Nadon du St-Jérôme espère venger le cinglant échec de dimanche dernier, 13-4, lors de sa prochaine visite, mercredi soir.

Les Lyons de St-Hyacinthe seront privés des services des joueurs Marcel Benoît et Bill Dimock lorsqu'ils s'attaqueront aux Rapides de Lachine, vendredi soir, à 8 hres 30, et au St-Jérôme, mercredi soir. Le médecin du club a remis la jambe de Benoît dans le plâtre cette semaine, ce qui veut dire que ce joueur en aura *au moins* pour un autre mois inactif; tant qu'à Dimoc, il a encore un plâtre autour de son poignet, mais il espère bien pouvoir se le faire enlever au cours de la semaine. Pour remplacer ces joueurs, il se peut que notre club aligne un nouveau-venu à la défense, un ex-joueur sénior, pour remplacer Benoît et à l'attaque le jeune Denis Gazaille continuera à évoluer avec Bouchard et Hébert.

Une joute rude prévue

On prévoit que la joute de vendredi soir fournira du jeu très rude. On se rappelle la dernière visite du St-Hyacinthe à Lachine alors que Léo Pilon et St-Michel furent les "badmen" des Rapides. Ces deux joueurs avaient tenté par tous les moyens possibles de démolir quelques joueurs du club local, mais ici nos joueurs ne s'en laisseront certes pas imposer dans la joute de demain soir.

Les Rapides alignent un très bon club, qui a fait bonne figure dans le circuit Keenan depuis le début de l'année et au cours de la fin de semaine, le Lachine a gagné une joute serrée au compte de 4-3 sur le fort club St-Laurent. Oscar Aubuchon soutient que son club remportera la victoire demain soir. "Si mes joueurs affichent la tenue que j'attends d'eux, ils disposeront des Rapides" a prédit le "coach" des Lyons. Les équipiers du club local devront surveiller de près les dangereux compteurs du coach Champagne. Le trio formé d'Aimé Bourgie, Raymond Leduc et Bob Morin, a été vraiment menaçant lors des rencontres précédentes entre les deux clubs et nos joueurs devront les surveiller. Les visiteurs alignent de très bons joueurs et les Lyons devront se surpasser en affichant une tenue exceptionnelle s'ils veulent remporter la victoire.

Les deux clubs en viendront de nouveau aux prises dimanche après-midi à Lachine. A cette occasion, le gérant de la Cie de Transport Moderne, M. Roland Gagnon, organise une excursion en autobus. Tous les intéressés sont donc priés de communiquer avec M. Gagnon afin de retenir leurs places.

Au tour du St-Jérôme, mercredi, le 13

Mercredi soir, le 13, le club local recevra la visite du St-Jérôme du gérant Yves Nadon. Ce dernier a fait pratiquer ses joueurs deux fois, lundi et mardi, et il compte bien que son club fera belle figure contre les redoutables compteurs des Lyons. Nadon a quelques nouveaux venus dans son alignement dont Tousignant dans les buts, Drury à la défense, et à l'avant, Gerry Dorais, champion compteur de la ligue Montréal, il y a deux ans. Lors de la dernière visite de ce club, ici, dimanche dernier, ces joueurs ont pris part à la rencontre, mais ils n'étaient pas en forme, car, c'était la première fois qu'ils chaussaient les patins cette année. On peut donc s'attendre à une joute enlevante au possible et espérons que nos joueurs remporteront de nouveau une victoire.

Voici une cédule des joutes qui seront disputées dans la Provinciale au cours de la semaine et ci-dessous, le classement officiel des clubs avant les rencontres de mercredi et jeudi dernier:

VENDREDI, 8 DECEMBRE
Lachine vs St-Hyacinthe, 8 hres 30
SAMEDI, 9 DECEMBRE
Aucune rencontre à l'affiche.
DIMANCHE, 10 DECEMBRE
St-Hyacinthe vs Lachine, 2 hres 30.
Verdun vs St-Laurent, 2 hres 30.
St-Jérôme vs Joliette, 2 hres 30.
MERCREDI, 13 DECEMBRE
St-Laurent vs Lachine, 8 hres 30.
St-Jérôme vs St-Hyacinthe, 8 hres 30.
JEUDI, 14 DECEMBRE
Lachine vs St-Laurent, 8 hres 30.
Verdun vs Joliette, 8 hres 30.

POSITION DES EQUIPES
Ligue Provinciale

	J	G	P	N	P	G	Pts
S.-Hyacinthe	19	14	4	1	137	76	29
S.-Laurent	17	10	5	2	93	59	22
Joliette	15	7	5	3	75	78	17
Lachine	17	6	9	2	91	96	14
S.-Jérôme	11	3	7	1	43	76	7
Verdun	11	0	10	1	34	98	1

Ligue de quilles de l'Hôpital des Vétérans

Ces parties ont été jouées le 30 novembre 1950.

POSITION DES CLUBS

Cycliste Picard	35
Coke	28
Canada Radio Service	21
Acme Automobile	19
Buanderie Rousseau	18
Dow	10

CYCLISTE PICARD

Mlle T. St-Jacques 499; Mlle T. Lauzon 453; J.-R. Hardy 536; André Houle 565; C. Boivin 616; A. Dupré 670; Total 3239.

COKE

Mlle H.-M. Allan 371; Mlle A. Maheu 505; W. Anderson 552; C. Marchand 553; J.-L. Sénécal 632; J.-E. Blanchard 438; Total 3051.

CANADA RADIO SERVICE

Mlle M. Marshall 332; Mlle M. Chartrand 575; Dummy 420; F. Dufour 611; J.-P. Houle 372; Total 2310.

ACME AUTOMOBILE

Mme A. Gélinas 445; Mme R. Lorange 438; J.-J. Godbout 459; R. McAndrew 503; R. Lorange 623; L. Robillard 537; Total 3005.

BUANDERIE ROUSSEAU

Mlle I. Poole 443; Mlle R. Roy 472; F. Lagassé 441; F. Préfontaine 556; F.-C. Jolicoeur 561; Total 2473.

DOW

Mlle G.-A. Eamer 477; Dr M. Oesterreicher 184; Mlle J.-P. Rance 321; S.-J. MacDonald 589; W. Marquis 513; Dr A. Gélinas 752; Total 2836.

L'Ecole des Textiles remporte une victoire contestée sur T.-Rivières

Le club de l'Ecole des Textiles de St-Hyacinthe a remporté une belle victoire de 5-4 sur l'Ecole Technique de Trois-Rivières, dimanche dernier, à l'aréna locale pour ainsi monter en tête de la ligue des Ecoles Spécialisées sur un pied d'égalité avec le club Shawinigan, qu'il rencontrera dimanche prochain, ici, à 4 hres 30.

Les étoiles de la rencontre de dimanche dernier furent Kirouac, Blanchard, deux solides joueurs de défense, et le cerbère Ducharme. En plus de jouer une grosse partie à la défense, les deux premiers ont réussi un but chacun et ont mérité une assistance. Tant qu'à Ducharme, il a accompli des arrêts quasi miraculeux, surtout dans les cinq dernières minutes de jeu où les visiteurs attaquèrent en masse dans le but d'égaler le compte.

La première période s'est terminée 2-1 en faveur du club local, grâce à des buts de Kirouac et Marquis. Dans la session médiane, chaque camp réussit deux buts tandis que dans la dernière reprise, les clubs en présence comptèrent un but chacun. Cette joute fut disputée à une vive allure et on a assisté à du jeu rude surtout dans la dernière période. Une bataille éclata vers la fin entre Bégin, du club local, et Chaîné, des visiteurs, et les joueurs Blanchard, Cartier, Métivier et Laforest en prirent une part active.

Le Shawinigan jouera ici dimanche prochain

Le gérant du club local, L. Cousineau, nous informe que dimanche prochain, à l'aréna locale, le club de l'Ecole des Textiles recevra la visite du Shawinigan dans une joute régulière de la ligue des Ecoles Spécialisées; la jonte débutera à 4 hres 30. L'enjeu de cette rencontre fort importante sera la possession unique de la première position. Donc, ne manquez pas d'assister en foule à cette rencontre qui promet d'être chaudement disputée. L'Ecole des Textiles espère bien venger l'échec subi aux mains du Shawinigan.

Première période

1—St-Hya: Kirouac.
2—Trois-Rivières: Métivier.
3—St-Hya: Marquis (Blanchard).
Aucune punition.

Deuxième période

4—St-Hya: Dufour (Kirouac).
5—Trois-Rivières: Cartier (J. Lambert).
6—Trois-Rivières: Métivier (Hasty).
7—St-Hya: Dextradeur (Roux).
Aucune punition.

Troisième période

8—St-Hya: Blanchard (Vermeersch).
9—Trois-Rivières: G. Lambert (J. Lambert).

Punitions: Chaîné, 2 min. et mauvaise conduite; Métivier, 2 min; Laforest, 2 min; Marquis, 2 min; Bégin, 2 min. et mauvaise conduite; Cartier, 2 min; Blanchard, 2 min.

Offrez des cadeaux utiles

Toute la famille appréciera cet ENSEMBLE

KROEHLER



Elégant et pratique, ce mobilier KROEHLER de haute qualité, vous est offert à un prix raisonnablement bas. Il est recouvert en mohair frisé.

"KROEHLER" signifie:
Cadres en bois solide
Constructions avec siège d'acier
Coussins qui retiennent leur forme
Art consommé

Grande variété de modèles et de prix

CONRAD SICOTTE

Le plus complet magasin de meubles de S.-Hyacinthe

305, rue Mondor **Tél. 119**



On connaît l'homme au whiskey qu'il sert

COMPAREZ LE PRIX... LA SAVEUR...
CONSTATEZ PAR VOUS-MÊME
LE MEILLEUR ACHAT EN FIN
WHISKEY CANADIEN

Calvert
MOUNT ROYAL
Canadian Whisky



NOUVELLES DE LA RÉGION

Roxton Falls

A l'école no 9 dirigée par Mlle Délorès Lavallée les élèves suivants se sont classés 1er dans leur division respective ce sont, 9e année, Fernand Légaré; 7e, Suzanne Favreau; 6e, Jean Leclair; 5e, Omer Parent; 4e, Estelle Casavant; 3e, Ghislaine Légaré; 1ère, Murielle Favreau.

—Sont décédés à Roxton-Falls, Mme Louise Demers, épouse de M. Georges Morin et M. Jean-Baptiste Beauregard.

—Nos condoléances à Mme Arthur Desparts qui a perdu son frère M. Alfred Roy, de Drummondville.

—Les écoles de la paroisse ont actuellement la visite de leur inspecteur local M. J.-T. Blais, de Montréal.

—Les célébrations en l'honneur de la Bienheureuse Marguerite Bourgeoys ont eu un écho aux écoles de Roxton-Falls et une ½ journée de congé a été accordée aux élèves.

—M. Paul Robichaud est parti pour New-York au chevet de sa mère Mme Arthur Robichaud qui y est hospitalisée à la suite d'un grave accident survenu lors d'un voyage que Mme Robichaud faisait en cet endroit, nous souhaitons un prompt retour à ces deux paroissiens.

Clarenceville

—Etaient de passage ces jours derniers à Sorel, chez M. le curé Paul-Emile Lavoie: Mmes Henri Lamoureux, Joseph Pelland, Théodule Lamothe, Mlles Patricia Pelland et Irène Loyer.

—Mlle Yolande Dussault, en visite à Montréal, chez ses soeurs, Mmes Docteur Ouimet et Dupuis et Mmes Léon Tremblay et Georges Couture.

—M. et Mme Georges Asselin, de Montréal, en visite chez MM. et Mmes Joseph Asselin, Arthur Leduc, ces jours derniers.

—Le 22 novembre, M. le curé Lambert Collette et M. Théodule Lamothe assistaient au banquet, à l'occasion de la fête de Sainte-Cécile, au Séminaire de Saint-Hyacinthe.

—Mme Omer Marchand, en visite chez son fils, Jean-Louis, à Chicopee, Mass.

—Nos voeux de rétablissement vont à une autre hospitalisée à Montréal il s'agit de Mme Doris Beauregard qui a subi une grave opération dernièrement.

—M. et Mme Maurice Beauregard de Sainte-Christine, M. et Mme J. Gagné de Granby visitaient chez M. et Mme A. Caouette dimanche le 12 novembre.

S.-Théodore

—Mlle Denise Désautels, institutrice à l'école no 5 a été récompensée pour son dévouement à l'oeuvre de l'enseignement. Le département de l'Instruction Publique a reconnu ses mérites et lui a accordé par l'intermédiaire de M. l'inspecteur J.-Thomas Blais, une prime de $20.

Bedford

Soixante-quinze citoyens de Bedford et des environs ont été initiés Chevaliers de Colomb, dimanche, le 19 novembre.

La journée débuta par une manifestation de foi alors que près de deux cents membres et aspirants assistaient à la messe paroissiale, à l'église de Bedford.

L'abbé Maurice Déry, Aumônier diocésain et membre du conseil prononça le sermon. Il invita les Chevaliers de Colomb à toujours se faire les défenseurs de l'Eglise et du clergé.

M. Raymond Montagne, ex-grand chevalier du Conseil conféra les premiers degrés, assisté de M. l'abbé Maurice Déry invité du deuxième degré M. le Juge Maurice Fortin et M. Gaston Lamoureux, tandis que le troisième était conféré par M. E.-H. Lafleur, député du District No 4 des Chevaliers de Colomb de la Province de Québec.

Au nombre des dignitaires présents, on remarquait: M. l'abbé Camille Cournoyer, curé de Bedford et aumônier du Conseil; MM. les curés Chaput, Collette, Degrandpré, Dupré, et autres des paroisses avoisinantes; on remarquait aussi M. le docteur Henri Laflamme, grand chevalier du Conseil d'Iberville, accompagné de plusieurs officiers et une délégation imposante de membres de son conseil: aussi M. Léopold Durivage, grand chevalier du Conseil de Farnham; M. L. Boissonnault, grand chevalier du conseil de Cowansville; M. P. Rotier, grand chevalier du Conseil Saint-Paul d'Abbotsford et autres.

Les membres ont assisté en grand nombre aux cérémonies des 1er, 2e et 3e degré présidés par le grand chevalier du conseil Saint-Damien, le Frère L. Philippe Poissant.

Cette initiation restera mémorable pour les centaines de Chevaliers qui y ont assisté.

La journée s'est terminée dans la salle du Conseil où un buffet a été servi en l'honneur des nouveaux Chevaliers.

—M. et Mme Roger Mathieu, et leur fille Jeanne-Andrée, de Montréal, ont passé la semaine chez M. et Mme J.-A. Marois.

—Un groupe de Lacordaire de Bedford, se sont rendus à Saint-Hyacinthe, dimanche dernier pour assister à l'éloge funèbre en mémoire de M. Roger Ellyson, président des Cercles Lacordaire et S.-Jeanne d'Arc.

Sutton

A l'occasion de la fête anticipée de la Présentation de Marie, il y eut grande fête au Couvent des Soeurs de la Présentation. De nombreuses anciennes vinrent de plusieurs localités de la région et s'unirent au personnel du Couvent, pour prendre part à des réjouissances grandioses et une récollection collective où le plaisir et la joie de se revoir composèrent le thème principal de la réunion. Pour la circonstance, on avait préparé soigneusement des représentations théâtrales, des expressions de voeux des scènettes gracieuses, un banquet-miniature et l'on se sépara gaiement emportant allègrement le souvenir ému de cette journée mémorable "Bonum est et jucundum habitare fratres in unum".

—M. et Mme Georges Lacasse, M. et Mme Adhémar Santerre se rendaient à Lacolle ces jours derniers pour visiter des parents.

—M. Egide Dandenault, propagandiste national de la J.A.C. de Montréal, a passé quelques jours dans le foyer de sa mère, Mme Vve Evelyn Dandenault.

—M. et Mme Arthur Tétrault ont visité dernièrement des parents et amis demeurant à Saint-Hyacinthe et à Montréal.

—Notre localité a connu ces jours derniers les premières morsures du bonhomme Hiver. Quelques pouces de neige se sont accumulés aux abords des routes; les ruisseaux se sont vu surprendre par une légère couche de glace; le thermomètre a dû prendre une route descendante jusqu'à zéro même en certains endroits les automobilistes furent forcés, pour quelques-uns, de recourir à la traditionnelle et indispensable "chaine" antidérapante; les routes présentèrent une surface glissante et redoutable durant une couple de jours; et ceux qui escomptaient sur une température californienne pour rêver et se nourrir d'illusions durent revenir vite à la réalité et admettre, non sans amertume, que la saison hivernale canadienne n'est pas prête de s'effacer et de disparaitre.

—Nous sommes heureux d'apprendre que M. et Mme Ernest Lacoste se sont portés acquéreurs de la propriété de M. Eddy Paquette.

—M. et Mme Jean-Marie Godue de Drummondville ont visité récemment la famille de M. et Mme Georges Godue et de M. et Mme Réal Boulanger.

—M. Joseph-H. Dionne accompagné de Mlle Germaine Delottinville, de Montréal, ont passé une récente fin de semaine dans le foyer de M. et Mme F. Cusson.

Farnham

—Samedi dernier se déroulait à Farnham, une magnifique parade du père Noël. Après avoir fait une tournée dans la ville, le Père Noë se rendit au magasin "Le Royaume du Cadeau", dont M. Maurice Cadieux est le propriétaire. Il distribua des cadeaux aux nombreux enfants qui l'ont visité. Tous les vendredis et samedis de chaque semaine, d'ici à Noël, le Père Noël attend avec impatience, tous les enfants de Farnham et des alentours.

—Dimanche dernier, les familles A. Quintin, de Saint-Grégoire, Omer Désautels, et leur fils Pierre, d'Iberville, L. D. Bernard, de l'Abord-à-Plouffe et M. Yvon Désautels de Drummfondville, étaient les hôtes de M. et Mme Yvon Paquette de notre ville. Un délicieux repas, suivi de musique et de chant, régala petits et grands qui conserveront le doux espoir d'une joyeuse réunion vers la Noël.

S.-Alexandre

—Un commencement d'incendie a éclaté vers 5 heures 45, samedi dernier, dans un des logis appartenant à M. Aldéi Phénix. Le poêle surchauffé de M. Rosario Desnoyers locataire, communiqua rapidement le feu au tuyau puis à la cheminée. L'alarme sonna et les volontaires avaient peine à travailler, tant était dense la fumée. Le vent violent fit craindre un moment une conflagration. Heureusement, il n'y eut à déplorer que des dégâts causés par l'eau et la fumée.

—En visite chez M. et Mme Réal Parent, M. et Mme Albert Larcau, leurs enfants, Gaétan et Ginette, M. et Mme Rolland Robitaille et leur bébé Yvan.

Sabrevois

—Le 16 novembre, en l'église de Sabrevois avaient lieu les imposantes funérailles de M. A. Boisvert. M. le curé J. Bourgeault fit la levée du corps et chanta le service, assisté de MM. les abbés Alfred Pépin, curé à Henryville et Rollard Boucher, curé de Saint-Alexandre, comme diacre et sous-diacre. A l'orgue tenu par Mme A. Tougas, la chorale paroissiale aidée de MM. L.-Omer Perrier et André Langlois, ont rendu la messe de Pietro Yon, sous la direction de M. Gérard Tougas.

Brisez l'étreinte des
ACCÈS SUBITS DE DOULEUR!
Lorsque vous devenez soudainement la proie de cruelles douleurs internes, vous pensez tout de suite à un soulagement rapide et sûr. Des millions de personnes ont obtenu un prompt adoucissement aux souffrances causées par les crampes, la colique, l'indigestion, la dysenterie, en prenant une cuillerée de PAINKILLER Perry Davis, dans de l'eau chaude sucrée. Gardez-le à portée de la main pour refroidissements, rhumes, fièvre, grippe. Il terrasse la douleur depuis plus de 100 ans. Insistez bien pour avoir le véritable...
PAINKILLER
PERRY DAVIS
RÉPUTÉ DEPUIS 1839

LES MALAISES DÛS AU
SOULAGEZ RHUME
SANS VOUS EXPOSER À AUCUNE SUITE DÉSAGRÉABLE
Voici un remède éprouvé qui soulage VITE les malaises dûs au rhume. Depuis cinquante ans, des millions de personnes ont employé ces comprimés sans subir aucune suite désagréable. Les authentiques Bromo Quinine Cold Tablets *constituent un traitement interne du rhume* . . . Leur formule médicinale unit la précieuse quinine à six éléments qui agissent vite contre le rhume. Ils aident à dégager la tête, à diminuer la fièvre et les douleurs musculaires, à corriger l'élimination paresseuse. Chez votre pharmacien. Economisez . . . en achetant le grand format.
Authentiques seulement si la boîte porte la signature de E.W. Grove. BQ21F-0
BROMO QUININE COLD TABLETS
UN PRODUIT DE THE GROVE LABORATORIES, INC.

Lionel Ethier
ENTREPRENEUR-ÉLECTRICIEN
550, rue Mondor — Saint-Hyacinthe
Moteurs - Accessoires électriques
SERVICE GÉNÉRAL D'ÉLECTRICITÉ
Installations industrielles, commerciales et résidentielles.
TÉL. MAGASIN 159-J LE SOIR TÉL. 1188-M









SUR LA FERME

Ventilation des locaux affectés aux bestiaux

Il faut ventiler les bâtiments de ferme afin d'en expulser l'humidité, les odeurs et l'excédent de chaleur que produisent les animaux. Une atmosphère trop humide fait pourrir les bois, rouiller les accessoires et accumuler de l'eau sur les surfaces intérieures de ces bâtiments. Les courants d'air, les variations de température et une forte proportion d'humidité nuisent à la santé des animaux et à la production.

Aussi, l'air des bâtiments doit-il être renouvelé continuellement et sans courant d'air. La fréquence des changements d'air dépend de l'époque de l'année, du nombre et du genre de bestiaux logés dans le bâtiment, l'état de la construction, la quantité de matériel isolant dans les murs et le plafond et, quelquefois, du recours au chauffage artificiel.

La ventilation peut s'effectuer au moyen d'un *système mécanique* ou naturellement, rappelle un communiqué de la Ferme Expérimentale d'Ottawa. Le dernier système comprend des bouches d'admission d'air et une cheminée de sortie à réglage manuel; le système mécanique comprend des bouches d'admission d'air et un éventail d'échappement réglé par thermostat. Le système de veentilation naturelle n'entraîne qu'un déboursé initial, tandis que la ventilation mécanique comporte, en plus, des frais de fonctionnement. Le système mécanique est d'un fonctionnement sûr, c'est-à-dire que l'air peut être changé quelque soit la température extérieure; dans le système naturel, le changement d'air s'effectue en fonction de la différence de température entre l'air intérieur et l'air extérieur de l'étable.

Dans le système mécanique, l'éventail d'échappement est installé dans le mur, de sorte que l'air est expulsé à l'extérieur. L'éventail peut être installé n'importe où dans le mur, entre le plancher et le plafond, et à une distance d'au moins 10 à 12 pieds de toute porte.

Le système de ventilation naturelle comporte une cheminée de sortie qui doit être droite, bien calorifugée (au moins 3 pouces de matériel isolant) et dépasser d'au moins 2 pieds le faîte du toit. Cette cheminée peut être aménagée n'importe où dans l'étable, à condition d'être à au moins six pieds de tout mur.

Les bouches d'admission d'air doivent être près du plafond. Placez-en une dans chaque coin, puis à distance égale l'une de l'autre le long des murs. Elles ne doivent pas se trouver à moins de 20 pieds de l'éventail.

Le nombre de bouches d'admission, le diamètre de la cheminée de sortie d'air et la capacité de l'éventail ou des éventails dépendent du nombre et du genre de bestiaux logés dans le bâtiment.

La sélection dans les coupes de bois

La terre à bois bénéficie grandement d'une sélection dans les coupes annuelles, d'un choix minutieux des arbres à abattre. A cette fin, on devrait suivre une rotation des coupes en forêt, tout comme on suit une rotaiton des cultures dans les champs, souligne M. R. C. Parent, régisseur de la Ferme Expérimentale de Charlottetown, Ile du Prince-Edouard.

La meilleure façon de procéder consiste à diviser la terre à bois en sections sur lesquelles on fera alternativement la récolte annuelle. Celui qui pratique la coupe sélective enlèvera d'abord le bois mort ou en train de mourir de même que les arbres les moins vigoureux dans les bois les plus épais afin de faciliter la croissance des arbres qui restent. Il faut se rappeler que les arbres d'une forêt bénéficient de l'éclaircissage tout comme le navet dans un champ. Un tel éclaircissage doit viser à éliminer les sujets les moins robustes pour ne garder que les meilleurs, qui comprennent les essences plus précieuses par nature, plus lentes de croissance et plus aptes à résister aux attaques des maladies et insectes. Parmi ces dernières se classent le pin, l'épinette et l'érable. Ce sont celles qu'il faut épargner autant que possible jusqu'à maturité et dont il faut améliorer les conditions de croissance.

Lorsqu'on procède à une deuxième coupe sur une section donnée, on enlève ordinairement les arbres les plus âgés pour garder les plus jeunes. Il faut aussi éviter de faire un éclaircissage trop sévère, ce qui pourrait amener une croissance des arbres en longueur ou encourager la pousse des framboisiers qui sont dommageables, par exemple, aux jeunes épinettes. Laisser suffisamment d'arbres pour que les branches recouvrent entièrement et protègent tout le sous-bois.

Les expériences faites à Charlottetown prouvent que la sélection et la rotation des coupes de bois est avantageuse et favorise la croissance rapide des essences forestières de choix. On se rend compte facilement d'une croissance rapide ou lente. Si les cernes d'un arbre abattu sont distants, cela signifie que la croissance a été rapide; si les cernes sont rapprochés les uns des autres, c'est que la croissance a été lente et laborieuse.

—:-o-:—

Vente du beurre détenu par le gouvernement

La Commission de Soutien des Prix Agricoles annonce qu'à compter du 1er décembre, elle commencera à mettre à vente, selon les besoins immédiats du public consommateur, le beurre qu'elle a acheté depuis un certain nombre de mois. Le prix du beurre de crèmerie de première qualité dans l'Ontario et le Québec sera de 57 cents la livre, livraison faite à la cité ou ville où l'acheteur tient commerce, en lots d'un wagon.

Dans les autres provinces ou régions du pays, ce prix de vente variera suivant le coût du transport. C'est ainsi que le beurre de crèmerie de première qualité, en tinettes, se vendra 57 cents la livre dans les Maritimes, 56 cents en Colombie-Britannique et 53 cents en Saskatchewan. Le nouveau prix de vente équivaut au prix d'achat payé par le gouvernement—58 cents en mars et avril, 53 cents pendant les mois d'été—plus les frais d'entreposage et les frais de livraison à l'acheteur. La Commission a décidé d'y inclure les frais de livraison à l'acheteur afin de maintenir des prix aussi uniformes et aussi bas que possible aux consommateurs.

La nouvelle mesure que vient de prendre la Commission de Soutien des Prix est conforme à la déclaration faite le 11 août dernier par le très honorable M. J.-G. Gardinere, ministre de l'Agriculture, voulant que le beurre acheté par le gouvernement soit reclassé à la sortie de l'entrepôt et vendu au commerce à un prix suffisamment élevé pour défrayer le coût d'achat plus les frais de l'entreposage.

Les représentants de la Commission prévoient que le prix de vente annoncé pourra être maintenu, mais se réservent le privilège d'y apporter des ajustements si la situation l'exige pour assurer une distribution équitable du beurre mis en vente. Les transactions de la Commission seront faites par l'intermédiaire de l'Office des Produits Laitiers en lots minima d'un wagon et suivant les besoins immédiats de la consommation. Des renseignements supplémentaires seront fournis à l'acheteur sur une formule spéciale de demande qu'il pourra obtenir de l'Office des Produits Laitiers, Ministère de l'Agriculture, Ottawa.

La taille des arbres et arbustes d'ornementation

Les arbres d'ornementation peuvent endurer durant plusieurs années des conditions défavorables auxquelles ils ne sont pas soumis dans leur habitat forestier naturel, affirme M. R.D.L. Bligh, premier horticulteur à la Station expérimentale fédérale de Kentville N.E. Il y a tout intérêt lorsqu'on plante des arbres, à les placer dans un milieu qui leur permettra de se bien développer et de durer longtemps.

Toute racine brisée ou gravement endommagée doit être enlevée au moment de la plantation. Il faut aussi diminuer la partie aérienne des arbres décidus en proportion de la diminution de leur système radiculaire. Cette diminution ne doit pas se pratiquer en rabattant toutes les branches, mais en supprimant entièrement les branches plus faibles que l'on coupe d'une façon bien nette à leur point de rencontre avec leurs branches-mères; il faut cependant laisser une charpente solide et bien équilibrée qui pourra former un arbre symétrique. Il ne faut pas tailler les conifères, sauf pour enlever les branches mortes, brisées ou endommagées.

Les arbres d'ombre adultes ou en croissance doivent être taillés de temps à autre afin de leur conserver leur forme et de les garder dans un état de croissance vigoureuse. Cette taille enlève toutes les branches mortes, malades et brisées. Couper également certaines branches faibles, sauf si leur disparition nuit à la symétrie ou à la beauté de l'arbre. Enlever promptement les drageons et gourmands qui poussent des troncs, des fourches ou des branches principales à moins qu'on n'en ait besoin pour remplir des vides résultant de la perte de branches par le vent.

La plupart des arbres d'ornementation croissent de façon symétrique. La plus grande partie de la taille consiste donc à enlever les branches rebelles ou trop basses qui brisent la symétrie, encombrent le passage ou les allées ou bouchent la vue.

L'enlèvement des branches inférieures gâte la beauté des conifères. Il est bon d'apporter une attention spéciale, au moment de la plantation, à l'emplacement des arbres afin qu'on puisse conserver les branches inférieures en permanence près du sol.

Les arbustes décidus florifères remplacent toujours leur bois plus vieux, qui a déjà porté des fleurs, par des pousses nouvelles et plus vigoureuses. C'est pourquoi il est d'usage, lorsqu'on taille les arbustes, d'enlever tout le bois mort, toutes les branches qui manquent de vigueur et sont trop faibles pour produire assez de fleurs; aussi celles qui brisent la symétrie et l'apparence de l'arbuste ou empêchent la croissance des tiges plus jeunes et vigoureuses qui porteront des fleurs dans un avenir immédiat. La taille des arbustes florifères est essentiellement un éclaircissage. Les pousses enlevées sont rabattues au sol et non pas seulement étêtées, ce qui causerait la formation des branches latérales faibles et inutiles ou parfois la mort.

Il faut éviter tout étêtement général, coupe ou taille des arbustes si l'on veut conserver leur apparence et leur production de fleurs. Lorsqu'on choisit bien les arbustes destinés à être plantés autour des fondations, on a rarement sinon jamais besoin d'étêter.

—:-o-:—

"Granges" de nylon

Les producteurs de foin des Etats-Unis construisent des "granges" autour de leurs meules de foin avec des bâches ou toiles de nylon. Les bâches de tissus ordinaires comportaient des inconvénients. Elles étaient lourdes, volumineuses, difficiles à manipuler et le mauvais temps les exposait à la pourriture et au mildiou. Elles accrochaient souvent à la broche d'emballage et aux plateformes de bois où s'entassait le foin.

Ces défauts disparaissent avec le nylon. Les bâches de nylon pèsent deux fois moins, résistent à la pourriture et au mildiou, au pétrole et aux alcalis. Solides et durables, élastiques et souples, elles sont presque indéchirables. Le nylon accroit de 3 à 5 ans la vie des bâches.

Vers de meilleures pêches!

La pêche trop intensive et le manque de nourriture pour les poissons rendent plus difficile aux pêcheurs la capture de truites et d'autres espèces franches comestibles dans les lacs accessibles.

L'emploi judicieux d'engrais chimiques peut résoudre en partie ce problème, suggèrent les experts de la Division de la chimie agricole CIL, après quelques années d'étude sur les besoins de fertilisants dans les lacs canadiens.

Les engrais chimiques, avancent-ils, poussent la croissance de la flore et de la faune microbiennes, ou plancton, principale source de nourriture pour les poissons herbivores. Une première application s'imose dès le retrait des eaux de dégel, puis une seconde à la mi-juillet. On épand les fertilisants à la volée, dans les eaux de moyenne profondeur. Il importe de fertiliser les parties ensoleillées des lacs et étangs, les plus riches en plancton. Un engrais spécial de formule 12-24-12 est offert à ces fins.

Des essais révèlent qu'une bonne fertilisation augmente nettement le volume des prises annuelles comparativement à ce qu'on pouvait attendre dans les eaux des districts de sol pauvre. Dans les districts agricoles bien développés, lacs et ruisseaux sont naturellement enrichis par les eaux de drainage des champs bien fertilisés, et l'apport d'engrais chimiques leur est moins essentiel.



Tél. 238-J
L.-P. Bergeron
M. L. P.
PLOMBERIE
CHAUFFAGE • COUVERTURES
925, rue SAINT-LOUIS SAINT-HYACINTHE
VENTE ET SERVICE DE BRULEURS A L'HUILE



Aucun dépôt requis pour les cylindres
Yvon Breton
DISTRIBUTEUR AUTORISÉ DE
Quick Flame Gas Ltd.
135, RUE de la CONCORDE Saint-Hyacinthe
Tél. 1957-W — Tél. Rés. 1572-M

ABSOLUMENT GRATUIT!
Un verre "SCOTTY", avec chaque achat de deux bouteilles de 30 onces de
DRY GINGER ALE
Allan's
De qualité supérieure
Représentant autorisé:
Paul Beaudry
260, RUE SAINTE-ANNE — TEL. 783
LA PROVIDENCE

SOYEZ PRÊTS
En cas d'accident, à soulager rapidement douleurs, élancements, irritations, cuisson, démangeaison des tissus superficiels: peau et muqueuse.
Crème anesthésique "Dok"
INOFFENSIVE, ANTISEPTIQUE et CICATRISANTE
Nullement toxique, ne contient ni cocaïne ni dérivatif.
S'enlève facilement à l'eau
Son application sur certaines plaies permet de nettoyer la blessure et de faire le pansement sans douleurs; sur d'autres, prévient de se gratter et d'étendre le mal (cas de l'herbe à la puce) ou de laisser des cicatrices.
Son action d'anesthésie superficielle se prolonge aussi longtemps que le contact de la crème est maintenu, ce qui est essentiel surtout dans les cas de brûlure.
La Crème Anesthésique DOK est très utile vu ses nombreuses applications, et elle devrait toujours se trouver dans le nécessaire de Premiers Secours, aussi bien à la maison qu'à l'usine ou au camp, et dans chaque automobile ou sac de voyage.
Une application locale soulagera rapidement:

Brûlures	Crevasses	Herbe à la puce	Piqûres d'insectes
Coups de soleil	Mal de Barbe	Feu sauvage	Ampoules
Hémorroïdes	Echauffaisons	Eczema	Eratlures
Gerçures	Engelures	Pied d'athlète	Irritations

La Crème Anesthésique "DOK" est en vente dans les pharmacies et chez les principaux marchands. Elle ne coûte que $0.75 sous.
Fabriquée par:
Chemical Industries Corporation Ltd.
9105, EST RUE NOTRE-DAME MONTREAL-5
Représentants demandés pour le Canada et les Etats-Unis

POUR CE RHUME UNE FRICTION AU... 14779
LINIMENT "TRIOMPHE DE LA DOULEUR" MINARD



MAGASIN
LALIBERTÉ
le seul vendeur des
Laveuses BEATTY
et EXPERT en
Réparation
de toutes marques à
Saint-Hyacinthe
2080, rue Cascades Tél. 1784-J

FOURRURES
Ceux qui préfèrent la qualité, l'obtiennent toujours chez
Omer Desmarais
sans qu'il leur en coûte plus cher.
Une visite est sollicitée
1045, rue LAFRAMBOISE
Tél. 1431-J
Saint-Hyacinthe

TÉL. 36 — Un deuxième Téléphone à votre service — TÉL. 834
PAUL-ÉMILE
GAUCHER
BIÈRE ET PORTER — FRUITS ET LÉGUMES
LIVRAISON GRATUITE à DOMICILE
1772, rue Cascades S.-Hyacinthe

Nettoyage et Glaisage (lustrage) de fourrures
Chaque année nous faisons le NETTOYAGE et GLAISAGE de la FOURRURE, à la satisfaction de nos meilleurs clients, preuve de notre VASTE EXPÉRIENCE dans ce domaine qui demande des soins particuliers.
UN BON NETTOYAGE ET GLAISAGE DE VOTRE MANTEAU OU COLLET DE FOURRURE, LUI DONNERA L'APPARENCE DU NEUF.



Les clients qui désirent retirer leur manteau de fourrures de notre entrepôt-frigidaire, sont priés de nous en avertir de préférence au commencement de la semaine, ou de le RÉCLAMER au comptoir en FIN de SEMAINE.
Il nous est impossible de faire la livraison de manteaux de fourrures le SAMEDI APRÈS-MIDI parce que les camionneurs sont très occupés.
GEORGES MICHON
NETTOYEUR — TEINTURIER — PRESSEUR
1045, rue des Cascades Tél. 609 - 228 Saint-Hyacinthe

AUTOUR DU FOYER...



Ornements
—DE PORTES OU FENÊTRES...
BRANCHES DE PIN ET DE SAPIN ATTACHÉES AVEC DU FIL DE FER FIN... GROS CÔNES DE PIN (VERNIS) ... ET RUBAN ROUGE.

CHANDELIERS EN BOIS
BLOC DE BOIS DE 4" CARRÉS... SABLÉ... TROU DE LA GROSSEUR DE LA CHANDELLE.

PORTE-MENU QUI ÉGAYERONT LA TABLE DE NOËL
CYGNE FAIT D'UNE POMME DE PIN AUTRICHIEN COLLÉE SUR DISQUE DE BOIS COUPÉ FORMÉ PAR MÈCHE DE PIPE. TÊTE: DEUX "ÉCAILLES" D'UN AUTRE CÔNE, TAILLÉES EN POINTE.
CÔNE DE PIN IMITANT UN DINDON. PERCEZ L'EXTRÉMITÉ D'UN TROU POUR MÈCHE DE PIPE COURBÉE QUI REPRÉSENTERA LA TÊTE ET LE COU.
SCIEZ SUR LA LONGUEUR UNE POMME DE PIN NON OUVERTE. COLLEZ LES DEUX MOITIÉS PAR LE BAS. AJOUTEZ BRINDILLES OU AIGUILLES DE PIN OU SAPIN.
YEUX: ENCRE DE CHINE.
SURTOUT DE TABLE
FEUILLES DE CHÊNE SÉCHÉES, AIGUILLES DE PIN, CÔNES ET NOIX. DISQUE DE BOIS POUR LA BASE. ON PEUT VERNIR LE TOUT.

Le carnet de Jean Bricole



La famille Bricole puise dans la nature toutes les décorations de Noël, sauf les guirlandes d'illumination et autres ornements de fantaisie de l'arbre traditionnel.

Chaque année, la famille toute entière part à la récolte des pommes de pin, autant que possible dans des bois peu fréquentés afin de ne pas ennuyer les gens de la campagne. Un peu plus tard, nous retournons dans les bois pour en rapporter des rameaux de conifères dont nous avons besoin pour la décoration.

Surtout de table

On voit ici la garniture dont nous avons égayé notre table de Noël, l'an dernier. On ne saurait vraiment rien trouver de plus typiquement canadien que les feuilles de chêne ou d'érable pressées et les pommes de pin. On peut tremper quelques-uns des cônes dans de la peinture rouge ou verte afin d'obtenir un effet plus frappant. Cette année, nous projetons de remplacer les feuilles par des rameaux de conifères. Ceux qui aimeraient fabriquer des chandeliers trouveront ci-contre quelques modèles, avec les détails nécessaires.

Porte-menu en cônes

Pour compléter l'agencement décoratif, fabriquez des porte-menu avec des cônes. A cette fin, cueillez des cônes de pins autrichiens, de mélèzes ou de sapins quand ils sont secs. Placez-les au soleil sur le rebord d'une fenêtre ou laissez-les pendant une nuit sur le dessus de la fournaise. La chaleur les fera ouvrir. On voit ici trois genres de porte-menu. Toute la famille participe à leur fabrication. C'est un passe-temps captivant. Il est amusant de laisser libre cours à son imagination. Vous serez surpris de voir combien d'oiseaux vous pourrez imiter en choisissant et en disposant les cônes avec soin. Je vous souhaite d'avoir autant de plaisir que nous, durant les préparatifs de Noël.

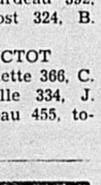
UNE SÉRIE DE CONSEILS PRATIQUES PRÉSENTÉS PAR
Molson's
COMME SERVICE AU PUBLIC

SAINT-HYACINTHE ÉCRASE SAINT-JÉRÔME 13 À 4

Un joueur de la Provinciale porte le numéro 13

La ligue Nationale de hockey ne compte aucun joueur portant le chiffre 13 sur son costume. Nous ne savons pas s'il y a un tel numéro dans la ligue Américaine, mais nous savons par contre qu'aucun joueur dans la ligue junior ou sénior ne porte ce fameux numéro. Pourtant nous avons vu le numéro 13 sur le costume d'aile gauche Marquis, du Saint-Jérôme.

———:-o-:———



LA LIGUE
Commerciale

CLASSEMENT DES EQUIPES

	Pts
Hôtel Ottawa	26
Théâtre Maska	25
Shine Chez Pat	24
Pharmacie Lanctôt	23
Bière Select	21
Cusson et Cusson	21
Grégoire et Côté	17
Raoul Gaudet	14

Plus haut simple, E. Riendeau 203. Plus haut triple, R. Turcot 521.

GREGOIRE CHAUSSURES

G. Beauchamps 379, R. Gadbois 330, N. Lamothe 332, A. Gagnon 438, R. Dubuc 404, totaux 1883.

SHINE CHEZ PAT

Handicap 90, Dummy 279, Dummy 306, J. Malo 438, G. Darveau 409, R. Turcotte 521, totaux 2043.

THEATRE MASKA

Handicap 30, G. Houle 441, A. Martin, 394, H. Charbonneau 273, O. Girouard 463, M. Théroux 439, totaux 2030.

CUSSON ET CUSSON

R. Dubé 435, R. Guertin 349, F. Cusson 235, R. Théberge 412, P. Gazaille 435, G. Cusson 92, totaux 1978.

HOTEL OTTAWA

G. Blier 369, M. Bourdeau 392, A. Lord 406, A. Provost 324, B. Paquin 402, totaux 1893.

PHARMACIE LANCTOT

Handicap 18, B. Cayouette 366, C. Houle 284, F. Larochelle 334, J. Gauthier 434, E. Riendeau 455, totaux 1891.

Le club Volcano-Dow défait le Textile 8-5 dimanche avant-midi

Lors de leur première partie hors-concours, l'équipe de gouret Volcano-Dow du gérant Roger Boucher a défait celle du Textile l'emportant par 8 à 5.

Richard Caron se signala le plus pour les vainqueurs avec trois buts et une assistance. Fernand Bazinet obtint trois assists, Guy Rousseau un but et deux assists. Les autre compteurs du club Volcano-Dow furent Georges Jacques, Germain Lareau et Réjean Bernatchez avec chacun un but et un assist. Marcel y alla d'un but et Fernand "Candy" Pothier un assist en plus d'avoir brillé sur la défensive. Jean-Marie Guertin gaccdait la forteresse du club Volcano-Dow.

Pour le Textile, Laforest, Vermeersch et Dextradeur obtinrent chacun un but et un assist. Marquis et Roux se méritèrent chacun deux assists. Les autres compteurs furent Bégin et Torpey assistés de Dufour et Turmel.

Un défi

L'équipe Volcano-Dow lance un défi à tout club de calibre intermédiaire "B" de la région. Pour information, téléphoner à 107 le jour ou écrire à Roger Boucher, 1790, rue S.-Antoine, Saint-Hyacinthe.

Sommaire de la joute:

Première période

1—Volcano: R. Caron (F. Bazinet, G. Rousseau) 11.54
2—Volcano: G. Rousseau (R. Caron, F. Bazinet) 12.30
3—Volcano: G. Jacques (G. Lareau, F. Pothier) 15.40
Aucune punition.

Deuxième période

4—Textile: Laforest (Marquis) 4.42
5—Textile: Bégin (Marquis, Laforest) 5.10
6—Volcano: R. Caron 11.20
7—Textile: Vermeersch (Roux, Dextradeur) 12.25
8—Volcano: M. Malo 14.05
9—Volcano: R. Caron (F. Bazinet, G. Rousseau) .. 15.25
10—Textile: Dextradeur (Roux, Vermeersch) 15.40
Aucune punition.

Troisième période

11—Volcano: R. Bernatchez 2.05
12—Volcano: G. Lareau (G. Jacques, R. Bernatchez) 3.40
13—Textile: Torpey (Dufour, Turmel) 5.10
Aucune punition.

BUVEZ Coca-Cola 7¢ GLACÉ 7¢

MAGIQUE

Enfin, une vaporisation énergiquement désodorisante et très peu parfumée. Ne tache pas, n'affecte pas la vue.

Le Vapo-Désodorisant "Ne-Gro" C.I.C.

neutralise instantanément les odeurs déplaisantes de la cuisine, du tabac, de la chambre de bain, etc. Laisse une atmosphère légèrement parfumée.

Utile pour bureaux, taxis, salles publiques, chambres de malade, cabinets de toilette, urinoirs, caves, chambres mal aérées, poubelles de cuisine, garde-robes, etc.

En vente chez tous les marchands et dans toutes les pharmacies. Ne coûte que 0.50 sous.

Fabriqué par :

Chemical Industries Corporation Ltd.

9105, EST RUE NOTRE-DAME MONTREAL-5

Représentants demandés pour le Canada et les Etats-Unis



Arthur Ledoux Enr.

PAUL CHARBONNEAU, prop.

1645, rue Cascades — Tél. 10

LA LIGUE
Provinciale

	Pts
Bruck Mills Cowansville	49
Taxi 3000, Granby	42
Granby Sporting Goods Gr	42
C. de C. Acton Vale	38
Fourrure Laflamme Sorel	35
Epicerie Paquin S.-Hyacinthe	32
Six Taverniers, S.-Hyacinthe	31
Real Amusement, Marieville	28
Dow, Granby	19

Plus haut simple, C. Gauthier, 231 de Granby Sporting Goods, Gr.

Plus haut 5 parties, Y. Gervais, 932, de Fourrure Laflamme, Sorel.

Laflamme Fourrure, Sorel,	5
Epicerie Paquin, S.-Hyacinthe	1
Epicerie Paquin, S.-Hyacinthe	5
C. de C. Acton Vale	1
Granby Sporting Goods, Gr	6
Six Taverniers, S.-Hyacinthe	0



Ligue Mixte
Maskoutaine

	Pts
Dow Brefery	28
Filter Queen	25
Donahue Corporation	25
B-B-Q La Cantine	19
Chez Charlie	18
Gâteaux Vachon	13
SECTION "B"	
Studio Hébert	30
Bienvenue Laitier	28
Hervé Chabot	28
Bélanger Nettoyeur	26
David et Gladu	25
Bowling Saint-Hyacinthe	23

Hommes: plus haut simple, N. Lamothe 197; plus haut triple, N. Lamothe 496

Dames: plus haut simple, T. Comtois 193; plus haut triple T. Comtois, 400.

DONAHUE CORPORATION

J.-B. Brousseau 379, Mme Gazaille 329, L. Chabot 301, Mme Houle 318, G. Saint-Amant 408, totaux 1735.

FILTER QUEENS

B. Lamontagne 413, F. Bédard 340, C. Mongeau 432, L. Gélinas 252, R. Dubuc 497, totaux 1934.

DOW BREWERY

G. Darveau 409, H. Gagnon 359, A. Provost 378, F. Comtois 400, B. Paquin 379, totaux 1925.

GATEAUX VACHON

Handicap 135, H. Charbonneau 284, G. Boudreau 374, M. Théroux 379, Mme Flibotte 254, E. Riendeau 474, totaux 1910.

B-B-Q LA CANTINE

Handicap 66, A. Houle 439, M. Barré 272, F. Choquette 409, M. Beauregard 331, A. Gagnon 388, totaux 1905.

CHEZ CHARLIE

J. Malo 338, W. Beauregard 313, R. Girouard 273, M. Morrow 318, J. Gauthier 446, totaux 1688.

BELANGER NETTOYEUR

Handicap 126, G. Beauchamps 299, A. Borduas 263, G. Blier 362, J. Bienvenue 297, H. Barré 330, totaux 1678.

QUICK LUNCH CHABOT

R. Brodeur 361, C. Phaneuf 245, M. Beaudoin 417, R. Phaneuf 286, R. Maynard 405, totaux 1714.

BOWLING BOURG-JOLI

N. Lamothe 496, G. Laplante 342, G. Houle 422, Mme Bourdeau 317, M. Bourdeau 402, totaux 1979.

DAVID ET GLADU

B. Provost 349, S. Cordeau 324, J.-G. Halley 357, J. Chagnon 322, Dummy 363, totaux 1715.

STUDIO HEBERT

P. Maranda 385, G. Plourde 299, R. Frappier 361, J. Maranda 309, P. Gazaille 409, totaux 1763.

LAITERIE BIENVENUE

Handicap 42, A. Millier 388, J. Millier 249, J. Tanguay 332, C. Petit 284, Y. Rho 468, totaux 1763.

Marcel Bouchard et Claude Savary brillent avec chacun trois buts

Les "Lyons" jouent leur meilleure partie de la saison.—Neuf points sont comptés dans la dernière reprise. — Plusieurs nouveaux venus avec le St-Jérôme, qui manque de pratique. — Gaston Gauthier compte un but et mérite six assistances.

Les "Lyons" de St-Hyacinthe ont conservé leur avance de sept points en tête de la ligue de hockey Provinciale grâce à une victoire remportée sur le St-Jérôme dirigé par Yves Nadon, ex-cerbère professionnel, club qui occupe la cinquième position dans le classement de la ligue. Les visiteurs ont fourni du jeu passablement serré et ont nui terriblement aux efforts des Lyons qui furent tenus à un compte de 4-2 *jusqu'au milieu* de la joute. Toutefois, nos joueurs réussirent à trouver le fond du filet assez souvent dans l'autre moitié de la joute pour faire subir aux Jérômiens un cuisant échec de 13-4. Marcel Bouchard et Claude Savary dirigèrent l'offensive du St-Hyacinthe en comptant trois francs buts chacun. Les autres compteurs furent Gravel et Gagnon, deux buts chacun, Gauthier, Parr et Lapointe un chacun. Près de 2,000 personnes ont assisté à cette belle victoire du club local.

Ce fut l'une des joutes où les joueurs du club local pouvaient tout faire et réussir et le club local en a profité pour déclasser son rival, surtout dans la deuxième moitié de la joute. La première période se termina 2-1 en faveur du club local. Claude Savary compta le premier point de la partie sur des passes de Gravel et Gauthier après seulement 1.37 secondes de jeu. Après 10 minutes de jeu. Darling déjoua Renaud pour placer les deux clubs sur un pied d'égalité 1-1 et avant que la période prenne fin et alors que Beaulieu était à purger une punition, Bouchard déjoua Tousignant sur des passes de Gauthier et Gravel. Le club local augmenta sans cesse son avance par la suite. Dans la session médiane, Savary réussit son deuxième but de la partie, puis Lapointe, Gravel et Parr portèrent le compte 6-2 avant la fin de la reprise. Beaulieu réussit le seul but du St-Jérôme dans cette deuxième période. Enfin, dans le dernier engagement, neuf points furent comptés dont deux pour les hommes du gérant Nadon et sept pour les hommes d'Oscar Aubuchon. Campeau et McQuattie furent les compteurs des visiteurs tandis que Bouchard et Gagnon comptèrent deux buts chacun, et Gravel, Gauthier et Savary, un chacun. Le trio Gravel-Gauthier-Savary prit la part du lion dans le pointage en participant à sept points. Savary obtint trois buts, deux assistances, Gerry Gravel, deux buts, quatre assistances, et enfin Gaston Gauthier, un but, six assistances.

Un peu de tout

Le jeune Gerry Tousignant remplaçait Labelle dans la cage des visiteurs; le nouveau cerbère n'impressionna pas outre mesure... Archambault et Longpré ont reçu leur congé des Jérômiens... Marquis est le seul joueur de la Provinciale à porter le numéro 13 sur son chandail... Roy est un nouveau venu chez les visiteurs... Après la joute, il était question que Léo Knox, un gars de notre ville, porte l'uniforme du St-Jérôme dans un avenir rapproché...

Voici les alignements et le sommaire de la joute:

ST-JEROME — Buts: Tousignant; défenses: Dunn et Drury; centre, Campeau; ailes: Renaud et Beaulieu; subst: Robidoux, Roy, Dorais, Benoit, Darling, Bouvrette, Marquis, Rattary et McQuattie.

ST-HYACINTHE — Buts: Renaud; défenses: Bonin et Blanchard; centre, Savary; ailes: Gravel et Cauthier; subst: Bouchard, Hébert, Gazaille, Parr, Coupal, Beauregard, Gagnon et Lapointe.

Première période

1—St-Hya: Savary (Gravel, Gauthier) 1.37
2—St-Jérôme: Darling (McQuattie) 10.40
3—St-Hya: Bouchard (Gravel, Gauthier) 14.17
Punitions: Beaulieu, Savary, Coupal.

Deuxième période

4—St-Hya: Savary (Gauthier, Bouchard) 7.06
5—St-Hya: Lapointe (Beauregard) 8.55
6—St-Jérôme: Beaulieu (Renaud, Campeau) 11.01
7—St-Hya: Gravel (Savary, Gauthier) 12.41
8—St-Hya: Parr (Coupal, Gazaille) 16.16
Punitions: Marquis, Dunn et Dorais.

Troisième période

9—St-Jérôme: Campeau (Drury) 3.59
10—St-Hya: Bouchard (Hébert, Gazaille) 7.39
11—St-Hya: Gravel (Savary, Gauthier) 10.20
12—St-Hya: Gagnon (Beauregard, Lapointe) 13.11
13—St-Hya: Bouchard (Hébert, Parr) 16.40
14—St-Jérôme: McQuattie (Benoit, Drury) 17.34
15—St-Hya: Gauthier (Gravel, Bonin) 17.51
16—St-Hya: Savary (Gauthier, Gravel) 18.08
17—St-Hya: Gagnon (Lapointe) 18.38
Punitions: Blanchard (2).





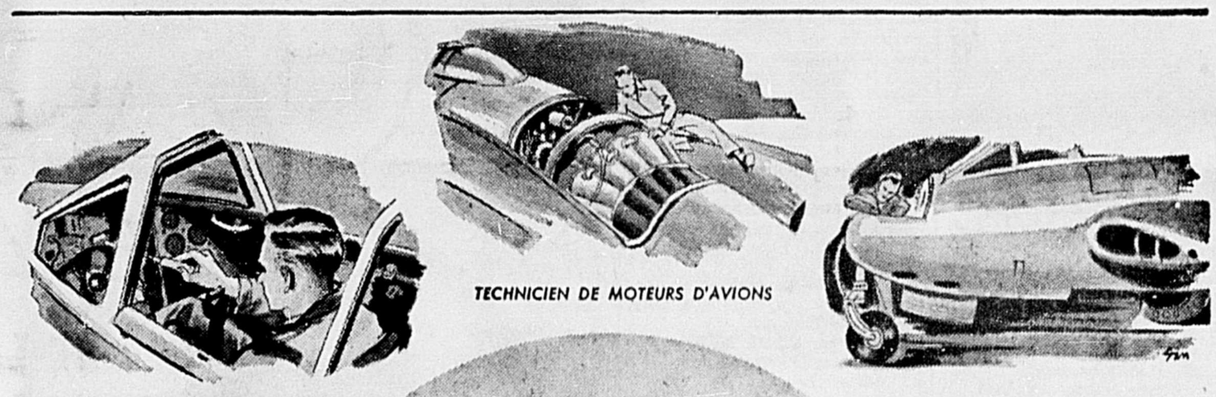


BOUCHARD HEBERT GAZAILLE

Les Lyons ont besoin de deux victoires pour conserver leur avance sur le St-Laurent et le gérant Oscar Aubuchon compte énormément sur ce trio.



Etre prêt: le plus sûr gage de paix



VOUS POUVEZ COMMENCER À APPRENDRE IMMÉDIATEMENT dans le CARC n'importe lequel de ces MÉTIERS D'AVENIR



L'occasion vous est offerte de bien servir votre pays tout en bénéficiant d'une précieuse formation.

Vous devez avoir de 18 à 30 ans et jouir d'une robuste santé. L'instruction requise dépend de la spécialité à laquelle vous aspirez.

Faites votre part pour aider le Canada à faire la sienne

CORPS D'AVIATION ROYAL CANADIEN

NE TARDEZ PAS — POSTEZ CE COUPON

ou consultez le conseiller du centre de recrutement de l'aviation le plus proche de chez vous.

Centres de recrutement du C.A.R.C.
1470, rue Mansfield, Montréal, P.Q. Tél. HA. 9175
24, rue Saint Stanislas, Québec, P.Q. Tél. 2-8527
49, rue Metcalfe, Ottawa, Ont. Tél. 4-2196

Veuillez m'envoyer, sans obligation de ma part, tous renseignements sur les conditions d'enrôlement et emplois actuellement vacants dans le C.A.R.C.

NOM (lettres moulées) .....
ADRESSE .....
VILLE ..... PROVINCE .....
INSTRUCTIONS (degré et province) .....
..... AGE ..... CAP-13F W

Nous reconnaissons l'Etoile ...de la semaine



Cette semaine, nous étonnerons certes personne en choisissant comme l'Etoile de la semaine le rapide et prolifique compteur Gerry "Sinatra" Gravel. Notre héros s'est comporté de façon magnifique depuis le début de la saison en comptant un nombre imposant de 40 francs buts en 19 joutes seulement. Jeudi dernier, à Saint-Laurent, le club local a encaissé un revers de 5-4, mais l'ailier droit Gravel y est allé de trois francs buts en plus de mériter une assistance. Dimanche, notre as de la semaine a compté ses trente-neuvième et quarantième buts de la saison contre le Saint-Jérôme pour aider notre club à déclasser le Saint-Jérôme 13-4. Gerry forme avec Savary et Gauthier, un des meilleurs trios offensifs du circuit et en 19 rencontres ces trois joueurs ont participé à pas moins de 76 francs buts et à un haut total de 197 points, buts et assistances compris.



GERRY GRAPEL

Encore une fois, enlevons notre chapeau devant l'Etoile de la semaine, le prolifique compteur Gerry Gravel pour sa tenue plus que sensationnelle depuis le début de la saison.

N.B.—Comme récompense du choix de l'Etoile de la semaine dans notre journal, Gerry Gravel se voit gratifier de deux excellents repas au Casino Lunch, situé rue Laframboise, près du Taxi Moderne. Le propriétaire de ce Quick Lunch est nul autre que le sportman Maurice Leroux.

Des mentions honorables vont aux joueurs Marcel Bouchard, Sam Renaud, Paul Gladu et Gaston Coupal. Le premier pour sa belle tenue, dimanche dernier, alors qu'il a compté trois francs buts contre le Saint-Jérôme; Renaud, pour avoir brillé d'un vif éclat dans la joute disputée à Saint-Laurent, jeudi dernier; Paul Gladu pour ses deux buts comptés contre Springfield, jeudi et enfin Gaston Coupal, pour sa tenue sensationnelle sur la défense du club local dans les joutes de la semaine.

NOTRE RÉGION

S.-Barnabé

—Plusieurs dames sont revenues très enchantées d'une retraite fermée à la Villa Sainte-Jeanne d'Arc, dont le prédicateur était le R. P. Vézina, c.ss.v.

—M. l'abbé Samuel Lemoine, directeur du Séminaire était de passage à Saint-Barnabé dimanche dernier.

—M. et Mme Elphège Racette annoncent la naissance d'un fils baptisé Joseph-Normand-Jean-Pierre. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Létourneau, oncle et tante de l'enfant, de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe.

Ste-Brigide

—M. et Mme Armand Simard, née Bernadette Jetté, ont enrichi leur foyer d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Monique-Marielle. Parrain, Jean-Marcel Simard; marraine, Henriette Simard, frère et soeur de l'enfant. Porteuse: Mlle Gilberte Jetté, cousine.

—M. Philias Geoffrion a subi une grave opération et il est en bonne voie de guérison et nous lui souhaitons un bon retour à la santé.

—M. et Mme Ludger Tringue, se rendaient à Ville-Lemoine, chez M. et Mme Ubald Soutière, récemment.

Remède de famille pour la peau

Moone's Emeral Oil antiseptique net et ne tachant pas, connu par tout le Canada, est un remède si guérissant que les éruptions causées par l'eczéma, la maladie de barbe, le catharre aqueux et la démangeaison des orteils sont soulagées et même guéries en quelques jours de traitement.

Moone's Emerald Oil est plaisant à employer et est si antiseptique et pénétrant que plusieurs vieux cas des plus durs ont été éliminés par son emploi.

Moone's Emerald Oil est vendu par la pharmacie Lanctôt et les autres pharmacies de partout pour faire disparaître les boutons et autres troubles de la peau. Satisfaction garantie ou argent remis.



M. O. DAVID & Cie. Enr.
Cadieux et Lamoureux, props.
472, rue Saint-Simon Tél. 112

ELLE EST *douce...*
ELLE EST *moëlleuse...*

LA BIÈRE FRONTENAC WHITE CAP

LA MEILLEURE BIÈRE QUE VOUS AYEZ JAMAIS BUE!



AUSSI EN CANETTES ET EN BOUTEILLES "NON-RETOURNABLES"

Saint-Robert

—M. et Mme Elphège Salvas et leur famille, M. et Mme Roméo Salvas et leur famille, Mme Donat Allard, Mme Amédée Cloutier, Mme Josephat Capistran, Mme Joseph Rivard, Mme Joseph Farly, Mme Hector Parent, Mlle Célina Proulx, M. Robert Allard, et enfin les Révérendes Soeurs de Saint-Joseph de Saint-Robert ont assistés au service de la Révérende Soeur S.-Jean-de-Matha, des Soeurs de S.-Joseph, à Saint-Hyacinthe.

—M. et Mme Pierre Aucoin, de Southbridge, et leur fille Gloria, M. et Mme Raymond Aucoin et leurs deux enfants, Suzanne et Pierre, de Patham, et Mme Robert Daunais, de Saint-Hyacinthe, en promenade chez M. et Mme René Daunais.

—MM. Laurent et Clovis Chapdelaine, de Drummondville, ont rendu visite à M. et Mme Jean Lemoine.

—Mme Paul Mathieu, de Montréal, chez M. et Mme Pierre Plasse.

—M. et Mme Bernard Lussier, de Drummondville, ainsi que M. et Mme Lionel Ethier, de Sorel, en promenade chez M. et Mme P. Cournoyer.

—M. et Mme Raoul Aussant, de Saint-Robert, en visite à Montréal, chez Mlle Aurore Millette.

S.-Dominique

—M. et Mme Marcel Perreault, née Irène Gingras, sont les heureux parents d'une fille baptisée Marie-Cécile-Nicole. Parrain et marraine M. et Mme Rémi Perreault, de Granby, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Gingras d'Abitibi, tante de l'enfant.

—A M. et Mme Conrad Fugère, née Françoise Chicoine, est née une fille baptisée Marie-Mireille-Ginette. Parrain et marraine, M. et Mme Conrad Dupont, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Eddy Dubreuil, tante de l'enfant.

—M. et Mme Léon Campbell, née Anne-Marie Daigle, est née une fille baptisée Marie-Nicole-Cécile. Parrain et marraine, M. et Mme Roger Daigle, de Sainte-Hélène, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Savoie, de Sainte-Hélène.

—Voici la liste des premiers de classe au Couvent des Soeurs de Saint-Joseph: 8e année, Denise Deslandes; 7e, Monique Bernard; 6e, Lise Rainville et Jeannine Chagnon; 5e, Thérèse Adam et Yolande Leclerc; 4e, Gilles Saint-Pierre et Lise Houle.

3e, Carmen Gaucher et Agathe Gaucher; 2e, Ghislaine Leclerc et Madeleine Rainville; 1ère, Gisèle Dubreuil et Clovis Saint-Pierre.

—M. et Mme Robert Croteau, de Saint-Liboire, de passage chez M. et Mme Domina Chicoine, dimanche dernier.

—Mme Léo Richard et ses enfants, d'Upton, en visite chez M. et Mme Emile Bousquet.

—Mlle Emma Petit de Saint-Pie, rendait visite la semaine dernière à M. Charles Dion.

Sainte-Hélène

—En visite chez MM. et Mmes Georges et Lucien Hébert, M. et Mme Maurice Gélineau et leurs enfants, des Etats-Unis.

—Chez MM. et Mmes Ephrem Boucher et Lionel Bouthillette, M. et Mme Roland Boucher, de Saint-Hyacinthe.

—Chez MM. et Mmes Armand Girard et Roland Fontaine, MM. et Mmes Stanislas et Gilles Fontaine, de Montréal.

—Chez M. et Mme Timothée Déry, M. Rosaire Déry, de Rougemont et Mlle Jeannette Déry, de Saint-Hyacinthe.

—Chez MM. et Mmes Noël Brouillard et Josaphat Barnabé, maire et mairesse, M. et Mme Noël Barnabé, de Montréal.

—M. et Mme Achille Bisaillon et leurs enfants, de Montréal, chez M. et Mme Roland Bisaillon.

—Chez M. et Mme Cyprien Poitras, leur fils Charles, de la Gaspésie.

—M. et Mme Léopold Casavant, de Montréal, chez M. et Mme Albert Laplante.

—M. et Mme Arthur Robert, de Montréal, étaient de passage dans notre paroisse.

—Chez M. et Mme Armand Bouthillette, M. et Mme Fernand Bouthillette, de Saint-Hyacinthe.

—Chez M. et Mme Sylvio Poissant, MM. Arthur Denis, Claude, et Léo Poissant, de Montréal.

—Chez M. et Mme J.-B. Doré, M. Albert Bilodeau, de Montréal.

—Chez M. et Mme Octave Moreau, Mlle Jeannine Fournier, de Sainte-Agapit.

—Chez M. et Mme Eugène Paré, M. et Mme Bernard Major, de S.-Nazaire d'Acton.

—Chez M. et Mme Charles Demeules, M. Denis Brouillard, de Montréal.

—Chez M. et Mme Philias Lapierre, Mlle Simonne Lapierre, de S.-Hyacinthe.

—Chez M. et Mme Donat Dorais, M. et Mme Lucien Giroux, de Montréal.

—Chez M. et Mme Candide Savoie, Mlle Gabrielle Savoie, de S.-Hyacinthe.

—Chez Mme Alcipiade Goulet, son fils Jean-Guy, de Valcartier.

—Une réunion des Enfants-de-Marie et des dames de l'U.C.F. a eu lieu cette semaine, dans notre paroisse.

—M. et Mme Roland Bisaillon se sont rendus à Saint-Hyacinthe, dimanche dernier, chez M. et Mme Henri Jeanson.

Mont S.-Grégoire

—La famille Ovila Fournier, de Saint-Jean, vient d'être plongée dans le deuil par la mort prématurée de Mme Lucienne Fournier, épouse de M. Laurent Fournier, décédée à l'âge de 37 ans, fille de M. O. Fournier. Elle laisse pour la pleurer, son vieux père, son époux et trois soeurs: Mme Martial Lalanne, de la rue Saint-Louis, Mmes I. Lareau et L. Vézina. Ses funérailles furent célébrées en l'église N.-D.-Auxiliatrice de Saint-Jean, au milieu d'une assistance nombreuse de parents et d'amis. Les restes de la regrettée défunte furent inhumés en notre cimetière paroissial.

—M. et Mme René Bérubé et Mlle Cécile Béland, étaient dimanche les hôtes de leurs parents M. et Mme V. L'Ecuyer, de Saint-Hyacinthe.

—MM. et Mmes Maurice Hébert, Geo. Garceau, ces derniers de S.-Jean, étaient en fin de semaine, les hôtes de M. et Mme Louis Gagné, de Dunham.

Madame A. S.-Martin, de Roxton Falls, fête son 80e anniversaire

Roxton Falls, 4, (Spéciale)

Un groupe de parents et amis se réunissaient dernièrement chez M. et Mme Avarie Saint-Martin, afin de fêter le 80e anniversaire de naissance de Mme Saint-Martin, née Sophranie Bouchard. Après l'offrande des souhaits et la remise des cadeaux à Mme Saint-Martin, il y eut partie de cartes.

Outre M. et Mme Saint-Martin, on remarquait les frères et la belle-soeur de la jubilaire, M. et Mme D.-A. Bouchard, M. Ovila Bouchard, ses neveux, MM. et Mmes Darius-J. Bouchard, Elie Bouchard, Gaston Beauchemin, ainsi que leur petit-fils Jean-Roch et M. Nastaï Bouchard.

LA DEMANGEAISON M'AFFOLAIT!

C'est alors que je découvris la source extraordinaire d'un soulagement rapide: la Prescription D.D.D. du Dr. D. D. Dennis. Ce médicament liquide pur, rafraîchissant, et universellement connu, adoucit et calme promptement les démangeaisons cruelles causées par l'eczéma, les boutons, les dartres, le pied d'athlète et les autres affections de la peau. Bouteille d'essai, 35c. Ce médicament n'est pas graisseux. La première *application* arrête la démangeaison la plus vive, sinon votre argent vous est remis. Demandez à votre pharmacien la Prescription D.D.D. (concentration ordinaire ou ultra-forte).

Mme Alfred Riendeau, de Saint-Aimé, est décédée à 89 ans

Saint-Aimé, 4, (Spéciale)

Mme Alfred Riendeau (Anna Jolicoeur), est décédée à Saint-Aimé, à l'âge de 89 ans. Elle laisse deux fils et une fille, MM. Georges, de Saint-Aimé, Ovila, de Woonsocket, R.I., et Mme Théodore Blanchard (Antonia), de Saint-David. Une soeur, Mme Félix Trahan, de Saint-Hyacinthe, lui survit également. Les funérailles eurent lieu à l'église paroissiale de Saint-Aimé. M. l'abbé Edmour Saint-Pierre, curé, chanta le service funèbre, assisté d'un diacre et d'un sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Arsène Bonin, Philippe Desrosiers, Arthur Rivard, Onésiphore Brouillard, Joseph Méthot et Omer Desrosiers.

Réparation générale de

MONTRES — CADRANS — HORLOGES — BIJOUX, etc...

BIJOUTIERS HORLOGERS

1348, RUE DES CASCADES TEL. 1102
SAINT-HYACINTHE

ON DEMANDE

A tous les hommes qui voyagent, vont camper, sont exposés à n'avoir que de l'eau froide pour se raser, ou à ceux qui doivent se raser deux fois par jour, ont la peau tendre, le visage sensible, des boutons, des plaies ou le mal de barbe, d'essayer une fois

La crème à raser anesthésique "Figaro"

POUR SE RASER SANS DOULEUR ET DE FAÇON PARFAITE

L'impression que produit l'anesthésie superficielle de la peau ne persiste que quelques minutes après la barbe.

L'usage de lotion après barbe est inutile, car la Crème Figaro est très antiseptique. Une sensation de fraîcheur fait vite place à la sensation d'anesthésie. C'est là encore une économie et moins d'encombrement pour les voyageurs.

En vente dans les pharmacies et chez les principaux marchands, au prix de 0.75 sous.

Fabriquée par:

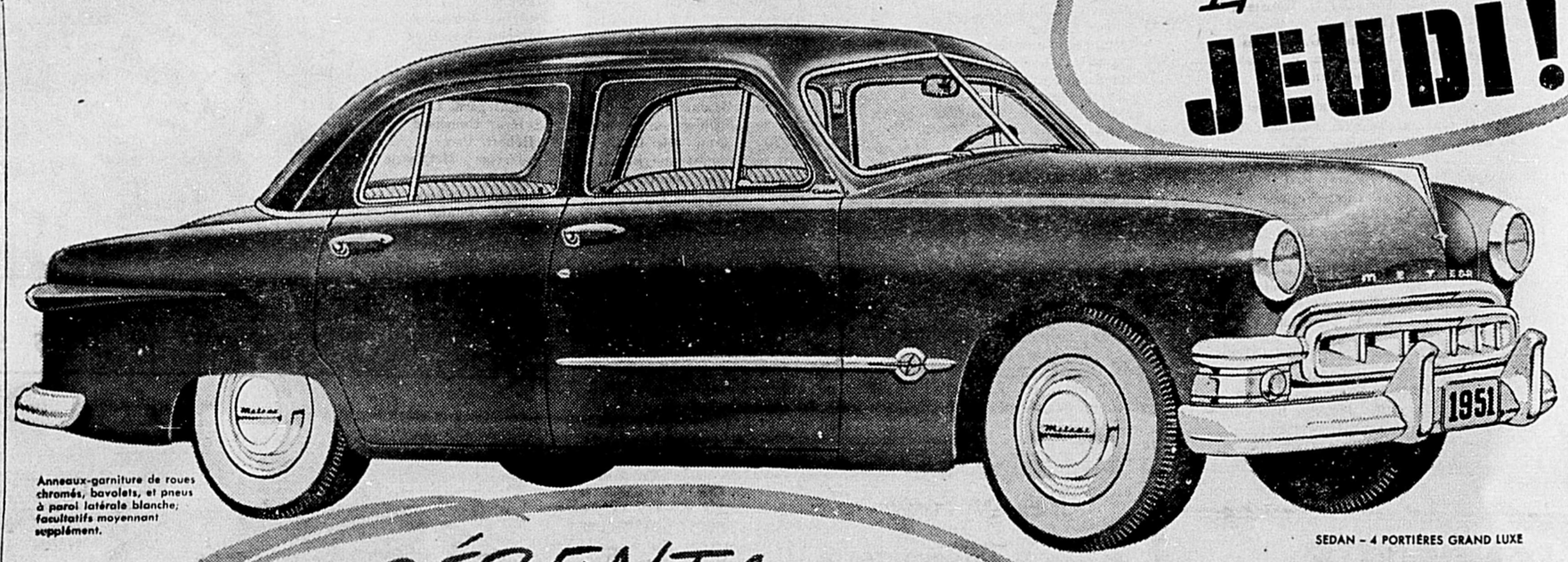
Chemical Industries Corporation Ltd.

9105, EST RUE NOTRE-DAME MONTREAL-5

Représentants demandés pour le Canada et les Etats-Unis

Voyez la Meteor Voyez la Meteor Voyez la Meteor Voyez la Meteor Voyez la Meteor Voyez la Meteor Voyez la Meteor Voyez la Meteor Voyez la Meteor

En montre **JEUDI!**



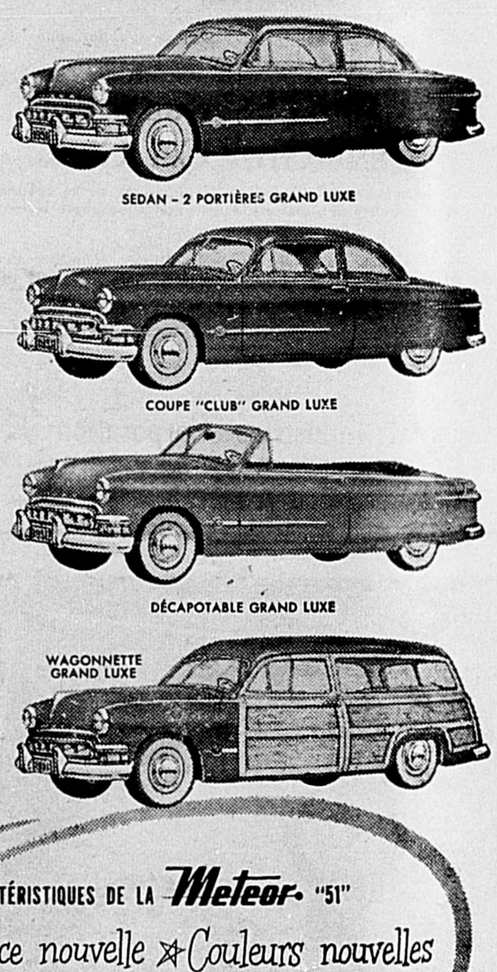
Anneaux-garniture de roues chromés, bavolets, et pneus à paroi latérale blanche; facultatifs moyennant supplément.

SEDAN – 4 PORTIÈRES GRAND LUXE

PRÉSENTATION

DE LA NOUVELLE

Meteor "51"

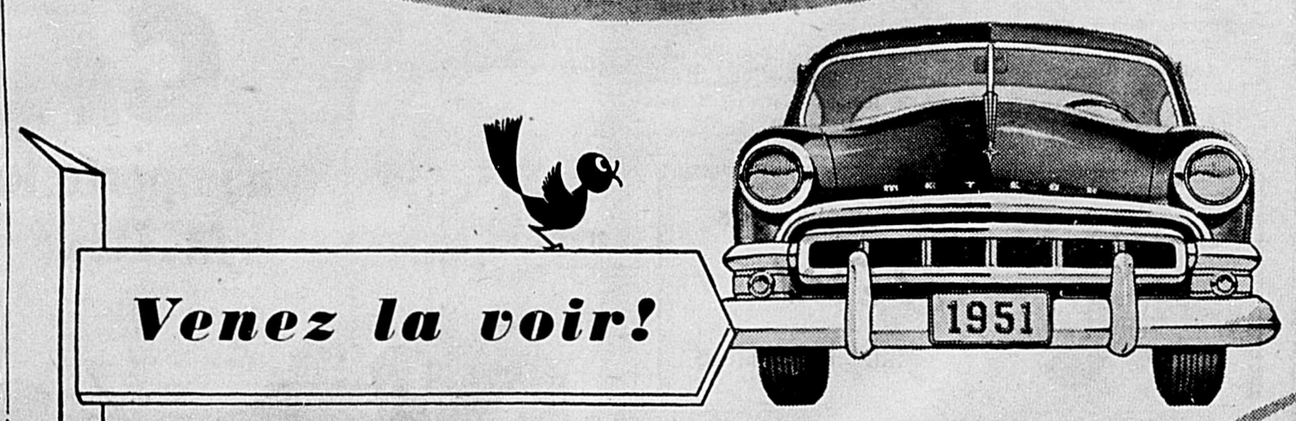


SEDAN – 2 PORTIÈRES GRAND LUXE

COUPE "CLUB" GRAND LUXE

DÉCAPOTABLE GRAND LUXE

WAGONNETTE GRAND LUXE



Venez la voir!

On parle partout, depuis déjà quelque temps, de cette merveille qu'est la Meteor de 1951.

Venez constater vous-même ce que les techniciens et les modelistes ont su réaliser! Etudiez bien les nouvelles lignes de la grille de la Meteor "51" — et l'élargissement de l'avant-train qui lui donne cet aspect surbaissé, puissant, harmonieux...

Asseyez-vous — complètement à l'aise — dans n'importe lequel des nouveaux modèles Meteor. Examinez le tableau de bord, dont tous les boutons et manettes sont encastrés afin d'être plus sûrs et plus agréables à l'oeil... où une nouvelle méthode d'éclairage "orienté" (et anti-éblouissant) procure, quand il fait nuit, plus de sécurité.

Considérez aussi le luxe des nouvelles étoffes utilisées pour les tentures! Le traitement moderne des garnitures et accessoires est d'un goût, d'une distinction sans précédent!

Enfin, prenez le volant d'une Meteor "51"... quelle sensation de maîtrise totale et sans effort! Il ne faut pas être sorcier pour reconnaître que l'agencement général, le carénage, le mécanisme, la sécurité, le confort et l'apparence des modèles Meteor de cette année sont carrément au delà de tout ce qu'on a vu jusqu'ici.

UN PRODUIT DE FORD-CANADA

CARACTÉRISTIQUES DE LA Meteor "51"

☆Elégance nouvelle ☆Couleurs nouvelles
☆Grille nouvelle ☆Tableau de bord nouveau
☆Nouvelle beauté intérieure

Ecoutez le "Théâtre Ford" chaque jeudi soir à Radio-Canada.

MERCURY LINCOLN Meteor

Voyez un vendeur autorisé Mercury · Lincoln · Meteor

BIENVENU AUTOMOBILES Enr.

GAÉTAN ET RÉAL BIENVENU, Propriétaires

Dépositaire Mercury, Lincoln et Météor

2850, RUE DESSAULLES TÉL. 1618 SAINT-HYACINTHE

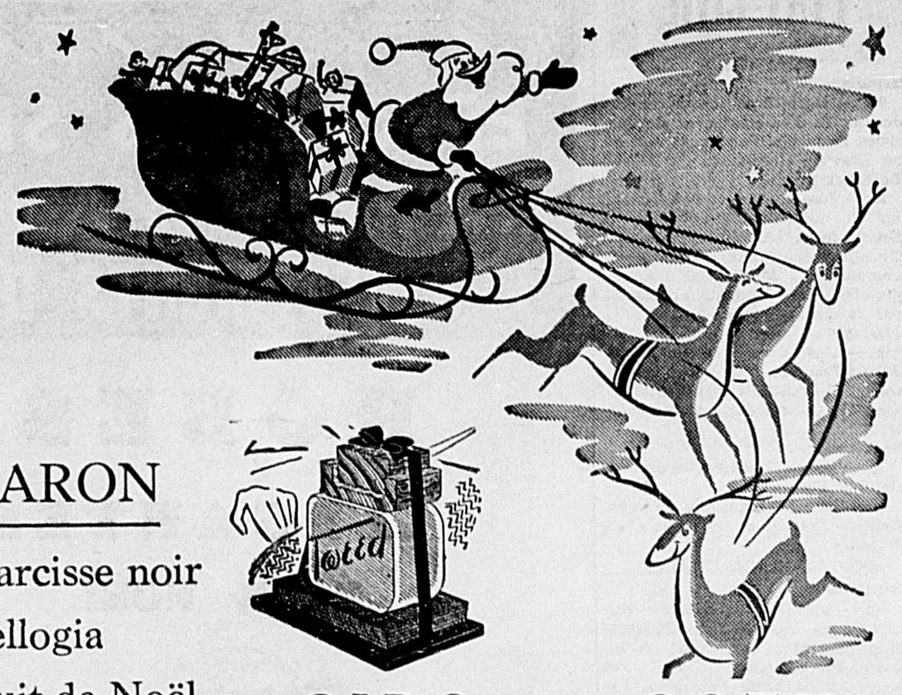
Pour vos achats des fêtes,

dirigez-vous en toute confiance vers

LA PHARMACIE PAUL LANCTÔT

1394-1496, RUE CASCADES (Coin Mondor) TÉL. 387 SAINT-HYACINTHE

l'endroit idéal pour de superbes CADEAUX,
parfums, cosmétiques, articles de toilette



PARFUMS

EAU DE TOILETTE

LANVIN

- My sin
- Scandal
- Arpège
- Rumeur
- Prétexte



by YARDLEY

YARDLEY

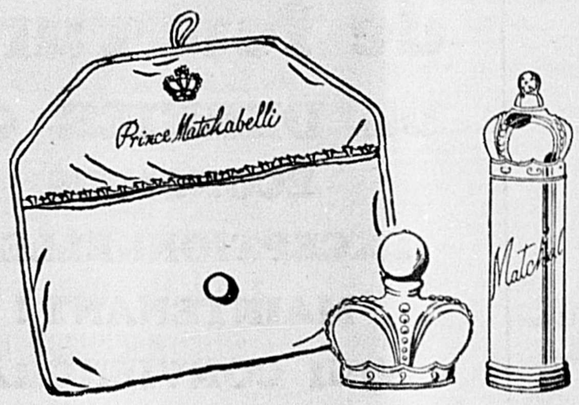
- Lotus

Bond Street

MILLOT

- Crêpe de Chine
- Joyeuse nuit

PRINCE MATCHABELLI



- Katherine the Great
- Duchess of York
- Ave Maria

CARON

- Narcisse noir
- Bellogia
- Nuit de Noël

GUERLIN

- Vol de nuit
- Heure Bleue
- Shilimar
- Mitsouko

CIRO

- Surrender
- Reflexion
- New Horizon

D'ORSAY

- Intoxication

COTY

- L'Aimant
- Emeraude
- Paris
- L'Origan
- Chypre
- Muse
- Vertige

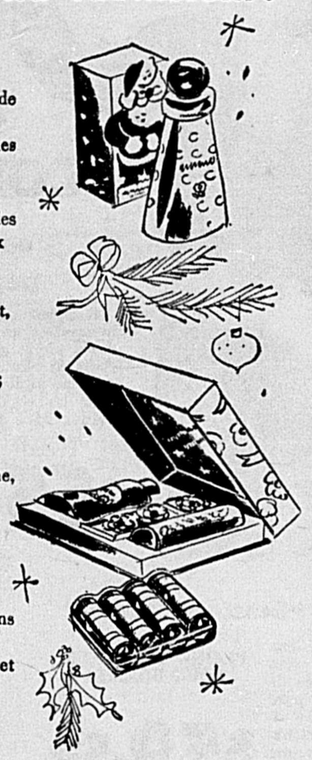
Elle aime l'élégance des cadeaux par helena rubinstein!

Et elle *vous* aimera encore plus pour n'importe laquelle de ces précieuses créations par un génie en fait de cosmétiques —Helena Rubinstein!

Eaux de Cologne exquises, gaiement empaquetées dans des boîtes du Père Noël . . . aux *parfums les plus* recherchés de *Helena Rubinstein!* Au choix: Gardenia, Heaven-Sent, 1.50; Apple Blossom, 1.25; également Eau de Toilette Gardenia, Heaven-Sent, 2.00; Apple Blossom, 1.65

Ensemble apprécié pour Cadeaux, au parfum Apple Blossom, avec Eau de Cologne, Poudre après le Bain et trois Savons pour invités, 2.65. Autres ensembles 2.00, 3.50, 4.90, 8.10.

Bâtons à Lèvres Four-Cast! Un ensemble de quatre bâtons à lèvres étincelants pour s'harmoniser avec son teint et sa toilette. Bel étui en lucite, 4.75



HELENA RUBINSTEIN

- White Magnolia
- Apple Blossom
- Command Performance
- Heaven Sent
- White Flame

CHANEL

- No. 5 - No. 22
- Cuir de Russie
- Gardenia

COFFRETS

DAMES

Articles de toilette

Ensemble manicure
Revlon
Peggy Sage
Helena Rubinstein

Chocolat

Neilson
Black Magic
Smiles an'Chuckle
Amandes salées

Cigarettes Cigares

HOMMES

Courtlez
Seaforth
Gaylord

Crayons et Plumes

Waterman
Parker
Sheaffer

Briquets

Ronson Presto

Blaireaux

Simms
Rubberset

Rasoirs Electriques

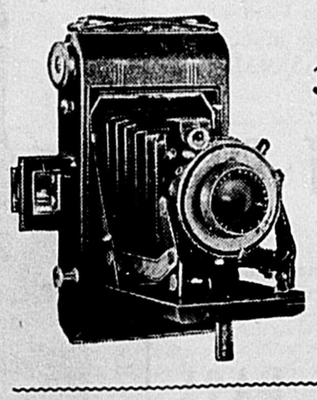
Remington
3, 4, 5 têtes
Packard
Schick
Sunbeam
Philipps



Gardez un précieux souvenir de Noël et du Premier de l'An en photographie ou en cinémothographie.
Visitez nos rayons d'accessoires photographiques

Camera

Relina 35mm.
Tourist 320
Duaflex
Reflex
Agfa
Brownies



CINÉ Camera

Reliant 8mm
Bell-Howell
Kodak 16mm

Projecteur

Kodak
33, 8mm.
Kodak 16mm.
Educator
16mm sonore

Flash

Lampes

Photoflash No.
5 - 11 - 22 - 5b

Photoflood No.
1 - 2 - RFL2

Caisses pour Cameras toutes grandeurs

Accessoires

Range-Finder
Skan
General Electric
Wiston

Cadrans

Reflecteurs



Laissez-vous troubler par sa **magie enivrante!**
Parfum **nouveau** et captivant de

White Magnolia

par HELENA RUBINSTEIN

Une Eau de Cologne entièrement *nouvelle* . . . WHITE MAGNOLIA par Helena Rubinstein! Une simple goutte vous transporte dans des jardins de magnolias enchanteurs. Elle éveille en vous des visions de promenades sentimentales à minuit . . . de baisers volés . . . d'idylles au clair de lune. Offrez-la à la personne que vous aimez! 1.25, 2.25. PARFUM CONCRÉTISÉ WHITE MAGNOLIA . . . solide, ne pouvant se renverser, pour ce "petit rien" de parfum. 1.25.

POUDRE APRÈS LE BAIN WHITE MAGNOLIA .75, 1.25



RIGAUD

- Lilas
- Féerie
- Un air embaumé

HOUBIGANT

- Chantilly
- Quelques fleurs

BEAU-BELLE

Joyeux Noël
Bonne Année 1951
A TOUS



Au réveillon, aux fêtes de Noël et du Jour de l'An, sachez faire apprécier votre visite à vos amis en apportant et en portant sur vous un parfum ou une Eau de Cologne qui plaira à la société, pour cela, faites votre choix à

LA PHARMACIE PAUL LANCTÔT

ÉTAT-CIVIL

CHRIST-ROI

Baptêmes

28. — Marie-Rose-Constance, fille de Lucien Lamoureux et de Mariette Dagenais. Parrain et marraine, Xavier Lamoureux et Marie-Rose Lafrenière.

3. — Joseph-Georges-Paul-Daniel, fils de Adélard Bergeron et de Estelle Matte. Parrain et marraine, Georges-Emile Matte, grand-père de l'enfant et Marie-Rose Bourget, grand'mère de l'enfant, représentée par Jacqueline Matte.

Mariage

2. — Jean-Guy Frenière, fils de Albert Frenière et de Léontine Sansoucy et Yvette Cabana, fille de Eustache Cabana et de Aloïsia Plante.

Sépultures

1. — Louis Gaucher, époux de Pauline Boutin.

4. — Lise Frégeau, fille de Jean-Baptiste Frégeau et de Noëlla Dion, 27 jours.

HOPITAL SAINT-CHARLES

Baptêmes

29. — Joseph-Jacques-Michel-Hubert-Simon, fils de Paul Barrette et de Berthe-Alice Pelchat de S.-Joseph-sur-Yamaska. Parrain et marraine, Alphonse Pelchat et Rita Girouard, oncle et tante de l'enfant.

2. — Marie-Andrée-Monique-Lise, fille de Jean Letendre et de Rachel Gervais, de Saint-Hugues. Parrain, Rodrigue Letendre, marraine, Pauline Letendre, frère et soeur de l'enfant.

3. — Marie-Louise-Michelle, fille de Maurice Bussières et de Gertrude Jean, de la cathédrale de S.-Hyacinthe. Parrain et marraine, Maurice Jean, représenté par Benoit Turcotte et Germaine Jean, oncle et tante de l'enfant.

3. — Joseph-Charles-André, fils de Charles-Henri Fecteau et de Anita Marcotte de la cathédrale de Saint-Hyacinthe. Parrain, Charles-Aimé Marcotte; marraine, Lina Pelletier, grands-parents de l'enfant.

3. — Joseph-Maurice-Yves, fils de Charles-Henri Fecteau et de Anita Marcotte. Parrain, Maurice Fecteau; marraine, Cécile Faucher, oncle et tante de l'enfant.

3. — Joseph-Jean-Paul-André, fils de Roger Gemme et de Laurette Benoit de la cathédrale. Parrain et marraine, Jean-Paul Campbell et Clarine Benoit, oncle et tante de l'enfant.

3. — Joseph-André-Marcel, fils de Léo Cormier et de Yvette Bourassa, de Saint-Jude. Parrain et marraine, Joseph Cormier et Rita Petit, grand-oncle et grand'tante de l'enfant.

3. — Joseph-Eliodore-Emile-Michel, fils de Eliodore Graveline et de Rose-Aimée Ménard de la cathédrale. Parrain et marraine, Emile Mathieu et Eva Graveline, oncle et tante de l'enfant.

3. — Marie-Madeleine-Carole-Anne, fille de Bertrand Gélinas et de Lucienne Saint-Onge de Saint-Ours. Parrain et marraine, Guy Bérard, et Madeleine Saint-Onge, oncle et tante de l'enfant.

3. — Marie-Jeanne-Diane, fille de Emile Grenier et de Thérèse Houde de Saint-Ours. Parrain et marraine, Albert Houde et Jeanne Saint-Jean, oncle et tante de l'enfant.

SAINT-SACREMENT

Baptême

26. — Marie-Lucie-Mireille, fille de Antoine Ouellet et de Lucienne Saint-Amour. Parrain et marraine, Paul-Emile Houle et Ella Saint-Amour.

SACRE-COEUR

Baptême

3. — Joseph-Laurent-Jacques, fils de Laurent Morin et de Jeannette Péloquin. Parrain et marraine, Eusèbe Morin et Rosamande Côté, grands-parents de l'enfant.

NOTRE-DAME-DU-ROSAIRE

Baptêmes

2. — Marie-Pierrette-Marguerite-Christiane, fille de Fridolin Houle et de Madeleine Hébert. Parrain et marraine, Christian Hébert et Denise Bergeron, oncle et tante de l'enfant.

3. — Marie-Claire-Hélène, fille de Alexandre Mireault et de Claire Bernier. Parrain et marraine, Roland Cusson et Claire Mireault.

3. — Marie-Mélanie-Nicole, fille de Hilaire Valcourt et de Marguerite Rodier. Parrain et marraine, Joseph Valcourt et Mélanie Bourgault.

Mariage

30. — Roger Bergeron, fils de Aimé Bergeron et de Aldora Saint-Sauveur à Anita Bourgault, fille de Ernest Bourgault et de Angélina Jacques de Saint-Jude.

Sépulture

1. — Jeannette D'Orsonnens, épouse de feu Rémi Raymond, 72 ans.

CATHEDRALE

Baptêmes

29. — Joseph-Guy-Gilles, fils de Jacques Côté et de Jeannine Girard. Parrain et marraine, Herman Côté et Jeanne Côté, tante de l'enfant.

30. — Marie-Lise-Thérèse, fille de Roger Gilbert et de Réjeanne Berthiaume. Parrain et marraine, Wilfrid Gilbert et Mélina Boies, grand-père et grand'tante de l'enfant.

3. — Marie-Francine-Anna, fille de Gérard Lussier et de Jeanne d'Arc McDuff. Parrain et marraine, Stanislas McDuff et Maria Gaucher, grands-parents de l'enfant.

Mariages

2. — André Fontaine, fils de Omer Fontaine et de Maria Péloquin, et Juliette Phaneuf, fille de Olivier Phaneuf et de Rosa Brodeur.

2. — Roger Boucher, fils de Albert Boucher et de Blanche Charbonneau et Thérèse Fournier, fille de Horace Fournier et Exilia Girouard.

———:-o-:———

Naissance

A l'Hôpital Saint-Charles, à M. et Mme Réginald Demers (Hélène Beaudry), de Sainte-Madeleine, est né un fils, baptisé Joseph-Paul-Jean-Marie. Parrain et marraine, M. et Mme Paul Beaudry, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Madeleine Beaudry, tante du bébé, de Saint-Hyacinthe.

ÉPARGNES SENSATIONNELLES AVEC LES GRANDES OFFRES D'AVANT-NOËL CHEZ WOODHOUSE DANS LES VÊTEMENTS DE DAMES, FOURRURES ET LES VÊTEMENTS D'HOMMES

ROBES ELEGANTES POUR NOËL



Une robe merveilleuse pour occasions spéciales festivales. Elles sont d'une confection supérieure comme vous verrez à un coup d'oeil. Jolis tissus comprenant lamé, taffeta "nouveauté", velours, dentelle et beaucoup d'autres. Toutes teintes recherchées. Tailles 10 à 20 et 38 à 52 incluant les demi-tailles.

$16.95 en montant

Assortiment incomparable de

PEIGNOIRS pour cadeaux

Un cadeau toujours apprécié spécialement de ce joli groupe. En jolie bengaline florale et genres piqués dans de nombreux styles élégants. Beau choix de couleurs. Tailles, 12 à 20.

$13.95



GROUPE SPÉCIAL DE

SACS À MAINS

pour cadeaux

Jolis sacs à main que vous pouvez acheter en guise de cadeaux. Voyez les tons enchanteurs dans de jolis tissus incluant suédine, cuir de veau fini plastique et maroquin. Exactement la qualité et la grandeur que vous cherchez.

$2.25 à $19.95



ROBES de NUIT

POUR CADEAUX

Comme cadeaux très acceptables! Grande sélection de doux tissus. Toutes jolies avec garniture de dentelle, etc. Grandeurs: petite, moyenne et grande.

$2.95 en montant

MANTEAUX de fourrures DE DERNIER CRI

ÉCONOMIES EXCEPTIONNELLES ! MAINTENANT ! QUI CONVIENDRA A PRIX RAISONNABLE À VOTRE BUDGET.



REGARDEZ CE QUE VOUS RECEVREZ POUR SEULEMENT

$119.

EPARGNEZ $30. — PRIX REG. $149.

SUR CE

MANTEAU LAPIN TEINT BRUN

(lapin teint)

$24.28 de dépôt, $1.53 par semaine

MANTEAUX COTES MOUTON PERSE

(morceaux mouton perse)

$159.00 $32.44 de dépôt, $2.15 PAR SEMAINE

MANTEAUX LAPIN TEINT VISON

(lapin teint)

$169.00 $34.48 de dépôt, $2.17 PAR SEMAINE.

MANTEAUX LAPIN TEINT BLEU

(lapin teint)

$179.00 $36.52 de dépôt, $2.30 PAR SEMAINE.

MANTEAUX MOUTON RASÉ

(procédé teint)

$219.00 $44.66 de dépôt, $2.82 PAR SEMAINE.

CES VALEURS SONT PHÉNOMÉNALES!

ACHETEZ DÈS MAINTENANT ET ÉPARGNEZ !



Paletots

de marque réputée

LAMBKASHA, MOCAMBO, SHORNCLIFFS, BLACKBURNS, LAMBERNE, VELOURS, ELYSIANS

Paletots de fameuse marque en fins tissus importés et domestiques très légers mais extrêmement chauds. Riches tons d'hiver de gris, bleus, fauves, verts et bruns.

Taillés pour les réguliers, les courts et les grands dans les styles à devant simple ou croisé avec poches en biais ou appliquées. Tailles, 34 à 44.

$55.00

$11.22 de dépôt, $1.96 PAR SEMAINE.



Valeurs spéciales d'avant les fêtes!

COMPLETS

confectionnés pour hommes

Complets taillés avec précision et détails à la manière que vous aimez. Tissus de garbardines, pic et pic et "peau de requin", dans un choix de teintes de bleus, verts, gris et bruns.

Styles à devant simple ou croisé, coupés pour les réguliers, les courts et les grands. Tailles, 34 à 44.

$55.00 $11.22 de dépôt, $2.96 PAR SEMAINE

PALETOTS "Station-Wagon"

Paletots de pleine longueur à l'épreuve du vent et de l'eau en gabardine de fauve. Doublure en peau de mouton (agneau) et satin ouaté. Collets de mouton (agneau procédé teint) en teintes contrastantes. Tailles, 34 à 44.

PLEINE LONGUEUR POUR HOMMES

$59.50



PALETOTS pour Garçonnets

Chauds "fleeces" ou velours dans le populaire "slip-on" ou modèle Hollywood. Qualités donnant chaleur et résistance à l'usure. Choix de brun ou bleu. Tailles 24 à 28. Valeur régulière de $17.95.

$14.50

PALETOTS pour Garçons

Merveilleux pour qualité et confort! Confectionnés de "fleece" ou velours. Choix de brun ou bleu. Tailles, 29 à 33. Valeur régulière de $22.95.

$17.50

PALETOTS pour Étudiants

Réelle valeur à ce bas prix! Style populaire "slip-on" avec boutonnière ouverte. Joli, doux velours en teintes de bleu ou brun. Tailles 33 à 37. Valeur régulière de $26.95.

$5.00 de dépôt, $1.25 PAR SEMAINE.

$20.95



MACKINAWS

pour GARÇONS

Mackinaws tout laine avec chaude doublure. Tel qu'illustré, dans ses couleurs favorites d'équipe: CANADIENS, TORONTO, BOSTON.

Tailles, 24 à 36.

Capuchon gratuit avec chaque veston.

Spécial

$11.95